



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

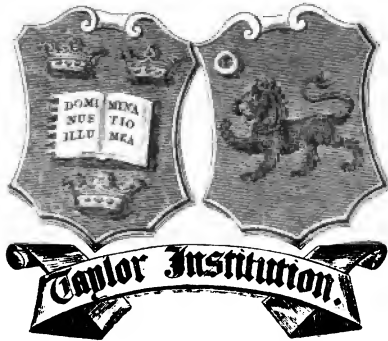
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

✓ 12.6.86



GLOSSAIRE DU PATOIS MESSIN

GLOSSAIRE
DU
PATOIS MESSIN

PAR
D. LORRAIN



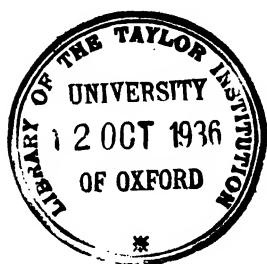
Ouvrage couronné par l'Académie de Metz



NANCY
SIDOT FRÈRES, LIBRAIRES
Rue Raugraff, 5

1876





INTRODUCTION

Le pays messin est compris entre la Lorraine allemande au Nord et à l'Est, la Lorraine française au Sud et à l'Ouest. Le patois de cette dernière, sauf des accidents de prononciation et quelques mots particuliers à la contrée, ne diffère pas sensiblement du patois messin dans le prolongement des bassins de la Nied, de la Seille et de la Moselle.

Malgré son contact séculaire avec les peuples germaniques et les villages de langue allemande qui lui confinent, le patois messin, comme celui de la Lorraine, a conservé une grammaire essentiellement romane. Son vocabulaire est composé de mots romans pour les deux tiers; le tiers restant se compose de mots d'origine celtique ou celto-germanique, de mots dérivés de l'allemand et de mots empruntés à l'histoire ou d'une origine douteuse.

Les mots celtiques ou celto-germaniques sont les plus anciens du vocabulaire; ils remontent avant l'ère chrétienne, à l'époque où notre pays faisait partie de la Gaule-Belgique. Les mots germaniques qui ne sont pas empruntés aux temps modernes, remontent au plus haut à l'invasion des Francs, et surtout des Francs ripuaires, qui, aux temps de Pépin et de Charlemagne, couvrirent le pays d'une nouvelle et puissante alluvion germanique. Les chartes latines de cette époque ne mentionnent que des noms germaniques même parmi les gens du peuple, même parmi les esclaves. Il fallait que la langue gallo-romaine eût une bien grande vitalité à Metz et dans les villages de sa dépendance pour ne pas succomber sous l'avalanche des peuples de langue germanique.

Les mots que nous appelons celto-germaniques demandent une explication. Notre pays faisait partie de la Gaule-Belgique. Les Belges, au rapport de Jules César, se souvenaient encore d'être issus de la Germanie. Mais comme ils s'étaient implantés de gré ou de force au milieu de populations celtiques d'origine, ils en avaient adopté insensiblement la langue, les mœurs et les alliances. Ils n'étaient plus Germains, il étaient devenus Gaulois. Le même phénomène se produisit plus tard à l'invasion des Francs et des Normands. Ces peuples perdirent leur langue propre pour adopter celle des populations au milieu desquelles ils se fondirent.

Le langage qui résulta de cette fusion des Belges-Germains avec les Celto-Gaulois, qui occupaient alors nos contrées, fut un idiome mixte que nous appelons celto-germanique. Cet idiome, que l'on pourrait nommer tout aussi bien gaulois-belge, a laissé des traces non-seulement dans notre patois, mais aussi dans l'allemand du moyen âge¹, principalement sur les bords du Rhin, longtemps habités par les

¹ Voyez le *Dictionarium medii ævi* de Scherz, où les mots celtes abondent.

Gaulois. Saint Jérôme, dont le témoignage est si compétent en ces matières, nous apprend, pour l'avoir constaté lui-même, que la langue des Trévires-Belges était peu différente de celle des Galates d'Asie, qui étaient Gaulois d'origine. Cette langue, commune aux Trévires et aux Galates, était l'ancienne langue belge, dont un dialecte se parlait dans nos contrées et qui était un mélange des langues celtique et germanique. Voilà pourquoi nous la désignons sous le nom de celto-germanique.

A quelle branche de la langue celtique se rapportent les mots de notre patois ? Il est incontestable qu'ils ont plus d'affinité avec le bas breton et le gallois, dialectes kimriques, qu'avec le gaël, dialecte irlandais. C'est un indice que les Cimbres ou Kimris ont eu des établissements dans nos contrées, et les Belges venus de la Germanie étaient probablement de la famille kimrique. Une circonstance historique vient à l'appui de cette conjecture. Lors de la grande irruption des Cimbres et des Teutons, les Belges, après avoir repoussé de leurs frontières ce torrent dévastateur, consentirent à céder aux Cimbres, avec lesquels ils avaient sans doute une communauté d'origine et de langage, une place de refuge au milieu de leur pays¹. Les Cimbres y laissèrent en dépôt tout ce qui aurait pu les gêner dans leur expédition sous la garde de six mille hommes, qui restèrent et s'établirent dans le pays après la destruction de leur principal corps d'armée par les Romains.

Les Belges et les Cimbres étaient donc de même race et de même langue et voilà l'origine des mots du patois messin, que nous avons qualifiés de celtiques et de celto-germaniques.

La prononciation de notre patois a également conservé des traces de celticité. Elle a surtout trois choses bien remarquables : la double aspiration c'h, la voyelle gutturale a, la nasale in.

L'aspiration simple h se prononce comme en français ; mais elle tend à s'adoucir en j ; on dit également *môhon* et *môjon*, maison.

L'aspiration double, que l'on pourrait figurer par hh, se prononce fortement du gosier. Dans les chartes, dans les noms de lieux elle est représentée par X équivalant à la lettre grecque x tant pour la forme que pour la prononciation. Cette double aspiration gutturale existe encore en bas-breton, en allemand et en espagnol. Nous l'avons figurée par c'h avec d'autant plus de raison que cette formidable aspiration, si antipathique aux Romains, tend de plus en plus dans notre patois à s'adoucir en ch français, exemple *mochon* pour *moc'hon* moisson ; le rôle de cette aspiration est de remplacer par une sorte de crase deux consonnes consécutives dans le passage du latin au patois : rn, *furnus foc'h* ; rt, *curtus coc'h* ; nc, *uncus oc'h* ; rc, v.fr. porcession *poc'hession* ; rs, personne *péc'houne* ; ss, poisson, *pc'hon*.

Notre patois donne deux sons à la voyelle a ; l'un ressemble à l'a

¹ J. Caesar de bello gallico, c. IV et XXIX.

français, l'autre guttural, aigu peut se comparer au son emphatique que les gens du peuple à Paris donnent à la lettre a dans certains mots tels que paille, Versailles, canaille. Dans plusieurs villages du pays messin et surtout de la Lorraine, cet a guttural et archaïque s'est abaissé d'un degré et se prononce o très-ouvert; ainsi *nattier* nettoyer, *conac'he* connaître, *rac'he* rèche, *prate* prête, *passé* épaisse, se prononcent nottier, conoc'he, roc'he, prote, posse.

La nasale in a un son particulier et difficile à exprimer; elle ne se prononce pas ain comme en français, mais à peu près comme in dans la première syllabe de vin-aigre, si on la nasalisait. Le français semble avoir rejeté depuis un temps immémorial cette malencontreuse nasale. Au moyen âge on écrivait encore prins, surprins, mais on prononçait pris, surpris. Notre patois fait quelquefois de même; dans les occasions où la nasale serait trop dure à prononcer il met i au lieu de in, i chémi pour in chemin. La suppression en français de la dure nasale in a mis la confusion dans les autres. In se prononce aujourd'hui comme se prononçait autrefois *en*, et *en* se prononçant comme *an* fait double emploi avec ce dernier. Les opiniâtres Bretons ont conservé heureusement pour notre instruction la vraie prononciation des trois nasales an, en, in.

Voici les autres particularités que l'on peut signaler dans le patois messin, l'e muet ne se fait pas sentir; on pourrait presque toujours le supprimer et le remplacer par une apostrophe.

La lettre w se prononce oué comme en wallon, en Flamand et en Anglais; waité, ouaité, waica ouaica.

Y représente deux i; mais tandis que en Français les deux i se séparent, (moyeu = moi-ieu), en patois ils se prononcent par une seule émission de voix et deviennent une vraie consonne liquide sous la forme y : moyeu se prononce mo-yeu.

La semi-voyelle semi-consonne l se change en i après b c p f. Blé devient bié, blanc bian, cloche kiache, clenche kieinche, plante piante, ployer pioyer, flanc fian, fleurier fiârer. Il en est de même dans le patois du Morvan et dans l'italien.

Oir se change en u : mouchoir mochu, miroir melu, juchoir jocu;

Eu en ou : heure houre, pêcheur pachou, chasseur chessou;

Ui en u : luire lure, conduire condure, cuir cur;

Ou et u en eu : mourir meuri, prouver prouver, jurer jeurer, plumer pieumer.

Eau en é (el) : nouveau nové, couteau couté, veau vé, peau pé, etc. Nous n'avons pas inséré dans ce glossaire les mots qui ne diffèrent que légèrement du français. La différence la plus constante entre le français et le patois réside dans l'emploi de la voyelle a. Là où le français met un a, le patois descendant d'un ton prononce ai ou e : ramage rémaige, courage coraige, passer pesser, amusant aimusant. Au contraire là où le français emploie la voyelle du second degré e ou ai, le patois la relève en a : serpe sarpe, cépée sapaye, j'ai j'a, braire brâre, pêcheur pachou.

F. Génin a posé ce principe pour la prononciation du français au moyen âge : « Dans aucun cas on ne faisait sentir deux consonnes » consécutives soit au commencement, soit au milieu d'un mot, » soit l'une à la fin d'un mot et l'autre au commencement du mot » suivant. »

Cette règle, posée sans doute d'une manière trop absolue, est confirmée par la prononciation actuelle du patois messin, que l'on peut croire sans témérité remonter aux origines de la langue romane. En voici des exemples. Consonnes supprimées au commencement des mots : *stupa tope*, *strangulare tranhier*, *spissus pas*, *spinacia pinache*, *ptisana tisane* ; au milieu des mots : *perdu pedu*, *parler pâler*, *mardi mâdi*, *prendre penre*, *poudre poure*, *pauvre poure*, *jardin jédin*, *tomber teumer* ; à la fin des mots : *hart hâ*, *part pâ*, *mort mô*, *renard renâ*, *cour cô*, *pour pô*, *par pé*, avec *aiva*, *devers deva*.

Cette règle n'est pas générale ; elle a des exceptions ; mais toutefois elle représente une tendance marquée du génie national, tendance qui se manifeste dans notre patois en ce que : 1° les infinitifs des verbes ne font jamais sentir le *r* final ; on dit *aimer aimeu*, *sortir sourti* ; 2° les mots finissant par *ier* le contractent en *i*, *grenier guerni*, *prunier pruni*, *métier m'ti*, *ouvrier ovri* ; 3° il y a complète absence de liaisons euphoniques en *s*, *z* ou *t*, même après les trois personnes plurielles des verbes, suivies d'un mot commençant par une voyelle ; exemple : *j'ai van i jau*, *v'aveu ene gleine*, *l'on i pucin*, nous avons un coq, vous avez une géline, ils ont un poussin.

La lettre euphonique en patois est le *i* pour éviter certains hiatus. On dit *créature*, *véritéie*, *poreye*, *beyer*, *ioute*, pour *créature*, *vérité*, *porrée*, *béer*, *outre*.

Dans certains cas *u* se prononce *i* à l'instar de *ü* allemand : *un in*, *lundi lindi*, et c'est ainsi que s'expliquent les vieilles formes de français : *buëf*, *suer*, *fuers*, *cuer*, qui se prononcent en patois, *bieu*, *sieu*, *fieu*, *kieur*.

Le patois messin n'est pas un français corrompu, ainsi que se l'imaginent un grand nombre de nos campagnards, c'est un langage sorti directement du gallo-romain et du latin comme le français et et tous les dialectes de la langue romane ; souvent même notre patois est plus rapproché du latin que le français. En voici quelques exemples :

LATIN.	PATOIS.	FRANÇAIS.
Novellus.	Nové.	Nouveau.
Mamma.	Mämme.	Mamelle.
Coactare.	Coacher.	Cacher.
Laudare.	Lauer.	Louer.
Betulla.	Boule.	Bouleau.
Quærere.	Querre.	Quérir.
Ressarcire.	Ressarci.	Repriser.
Hurpex, irpex.	Hirpe.	Herse.
Gobio.	Govion.	Goujon.

LATIN.	PATOIS.	FRANÇAIS.
Uncus.	Oc'he.	Esse d'essieu.
Terebra.	Téreire.	Tarière.
Cœmeterium.	Cémetier	Cimetière.
Minor.	Menre.	Moindre.
Oleum.	Oule. v	Huile.

D'où vient donc la grande différence qui existe entre le français et le patois ? C'est que le premier a eu une culture littéraire dont le second a été dépourvu ; c'est que le français a eu pendant une longue suite de siècles des poètes, des historiens, des orateurs, qui l'ont poli, développé, retrempé aux sources de l'antiquité classique, tandis que le patois est resté stationnaire et pauvre, se bornant à exprimer les relations et les besoins simples des habitants de la campagne.

Nous avons cependant en patois quelques élucubrations poétiques. La plus ancienne, *la Grosse enwaraye messine*, date du seizième siècle ; *Flippe Mitonno* ; *Vernier, maître tripier du Champé*, et l'admirable poème de *Chan Heurlin* sont du dix-septième siècle. Les autres compositions que nous possédons en patois sont modernes.

Au moyen âge on parlait généralement patois à Metz, et les seigneurs ne dédaignaient pas de le parler dans leurs rapports avec les gens du pays. Les actes publics et privés étaient rédigés dans un français fortement imprégné de patois, et il y a moins d'un siècle on parlait encore patois dans les quartiers excentriques de la ville habités par les cultivateurs, les vigneron, les mésoyers et les artisans.

Aujourd'hui le français empiète quotidiennement sur le domaine du patois ; nombre de locutions anciennes tombent en désuétude et sont remplacées par des équivalents français. En publiant ce glossaire du patois messin, nous avons voulu rendre hommage à l'idiome de nos pères, remplir un vœu de l'Académie de Metz, et sauver les restes d'un langage qui s'efface insensiblement chaque année et qui a beaucoup de charme pour ceux qui le connaissent.



ABRÉVIATIONS.

=	égale.	J.	Jura.
all.	allemand.	Lang.	Languedoc.
augm.	augmentatif.	l.	latin.
austr.	austrasien.	loc.	locution.
b. br.	bas breton.	Lorr.	Lorraine.
b. l.	bas latin.	M.	Metz et pays messin.
celt.	celtique.	Mn.	Maine (bas).
c.-à-d.	c'est-à-dire.	N.	Normandie et pays de Bray.
cong.	congénère.	o.	origine.
cf.	conférez.	Ob.	Oberlin, patois du ban de la Roche.
Ch.	Champagne.	Pic.	Picardie.
D. C.	Dom Carpentier.	pr.	provençal.
Dauph.	Dauphiné.	p. m.	patois messin.
dim.	diminutif.	r.	racine.
fl.	flamand.	R.	Rouchi.
F.	Forez.	St.	Saintonge.
fréq.	fréquentatif.	v. a.	vieux allemand (moyen âge).
g. m. æ.	Germanicum medii ævi (Glossarium).	v. fr.	vieux français.
goth.	gothique d'Ulphilas.	v. l.	vieux latin.
irl.	irlandais.	v. m.	vieux messin.
it.	italien.	W.	Wallon.

GLOSSAIRE DU PATOIS MESSIN.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Metz, année 1875-1876.)

A.

- Aacier**, Acer, v. a. agacer; v. f. ascier, aacer.
Acedent, s. m. nom d'une pomme très-âpre qui agace les dents.
Ac'he, s. f. amorce, appât; v. f. aische, esce; o. l. esca.
Ac'he, adj. aise. Voy. Aje.
Acis, s. m. pl. vers qui s'engendrent dans la viande et les matières corrompues; forme adoucie de ac'hils, dim. de ac'he; St achets, vers de terre.
Afant, s. m. enfant.
Agimelle, s. f. petite affaire.
Agoguilles, Agobilles, s. f. pl. affiquets; objets à l'usage des femmes et en général toute sorte d'ustensiles.
Agroux, adj. heureux.
Aibeusson s. m. commencement; Lorr. aipson, fusée commencée.
Aibutter v. a. commencer, entreprendre, prendre pour but; v. n. abuter.
Aic'hodi, v. a. assourdir. Voy. C'hó, sourd.,
Ai c'houâye, adv. à l'abri; locution contractée de ai ec'houâye.
Aidé, adv. toujours; v. f. adès.
Aidon que, conj. tandis que, lorsque.
Aidul adieu; Aidu vo c'mand, à Dieu je vous recommande.
Aifa, Faitéfa, adv. à mesure, de suite.
Aifa que, conj. à mesure que; Lorr. fait à fait que.
Aiffauni, adj. affamé; Lorr. effouni; v. f. affauni; o. l. fames; v. f. famie; à Arras, fonye.
Aiffautri, adj. affamé, en parlant du bétail; o. a privatif et goth, fôdre, feurre, fourrage.
Aiffiche, s. f. épingle; v. f. affiche, afficque.
Aigné, s. m. agneau.
Aigotant, adj. aimable, ragoûtant.
Aiguesse, s. f. pie, agace; Lorr. aïesse; v. f. aiguaisse.
Aiguessin, s. m. sorte de cor au pied; Lorr. œil d'aiguesse.
Aiguiaitte, s. f. ruban terminé par des fers de lacet, qui se distribuait aux noces, aux fêtes patronales et que l'on portait à la bouttonnière; o. l. acuculetta, aiguillette.
Aiguincher, v. a. habiller, accoutrer; forme péjorative de agencer.
Aihoié, part. fagoté, mal accoutré; M. ahouillé.
Aijaqué, part. juché; M. ajoqué; v. f. jouqué.
Ail, adv. oui; v. f. oil.
Aimender, v. n. augmenter ou baisser de prix.
— v. a. amender, améliorer; o. l. emendare, corriger.
Aimoyer, v. n. se dit des vaches qui sont sur le point de vêler; Lorr. amoyer; N. amouiller.
Ainu, adv. aujourd'hui; v. f. anuiet; F. anhui; o. l. hâc, nocte; cong. b. br. hénoz, cette nuit pour aujourd'hui, expression qui vient de l'usage qu'avaient les Gaulois de compter par nuits, au lieu de compter par jours.

- Aipaireu**, s. f. paroi, cloison.
Aipenser (S'), v. pr. s'appenser, penser.
Aiprater, v. a. habiller; v. f. apres-ter.
Aiprés mou que, conj. à cause que; o. l. ad propè multum quod.
Aiprés-nône, s. f. après-dinée; c'était à l'heure des Nones qu'on dînait les jours de jeûne.
Airaigne, s. f. araignée; v. f. aragne.
Airanteule, s. f. toile d'araignée; v. f. arantèle; R. arnitoile; o. l. araneæ tela.
Airchat (Fi d'), s. m. fil d'archal; v. f. fidarichal; o. l. filum auricalchi, fil de laitton.
Airosatte, s. f. petit arrosoir.
Airosu, s. m. arrosoir; v. f. enrouseur; R. l. ros, rosée.
Aisse, s. f. as, l'unité dans les jeux de cartes.
Aissienter, v. a. asseoir; v. f. assiéter; v. prov. assetar; o. assidetare, fréquentatif supposé de l. assidere.
Aissientu, s. m. siège pour s'asseoir; aicheteu, dans le patois riceton de l'Aube.
Aistoure, adv. présentement; astaour, à Bar-le-Duc; M. à cette heure.
Aitalaye, s. f. attelée; temps pendant lequel les chevaux travaillent.
Aitaler, v. a. mettre les chevaux à la voiture ou à la charrue.
Aitacquer, v. a. attacher, appuyer contre; v. fr. estocquer; W. astocquer; all. staken; R. stock, bâton.
Aitauyer (S'), v. pr. s'attabler; Lorr. s'atauiller; R. l. tabula; v. f. taulle.
Aitojéma, adv. à tout jamais; v. m. à tous jours mais.
Aivan, prép. parmi, à travers; v. fr. aval; austr. avault.
Aivandement, adv. partout; c'est pour aivault-aimont, aval et amont, partout.
Aiva, Aivo, Aivieu, prép. avec; Lorr. avou; austr. awelz; v. fr. avoc, oveques; o. l. apud (Ducange).
Aivalaye (Ai l'), loc. adv. en descendant; v. m. à l'avallée; b. l. ad advalciam.
Aivaler, v. a. descendre, abaisser, affaler; v. fr. avaler; b. l. avalare.
Aivaler sai langue, loc. pop. mourir; on dit de même en Rouchi. Les latins disaient : Degulare animam.
Aiveseure, s. f. imagination subtile, idée saugrenue; M. avision; v. fr. advision; b. l. advisamentum.
Aivisse, s. f. vis, hélice; Lorr. avisse; a et ai dans ce mot sont parasites; o. l. vitis, vigne; une vis ressemble à une spirale de vigne.
Ai vos! à vous! sorte de salut accompagné d'un geste de la main, qui est en usage parmi les campagnards.
Aivule, adj. aveugle; Lorr. avule; Ob. aiveule; (Berry) aveuil.
Aiyon, adv. ailleurs; v. fr. aillours.
Ai youte, loc. adv. à hôte, sorte de cheptel d'une durée déterminée moyennant une redevance convenue, après quoi on reprend le bétail laissé à hôte.
Aje, ac'he, s. et adj. aise; W. ahe; v. fr. aase; v. prov. ais; it. agio; Gr. aisa; b. br. eaz.
Ajiet, adj. aisé, facile; W. aheye; v. fr. aigier.
Alier, s. m. hallier, broussailles; W. alier; b. l. alierius, alisier; alizariæ, lieux brocéreux.
Aljate, s. f. oseille; Lorr. eugelatte, ogelatte; v. fr. aysil, dim. aysillate, qui en patois s'est transformé en aljate.
Alondrelle, s. f. hirondelle; v. fr. alondre, arondelle.
Alou, s. m. échafaud de maçon; v. m. alleu, v. f. aloir.
Aluré, adj. adroit, intelligent au travail; cf. N. alœuvré, empressé à l'ouvrage; Ch. aluré, rusé; v. f. leurré adroit. Voy. Déluré.
Ambeuche, s. et adj. se dit des hommes et des femmes qui sont embarrassés de rien et empêchent les autres au lieu de les aider; Lorr. embeiche; v. fr. amboine; (Rabelais) empesche de maison.
Ame, s. f. cuvier de vendange; v. fr.

- ayme; W. hense; o. l. hama; b. l. ama, vaisseau vinaire.
- Anche**, s. f. cannette, robinet en bois; o. b. br. henchén, embouchure.
- Ancré**, part. embourbé dans un mauvais pas, lié inséparablement.
- Ancrehalé**, part. enchevêtré, encroué; Lorr. eicuervoué; N. encruché. Ancrehalé peut se décomposer ainsi en croix ou en crochalé.
- Andrichon** (Ai l') locution qui signifie en tenant la posture d'un magot accroupi sur les talons; M. glisser l'andrichon.
- Andu de**, Anlu de, prép. au lieu de; v. fr. en leu de.
- Angon**, s. m. gond; Ob. ango; o. l. ancus gomphus.
- Angueuc'he**, s. f. poire d'angoisè; Pic. et R. angouche; o. l. angustia.
- Anier**, s. m. contraction de ahanier; homme de peine qui recueille les marcs de raisins dans les pressoirs. A Novéant on prononce amier, porteur d'ame. Voy. ce mot.
- Anloute**, éclair. Voy. Enlode.
- Antecrit**, s. m. jeune vaurien, enfant turbulent; o. antechrist.
- Aque**, Auque, et avec l'i euphonique iaque, iauque, pr. ind. quelque chose; Lorr. aique; v. fr. alkes; o. l. aliquod pour aliquid.
- Araïlle**, s. f. oreille.
- Ar don jo** (l'), mot à mot l'air du jour, l'aube, le point du jour.
- Aremau**! ari! terme de charretier pour exciter les chevaux. Voy. Hare! Hare!
- Aria**, s. f. difficulté, embarras; v. fr. arrie; Pic. arrois; N. arias.
- Arie**, s. f. plate-bande; austr. airie; o. l. area; b. l. aria.
- Arieye**, areye, s. f. aire d'une grange et la quantité de gerbes qu'on y étale pour être battues; R. celt. ar, er; Germ. ard, erd, terre.
- Areye** signifie encore le sillon tracé par la charrue; v. fr. arée, airée.
- Arlot**, s. m. hanneton; Lorr. heurlot; Ch. et v. f. hurlot.
- Atah**! cri de menace pour arrêter les animaux.
- Ati**, s. m. façon, cérémonie.
- Atreye**, s. f. cimetière; v. fr. atrie, laître; o. l. atrium, parvis.
- Aubahou**, adv. à l'abandon.
- Aubatte**, s. f. ablette; v. fr. albette.
- Auberliques**, s. f. pl. affutiaux, affaires, affiquets.
- Aubori**, s. m. églantier.
- Aubrecot**, s. m. abricot.
- Aubson**, s. m. champignon; contracté de Aubesson; R. l. albus, blanc.
- Auca**, s. m. jars, oie mâle; Ch. auc; Lang. auco; v. fr. auuco.
- Aucon**, s. m. sorte de poisson blanc, le nase ou nez; v. m. aulcon.
- Augate**, s. f. petit coléoptère aux vives couleurs, comme la pierre d'agate à laquelle il emprunte son nom.
- Auguire**, s. f. aiguère; v. m. et v. fr. auguère; l. aquarium.
- Aujd'hu**, adv. aujourd'hui.
- Aulattes**, s. f. pl. ailettes de la bobine.
- Aulusse**, s. f. détour, subterfuge.
- Aumare**, s. m. armoire; v. fr. almaire, aulmare; o. l. armarium. Voy. Omare pour une autre étymologie.
- Aumene**, s. f. automate, mannequin.
- Aupiâhi**! adv. pour dire adieu; Pic. au plaisir! v. fr. au Dieu plaisir!
- Auque**. Voy. Aque.
- Auss'cheu**, auch'cheu, adv. qui répond littéralement à *aussi cher*. J'a auss'cheu, j'ai aussi cher, j'aime autant.
- Auss'reu**, s. m. sorte de raisin renommé que l'on traduit généralement en français par auxerrois.
- Auss'tant**, adv. autant; v. fr. ostent, autresi tant.
- Auwe** et ses composés. Voy. Eauwe.
- Awaine**, s. f. avoine; v. fr. aveine; Ob. avouonne.
- Aweir**, Awei, v. a. avoir; v. fr. auer, auver, haber.
- Aweir auss'cheu**, aimer autant ou plus, littéralement avoir aussi cher.
- Awei m'cheu**, aimer mieux, littéralement avoir mieux cher.

Aweye, s. f. aiguille; Lorr. avoye; Ob. aouye; Pic. agouille; v. fr. agueille; o. b. l. acucula.

Aweyer, awier, v. n. poser les aiguilles du pressoir à bascule.

— v. a. planter; v. m. aavier, planter de la vigne; (Maine), affier, planter.

B.

Bâ, s. m. baiser; beyer bâ, donner un baiser; M. baise; v. fr. bais; o. l. basium.

Babene, s. f. lèvres; M. babine; Pic. babeine; v. fr. babaïne, diminutif de v. fr. baube; F. bobé; Mn. pappe, lèvres.

Bacale, s. f. belette; v. fr. bacoule; Ch. bacoulotte.

Bacaré, adj. marqué de la petite vérole; M. bocoré, debocoré; R. v. fr. buc; (it. buco), trou, cavité.

Bacawé, s. m. têtard de batracien, composé de bat et de cawé. Voy. ces mots.

Bacelle, s. f. fille; Lorr. bouaichelle; v. fr. baiselle; diminutif de v. fr. bace, basse, fille, servante; o. celt. bac, enfant.

Bacelatte, petite fille; v. fr. bachelette, baisselette.

Baché, adj. braque, timbré, martelé, boché (Metz).

Bacher, v. a. frapper; M. bocher; Lorr. bucquer; F. C. bocquer; v. fr. baichier; all. bochen; fl. beuken; bacher, se dit spécialement pour frapper à la porte.

Bacquier au boe, v. n. bûcher au bois, travailler du métier de bûcheron; o. b. l. boschare, dont bacquier (bocquiller), est le fréquentatif.

Bacquiou au boe, s. m. bûcheron; Lorr. bieuchère; v. fr. bocquillon.

Bacquesse, s. et adj. boiteuse.

Bacquesser, v. n. boiter; Lorr. boue-ch'tier; v. fr. boquester.

Bacquet, adj. boiteux; Lorr. bouacais; Ch. boquet; R. b. br. bâc'h, croc; Germ. bug, courbe.

Bacqueté, s. m. brocheton; v. m.

bacqueteil, dim. de becher, bequet, b. br. brochet.

Bacon, s. m. lard; Lorr. bocon; b. l. boco, bacho; o. celt. bag; Germ. bach, porc.

Bacon, le huit de cœur à certains jeux de carte, ainsi nommé parce qu'il est toujours atout, par allusion à l'utilité du lard ou bacon qui est bon à tout.

Bagou, s. f. blague, bavardage; Pic. bagoul.

Baich'e, adj. bas; Lorr. bais; v. fr. baix.

Baichowe, s. m. baquet; v. m. baixue; v. fr. baschoue; o. b. br. bag; en français bac, vaisseau de capacité.

Bainade, s. f. bât, panier; M. bannade; v. fr. banastre, bénate, dérivé de banne, benne, ouvrage tressé en osier.

Bennerat, s. m. sergent de police; v. m. banneret, ainsi nommé parce qu'il portait la bannière de la paroisse.

Bairou, Bairat, s. m. baril; v. fr. baral, barau; W. bars.

Baissenure, s. f. bassinatoire, chauffelut; dérivé de bassin, dim. de bac.

Baittâ, s. m. batardeau; v. m. baitairi; v. fr. bastard.

Baittiau, s. m. bateau; v. fr. bays-tieu; o. celt. germ. bat, bot, bateau.

Baitier, v. a. baptiser; v. fr. baptioier, baustioier.

Baitteure, s. f. battoir de lavandière.

Baittisse, s. f. lait de beurre, bat-beurre; M. battisse; Lorr. baitteuse; Ch. batture.

Baittu, s. m. battoir; aire de grange

- formée de terre battue où l'on bat les grains.
- Baivron**, s. m. bavette; Lorr. baveron; v. fr. baverel.
- Bajier**, v. a. baisier; (Arras) bager.
- Baler**, v. a. fouler aux pieds, piétiner; M. boler; prov. boula; Ch. bohlen, planchéier; b. br. baléa, cheminer; b. l. ballare, danser.
- Balounatte**, s. f. charançon, alucite, moucheron; Lorr. bowelotte, dim. de bawatte. Voy. ce mot.
- Bambô**, s. m. bois mis en ban, bois en défens.
- Banderouiller**, v. n. voltiger, flotter en l'air comme une banderole.
- Banwade**, s. m. garde champêtre; M. bangarde; v. fr. banwart.
- Bâreau**, s. m. tombereau qui bascule sur deux roues; F. barrot; Ob. bro; (Genève) barotte; v. fr. barreau; o. b. l., birotum, chariot à deux roues.
- Barge**, s. f. cognée qui sert à tailler les pains de marcs sur le pressoir; o. fl. baars, hache; ou v. prov. bargos, bêche.
- Barge**, s. f. dé à coudre sans fond, qui a la forme d'une large bague; o. b. l. бага; goth. baug, anneau, bague.
- Bat**, s. m. crapaud; v. fr. bot, botte; b. l. botta; fl. pad; Isl. a. h. a. batte.
- Bâté**, s. m. humble lit improvisé par terre; cf. Lorr. baté; R. badé; v. fr. bodet, lit de sangle; l. grabatus, grabat.
- Bath aux autres**! excl. à d'autres!
- Bauchon**, s. m. barre d'écluse; pauchon, augm. de pal, pau, pieu.
- Baudat**, s. m. tréteau, chevalet des scieurs de long.
- Bauhé**, s. m. élu à queux des faucheurs; N. buhot.
- Bawatte**, s. f. insecte qui se produit dans les bawes, moucheron, charançon.
- Bawe**, s. f. fosse, trou, mare; Lorr. baüe; v. fr. boe, bove, bode, d'où le mot français boue.
- Bawée**, s. f. petite armoire pratiquée dans la muraille; Lorr. bowée; R. bahote, bohete; Ch. bolette.
- Bawer**, v. n. aboyer; Lorr. bahouer; o. l. baubari, dont le b médial est tombé.
- Bayâ**, s. et adj. criard; M. baillard; v. fr. baieur.
- Bâyer**, v. n. crier; M. bailler; v. fr. badailler.
- Bâye**, s. m. cri; mugissement; B. l. baia, rumeur.
- Bâye**, s. m. poterne, retranchement; v. m. baille; o. l. vallum.
- Bayon**, s. m. croûte qui se forme sur la tête des petits enfants; Lorr. boyon; cf. v. f. bouille; N. boyer; Rn. bouillon, boue.
- Becbossié**, part. bossué, tortu; o. germ. bog (de beugen), courbe, et baussen, bussen, pousser.
- Bechat**, s. m. sorte de mesure pour les matières sèches, le quart de la quarte. Autrefois on l'employait aussi pour les liquides. M. bichet; Pic. pichet; v. fr. bachas, dim. de bac.
- Bechin**. Voy. Beuchin.
- Becquebô**, s. m. pivert; M. pique-bois; Lorr. bechepou; Ob. baquebos.
- Becquenne**, s. f. pointe, bout pointu, dim. de bec.
- Bedelle**, s. f. cheville de la charrue; dim. de b. br. ber, broche.
- Begnon**, s. m. rancher, échelle de voiture, dim. de benne, banne, parce que les ranchers de voiture étaient faits anciennement de branches tressées comme les bannes à charbon.
- Begnon**, s. m. bras qui soutient le corps de la voiture; dim. de celt. pen, pointe.
- Beguenatte**, Begnatte, s. f. longue cuiller en bois pour remuer le pot-au-feu, la bouillie, les confitures; N. berlaude; Ch. papinette. En Lorr. begnatte désigne un pot de terre à anse.
- Beguenauder**, v. n. remuer la bouillie, les confitures avec une beguenatte. Voy. ce mot.
- Beguin**, s. m. nez, museau, dim. de bec.

Behouter, *Behoter*, v. n. toussailler avec crachotement.

Beico, adv. beaucoup.

Beiller, *Beyer*, v. a. bailler, donner.

Beimi, adj. gâté par l'humidité, moisi; c'est pour *bes-mi*, mis à mal; Ch. mes-allé.

Benache, adj. bien aise; (Lille) *bénache*. Voy. *Aje*.

Bérâ, s. m. béliier; R. *béraud*; v. fr. *béron*.

Bérache, s. f. paroisse; v. fr. *paroche*; b. l. *barrochia*.

Béraigne, adj. f. *brehaigne*, stérile; v. f. *baraigne*; (Berry), *bragne*; o. b. br. *brec'hap*, stérile.

Berboiâ, adj. bavard, bredouilleur; F. *barbouilloun*.

Berboier, v. a. *barbouiller* en parlant, *bredouiller*, *marmoter*; Pic. *barbouiller*; v. f. *barbelotter*.

Berboser, v. a. *peindre*, *bousiller*; R. *dabouser*; Pic. *bribouser*.

Berbosou, s. m. peintre en bâtiment.

Berdaine, s. f. bavardage, langue.

Berdelle, *Bredelle*, s. f. femme qui parle vite et beaucoup; N. *berdale*; c'est au propre la broche de la bobine de la fileuse. Voy. *Bedelle*.

Berguenia, s. et adj. *barguigneur*.

Bernique, adv. non pas.

Bérroua, s. m. *beauregard*, *bellevue*. Voy. *Rewa*.

Besagnes, s. f. pl. habits. *Besognes* se trouve avec cette acception dans *Malherbe*.

Besan, s. m. besoin; Ob. *beson*; v. fr. *besoigne*; prov. *besoun*.

Besingue, s. f. sorte de jeu de cartes où le perdant reçoit des coups sur les ongles (*ingues*).

Beson, s. m. lourdeau; Lorr. *beson*, pesant; v. f. *beson* pionnier.

Beu, s. m. buste; v. fr. *bu*; Ch. *bust*; v. m. *beu*.

Beuche, s. m. archure des meules d'un moulin; Fr. *bouge* courbe; Lorr. *bouge*, cuve; o. germ. *bug*, courbure.

Beucheté, s. m. tout objet creux ou vase d'un usage ordinaire.

Beuchin, s. m. vase à boire, dim. de *bac*, vase.

Beucot, s. m. baiser sur les lèvres; R. *bec*.

Beugne, s. f. bigne, coup orbe; Lorr. *beuye*; v. fr. *buigne*; cf. goth. *bunga*, frapper; all. *beule*, coup.

Beugne, s. f. *bugne*, petite monnaie messine; avoir des *beugnes*, avoir des écus.

Beuion, s. m. ménétrier; (Rennes) *beuilloux*, joueur de *biniau* ou *cornemuse*.

Beujan, s. m. cuvier; (Berry) *bujau*, dim. de v. fr. *buge*; Lorr. *bouge*, cuveau.

Beulosse, s. f. bosse, tumeur; v. fr. *blosse*; dim. formé de all. *beule*, coup orbe.

Beulossier, v. a. *bossuer*.

Beuloux, adj. *chassieux*; v. fr. *bo-guyeux*; o. Lorr. *beule*; v. fr. *boguaille*, *chassie*.

Beun'ai point, adv. tout à fait, *beaucoup*.

Beurté, s. m. blutoir; v. f. *buretel*, *buleteau*; Ch. *bureteau*; o. *burra* tela, toile de bure dont ils étaient faits.

Beurture, s. f. huche à farine d'un moulin; Lorr. *bertoire*.

Beuses, s. f. pl. *sornettes*, *bêtises*.

Beutte, s. f. douille d'un outil, boîte; v. m. *beusta*, *butte*; Ch. *beste*; v. fr. *boute*, *boête*; germ. *beuten*.

Beutté, s. m. toute espèce de vase ou d'objet creux; v. f. *buté*; b. l. *butellus*.

Beuttin, s. m. mobilier, hardes et meubles; v. f. *butin*; b. l. *bot-tinus*.

Beuyatte, s. f. dim. de *bille*, bout pointu des échalas qui se casse et reste en terre. On donne plaisamment ce nom aux vigneron.

Beuyâte, *Beuyard*, s. m. *verrat*, porc mâle; Pic. *biard*, *biâtre*, c.-à-d. *billard*, *billâtre*.

Beuye, s. f. *bille*; bâton court et pointu aux deux bouts avec lequel les enfants jouent.

Beuyer, v. n. se dit des échalas dont le bout se casse en terre.

- Beyebock**, s. m. grand chandelier de bois en usage dans les écraignes ou veillées; Lorr. weye-bock; v. fr. bilboquet.
- Bezaye**, s. f. clef ou crochet en bois qui servait, avant la propagation des serrures, à ouvrir les portes en soulevant le loquet placé intérieurement; cong. pesée.
- Beze**, Beuzel va-t'en! dire *beuze* à quelqu'un, l'envoyer se promener.
- Bezer**, Beuser, v. n. fuir, s'en aller en courant; se dit au propre des vaches, piquées des mouches, qui ne peuvent rester en place; N. bezet, veser; Pic. beziner; o. germ. bisen, être piqué d'un taon.
- Biac**, s. m. bloc; h. l. biochus.
- Biâche**, adj. pâle, blême, mou; R. blache; v. fr. blâche; all. bleich.
- Bianc**, adj. blanc.
- Bianfé**, s. m. fer-blanc.
- Bianche-teite**, Bianc - bonnat, s. f. personne du sexe féminin.
- Bian meusé**, s. m. blanc bec.
- Bian moène**, s. m. sorte de fleur blanche.
- Biassi**, s. m. flaque d'eau, lieu marécageux; Lorr. biossu.
- Biassi**, s. m. fruitier, grenier où l'on dépose les fruits jusqu'à ce qu'ils soient blets; Lorr. biassé; (Meuse), blessoir.
- Biassir**, v. n. blêchir, blossir, devenir blet; Lorr. biassier; Pic. blessir; Ch. blosser; v. fr. blazir.
- Biasson**, s. m. poirotte, fruit sauvage qui n'est bon que blet; Ch. bieusson.
- Biat**, Biasse, adj. blet, blêche; Lorr. biasse; (Vosges) biot; Ch. bieux; N. blosse et blêque.
- Biâve**, adj. blême, blafard; Ch. blaf; F. blave; B. l. blavus; v. fr. blave, bleu.
- Blaweter**, v. n. étinceler; v. fr. blucher; R. germ. blaw, bleu, d'où bluette, étincelle.
- Bic'he**, s. m. berceau; M. berse, v. fr. bers, berch; Ob. bié; (Meuse) bie; (Vosg.) boué; o. b. l. bersa, claie d'osier.
- Bic'hier**, v. a. bercer; Lorr. bouehhi; Ob. bieuc'hi.
- Biédrome**, s. m. blé de Rome, maïs.
- Bieu**, s. m. bœuf; Ob. bue; R. bué; v. fr. buef.
- Bieu**, adj. bleu; bieubonne, sobriq. bleu bonnet.
- Bieuchât**, s. m. blochet.
- Bieuque**, s. f. boucle; Lorr. bioque; v. fr. blouque.
- Bioure**, s. f. plume, duvet; M. bloure; v. m. bloire; Ch. blousse; bloure est cong. de it. peluria, duvet, poil; R. l. pilus.
- Biouratte**, s. f. duvet volant qui s'attache aux habits; M. brouillotte; N. breuille; Lim. bourllion; fr. bourrier.
- Biquehou**, s. m. hareng sec ou salé; v. m. biqueholx, bequehoz; v. fr. bockhou; o. Néerl. pekel-haring.
- Bisquer**, v. n. pester; o. prov. bisca, prendre la chèvre.
- Biva**, s. m. bevande, bière.
- Blance**, s. f. balance, attelage de deux chevaux de front.
- Blangi**, s. m. boulanger; v. m. bol-lengier; Lorr. blangé; v. fr. bou-lenghier.
- Blaude**, s. f. blouse; Pic. bleude; v. fr. pliaude = pelaude.
- Blèse**, s. et adj. nom que l'on donne à un cheval qui a une étoile blanche au front; all. blasse, plass ont la même signification.
- Blianque**, s. f. blanque, sorte de jeu à loterie.
- Bô**, Boe, s. m. bois; Lim. bos, boï; v. f. boez; fl. bosc.
- Boc**, s. m. bouc; v. fr. box; Lorr. bouchat.
- Bocatte**, s. f. chèvre; Ch. biquette; v. fr. bouquette.
- Bocatte de foin**, s. f. petit tas de foin; Lorr. bouc'hat de fouon; o. v. fr. bocque, petite élévation.
- Boc'he**, s. f. bourse.
- Bochi**, s. m. boucher; v. f. Bokier, boukier; v. Prov. bouchier; N. boucherot.
- Boc'hon**, s. m. buisson; v. fr. bou-chon, boixon. En patois lorrain

- boc'hon signifie hêtre; o. all. buche, hêtre.
- Bocnomme**, s. m. bout d'homme, nabot.
- Boco**, s. m. bouchée; Lorr. bocon. C'est le mot qu'on emploie pour exprimer l'excédant ou la fraction indivisible après partage.
- Bodatte**, s. f. nombril, ventre; Lorr. boudotte; ch. boude; R. boudene; v. fr. boutine, boutaine, dim. de b. l. butum, botum, bout; celt. bot, ce qui pousse au dehors.
- Bodatte**, s. f. baguette ployée en arc et fichée en terre par ses deux bouts pour délimiter des portions de bois; = boudette, dim. de bonde, borne.
- Bode**, Bote, s. f. borde, maisonnette, v. fr. bode; b. l. borda (Lille) béote; Gall. bod; angl. booth.
- Boder**, v. n. boudier, mentir; Lorr. boudhi, bouauder; v. fr. border, et broder; o. b. br. bourda, tromper, plaisanter.
- Bodique**, s. m. magot, nabot; M. boudique.
- Bogailles**, s. f. pl. yeux gonflés et chassieux; N. bogue, chassie, bogue, œil.
- Boiâ**, adj. et s. bègue, bredouilleur; = n. pr. bulliar. Voy. Berboiâ.
- Boille**, s. f. échauboulure, bouteille sur la peau; Ch. bouille, bouelle; (Berry) boyolle; o. l. bulla, bulle.
- Boin**, adj. bon.
- Bolatte**, s. f. planchette de jardinier pour plomber la terre après un semis; dim. de all. bohle, planche.
- Bolaye**, s. f. blé battu et non vanné.
- Bollier**, v. n. se hâter; o. l. bullare, bouillonner.
- Bombâte**, s. f. sorte de salsifis, nommé tragopogon, qui croît dans les prés; M. bombart; o. germ. bocks-hart, barbe de bouc.
- Bonde**, s. f. borne.
- Bonnatte** de preite, s. f. fusain, arbuste.
- Bonne**, s. f. tête, bonnet.
- Boquâ**, s. et adj. boudeur.
- Boque**, s. f. boude, moue.
- Boquer**, far lai boque, v. n. boudier; o. Lang. boucos, lèvres.
- Boquet**, s. m. a non-seulement la signification de bouquet en français, mais se dit d'une simple fleur, comme b. br. boked.
- Boquet fat**, s. m. sorte d'œillet à fleurs agglomérées; M. bouquet fait.
- Boquin**, s. m. giboulée, grain de pluie; M. bouquin; Ch. chèvres.
- Boranche**, s. f. poteau d'attache du gros bétail; bourranque; Lorr. bourrasson.
- Borgueniatte**, s. f. chevalier pour scier le bois; M. bourguignotte.
- Boriquaye**, s. f. charge d'une bourrique.
- Bosatte**, s. f. croûte qui vient sur la tête des petits enfants; Lorr. boset, bousset.
- Boscot**, s. et adj. bossu; N. et R. bosco; pop. carabosco.
- Boseau**, s. m. matière fécale consistante et moulée, congénère de Bosel, membre d'architecture.
- Bosek**, s. m. et adj. gros enfant, d'où les sens dérivés de pansu, de glouton, stupide et saligaud; Lorr. bousaque, bosèque, petit garçon.
- Boséré**, part. barbouillé, sali.
- Boseure**, s. f. boue, bouse, crasse; Lorr. bodeure; Ch. bousset; v. fr. bousson.
- Bosot**, s. m. enfant, nabot; dim. de v. f. bos, petit enfant; l. pusus.
- Botiatte**, s. f. boutillette; dim. de bouteille.
- Botiê**, adj. part. boutonneux, couvert de pustules et de bouteilles.
- Bouaye**, s. f. buée, lessive; v. fr. bouée, buyée; Bourg. buie; F. buyâ; prov. bugado; b. hr. bugad.
- Bouayer**, v. n. faire la lessive; v. fr. buer, buander; Pic. bacauder; b. br. bugadi.
- Bouayerasse**, s. f. buandière, lavandière.
- Boubou**, s. f. (t. enfantin) vache; redoublement de b. br. buh, gaël, bo; v. prov. buou, vache.
- Boucan**, s. m. bruit, tapage, sabat.
- Bouchau**, s. m. bouche du four; b. br. bouchal, mouchal.
- Bouc'he**, s. m. botte de paille; v. fr.

- bouche, bouchot ; R. bonje, bonjeau.
- Bougne**, s. m. petite couleuvre commune, orvet ; M. borgne ; Lorr. lanvo.
- Boule**, s. f. bouleau ; Ch. boule ; Pic. bouille ; R. bouie ; v. fr. boule, bez ; o. l. betulla.
- Boulien**, s. m. traveteau d'échafaudage.
- Bouneu**, s. m. borneur, arbre ou pied cornier, qui sert de borne.
- Bourre**, Bourri, cane, canard ; Lorr. bouaurre ; Alsac. boërre.
- Bourré**, adj. pain bourré, pain mal cuit ; o. b. br. bourre, mal cuit.
- Bourriander**, v. a. bourreler, mal-traiter.
- Boussier**, v. a. ponsser ; v. fr. bousser ; N. bosquier.
- Boustifaille**, s. f. mangeaille.
- Bout d'raye**, expression adverbiale tirée du labour ; in bout d'raye, un peu de temps ; ai chaque bout d'raye, à chaque instant.
- Bout d'homme**, s. m. petit homme ; bot-homme. Voy. Bodique.
- Bovou**, s. m. buveur.
- Boxet**, s. m. sorte de poisson ; dim. de box, bogue, noms de poissons.
- Braic'helatte**, s. f. jeune fille. Voy. Bancelatte.
- Brajement**, adv. beaucoup ; Ch. brament ; W. branmeint, adv. formé de b. br. brâz, grand.
- Brandevin**, s. m. eau-de-vie ; o. all. brandwein.
- Braque**, s. f. machine à broyer le chanvre ; broie, broyon ; Lorr. braque ; fl. braak ; Prov. bargos.
- Braquer**, v. a. broyer le chanvre ; M. broquer ; Lorr. braqua ; v. fr. bracer.
- Brare**, v. a. pleurer ; N. et R. braire ; v. fr. braisler ; b. l. braiare.
- Brareyes**, s. m. pl. pleurs ; R. brairies ; v. fr. brayements.
- Brave**, adj. élégant, bien vêtu ; F. brave ; v. fr. bragard ; o. b. br. brav, beau, agréable.
- Brawon**, s. m. charnure ; v. fr. braons, les canons de la culotte ; Ob. bravon, le gras de la jambe ; b. l. brado, le gras de la cuisse ; v. prov. braon, le gras des fesses ; angl. brawn, charnure.
- Brayatte**, s. f. braguette ; v. fr. brayette.
- Brayes**, s. f. pl. braies, culotte ; v. fr. bragues ; Pic. broukes ; l. braccæ.
- Brayes**, s. f. pl. langes, maillot ; Pic. brailles.
- Breboye** excl. rien ; altération de bredouille.
- Brèche**, s. f. lieu inondé et glacé où l'on va patiner ; cf. b. l. bragium, lieu bas ; v. all. bruch, marais.
- Bredu**, s. m. lien, bridoir.
- Bregot**, adj. querelleur, criard ; v. fr. bregous, brigueux ; v. Prov. bergau ; o. b. l. briga, dispute.
- Breinme**, adj. fragile.
- Brequenaude**, s. f. cerise aigre, cerise venue sur un sujet franc non greffé ; v. m. breuqnade ; v. fr. braquenaude ; c'est pour brusquenotte.
- Bresquegna**, s. et adj. brouillon, fatrasseur.
- Bresquegner**, v. n. fatrasser.
- Bret'selle**, s. f. sorte de croquet ayant la forme d'un 8 ; v. fr. bracel, brudesselle ; o. alsacien, brestell.
- Breuc'he**, s. f. brosse ; Lorr. breuxe ; v. fr. broixe ; R. brouche.
- Breuc'hif**, adj. vorace ; Lorr. bri-c'hu ; v. fr. briffaut.
- Breuil**, s. m. bois fourré d'épines dans les bas fonds propres à être convertis en prés ; de là les bois et les prés du nom de breuil ; o. b. l. brogilus ; Germ. bruigel, forêt marécageuse et pré.
- Breute**, s. fr. bride.
- Breyâ**, s. m. pleurard. Voy. brare.
- Brezau**, s. m. brasier ; v. fr. brazo ; v. prov. brazal ; b. l. brazâ.
- Brezatte**, s. f. petite braise et figurément argent monnoyé, et surtout monnaie de cuivre.
- Bribou**, s. m. bribeur, grigou.
- Bricawé**, s. m. têtard de batracien. Voy. Bat-cawé.
- Brichauder**, v. n. fatrasser ; péjoratif de briquer (Rabelais), travailler, bâtir.

- Brigalé**, adj. bariolé, bigarré, diversifié de couleurs; M. brigolé; Lorr. bergalé; W. gabriolé; v. fr. brigoulé.
- Bringeu**, s. m. hameçon, cordeau pourvu d'un croc.
- Brisaque**, adj. et s. brisetout; Lorr. brisac; Ch. brissac.
- Brobe**, s. f. boue, bourbe; Lorr. broube, brode; W. bourbou.
- Brocson**, s. m. personne grossière, brutale, malpropre; o. b. br. broc'h, blaireau, sauvage.
- Brondener**, v. n. bourdonner; N. bredonner; Ch. brondiner.
- Bronzer**, v. n. bruire, siffler en fendant l'air; M. vronder; Ch. brondir.
- Brouandaine**, s. f. marmelade; augm. de v. fr. broue, brau, jus, sauce, confiture.
- Brouat**, s. m. boue, dim. de v. fr. brou, bray.
- Brouiatte**, s. f. bourrier. Voy. Biouratte.
- Brous**, s. m. pl. buissons; v. fr. brousses, broisses, broces.
- Bru**, s. m. bruit.
- Bruilles**, s. f. pl. fiançailles; o. fr. bru, belle-fille.
- Brusquin**, adj. acerbe, dim. de brusque; it. brusco, aigre.
- Brussatte**, s. f. bruine, petite pluie fine; v. fr. brouasse, dim. de l. ros; Gr. drosos, rosée.
- Brusser**, v. n. bruiner; Lorr. broussiner; Berry brouasser.
- Brussure**, s. f. brouissure, rouille des plantes. Voy. Embrusser.
- Brussure**, s. f. brouillard, bruine. Voy. Brussatte.
- Brûyatte**, s. f. sorte de jeu de piroquette; Lim. viroulet. C'est un petit disque que l'on fait *bruire* et tourner rapidement au moyen d'une double ficelle qui le traverse.
- Brûye**, s. f. bouillon, sauce, broutet; O. b. br. bruil; Germ. bruihe, bouillon.
- Brûyer**, v. n. bruire, siffler; v. m. bruiller; v. fr. bruer.
- Bu**, s. m. Voy. Beu.
- Buhot**, s. m. étui des faucheurs; Lorr. beuhot, biat; N. bihot. Voy. Bauhé.
- Bule**, s. f. feu de joie; v. fr. bule, bure; fl. boure.
- Bulaye**, s. f. bourrée et feu de bourrées; Lorr. branlaye; v. fr. brouée, buaille.

C.

- Ca**, adv. encore; apoc. de enca, ica; v. m. et N. co; Ob. ca.
- Ca**, conj. car.
- Cabougnotte**, Caibougnatte, s. f. petite loge, réduit, bouge; dim. de v. fr. cabone, pour caborno, forme provençale de l. caverna.
- Cachon de St Antoine**, s. m. cloporte.
- Cadréserve**, s. m. forêt de haute futaie; c'est pour quart de réserve.
- Caffe**, s. f. cosse, gousse; M. coffe; Lorr. ehcaffé, coûchon; v. fr. couffe; v. prov. chaffe; b. l. scaffa; fl. kaff.
- Caffier**, v. a. écosser; m. écoffer; Lorr. ehcaffier; v. fr. écafer.
- Cafounier**, v. n. fureter, fouiller par tout; Pic. cafouiller; pop. chafouiner; prov. caffournia. Voy. Funier.
- Cafounion**, s. m. fureteur.
- Cafounion**, réduit obscur, bouge; (Berry) caforgnau; o. prov. caforno pour caborno, cavernæ.
- Cagner**, v. n. avoir les jambes de travers, marcher mal à l'instar d'une cane.
- Cahongne**, s. f. citrouille; Ch. cahourde; v. fr. couhourde.
- Caibeu**, s. m. cabus, sorte de chou; Lorr. cabous; v. fr. capus.
- Gaignat**, s. m. coin; coignet, caignard.
- Caigne**, s. f. chienne; M. cagne.
- Caignon**, Gaignon, s. m. matin, gros chien.

- Caine**, s. f. cane, femelle du canard.
- Caine**, expression d'amitié; v. all. quena; goth. kuenna, femme, épouse et reine.
- Caineçat**, s. m. corset, canezou; prov. cazot, cazou.
- Cainon**, s. m. soufflet de cuisine en fer de la forme d'un canon de fusil.
- Cairéban**, s. m. charlatan ou margoulin qui parcourt les campagnes avec une voiture.
- Caission**, s. m. coquemar ou casserole en fonte; caissillon, dim. de casse.
- Caissatte**, s. f. casserole; v. fr. caissote, poêlon; Ch. cassote, terrine; prov. casseto, dim. de l. capsà.
- Caizeau**, s. m. mazette, qui remue sans cesse.
- Caizier**, Quezier, v. n. remuer, s'agiter; R. b. br. kâs, mouvement.
- Caler**, v. a. (terme de jeu d'enfant), atteindre, attraper; M. coller; o. l. colligare, joindre. Voy. Cayer.
- Calotte**, s. f. calotte, petit bonnet; dim. de v. fr. cale, cole, coiffure.
- Calougeatte**, s. f. loge, maisonnette.
- Caman**, s. m. quémendeur, mendiant; v. fr. caimand; N. gaimant.
- Camander**, v. a. quémander, mendier.
- Campousse**, s. f. poussée, poursuite; R. tampousse.
- Campoussier**, v. a. poursuivre, donner la chasse; Pic. campousser.
- Capoutte**, adj. mort, perdu.
- Câque!** excl. de dégoût; o. h. br. kâch, caca!
- Caquier**, v. a. chatouiller; Lorr. gattier; Pic. gastilier; v. fr. catiller et par le changement de t en q caquiller, caquier.
- Caquioux**, adj. chatouilleux; Lorr. gastieux; v. fr. catilloux.
- Caramonia**, s. m. chaudronnier ambulant, auvergnat.
- Carouche**, s. f. carassin, sorte de petite carpe; M. carouge; o. all. karausch.
- Câte**, s. f. carte à jouer.
- Catte**, s. f. cotte, jupe, b. br. kod; b. l. cottus; all. kuite.
- Caucatrice**, s. f. crocodile; v. prov. calcatrices.
- Cauc'hier**, v. n. châtreur; o. l. curtare; v. fr. escourcer.
- Cauc'hion**, s. m. châtreur. Le caucheur, vieux nom propre picard.
- Caulaye**, s. f. femme indolente, sans énergie; pop. cäleuse; N. calarde.
- Caulener**, v. n. câliner, flâner; J. coualer; fr. câler; l. chalare dont caulener est un diminutif.
- Caumusse (payer lai)**, payer l'endosse, payer pour un autre; on dit à Nancy payer la camuse.
- Caucatte**, s. f. casserole à pied; M. cocotte; v. fr. coquote; Lorr. cauquelatte.
- Cautelles**, s. f. pl. balivernes, contes bleus; o. l. cautelæ, précautions oratoires.
- Cawa**, s. m. mauvais vin, piquette; b. l. cahua, vin qui ne sent que la queue du raisin.
- Cawatte**, s. f. petite queue; R. queuwette.
- Cawe**, s. f. queue; v. m. cowe; v. fr. coe, cone; o. l. cauda.
- Cawe de chette**, s. f. prêle; M. queue de chat.
- Cawé**, adj. qui a une queue; o. caudatus.
- Cawienne**, s. f. petite queue.
- Cayatte**, s. f. caillette de veau, de mouton, et par extension tétine de brebis préparée par les tripiers.
- Caye**, s. f. morceau, grumeau, qui a donné au commerce les diminutifs gaillette, gayette, menus morceaux de houille.
- Caye**, s. f. coup; v. f. col, colée. Voy. Cayer.
- Câye**, s. f. pierre, joyau; v. fr. cayau; Ch. cayou, pierrerie; (Berry), caille; b. l. callus, pierre.
- Câya**, adj. bigle, qui louche; M. câyard.
- Câyer**, v. n. loucher; M. cailler.
- Cayer**, v. a. a trois significations principales : 1^o secouer, battre, saisir; 2^o coller, mettre à quia;

- 3° atteindre par le choc; o. l. cogere contracté de colligere.
- Celije**, s. f. cerise; Lorr. céréhe; Ob. celic'he.
- Celji**, s. m. cerisier; Lorr. cerhé; Ob. cellehi; v. fr. serexier.
- Cematte**, s. f. brocoli, rejeton de chou; v. fr. cymette, dim. de cyme; o. l. cyma, tendron de chou.
- Cenatte**, s. f. panier à jour; Lorr. ceinnatte; v. fr. canaste.
- Centfeuilat**, s. m. sorte de grasse-double; F. virafeuilat, sans doute ainsi nommé par ce qu'il est fait avec le second estomac des ruminants dit le feuillet.
- Châ**, s. f. viande, chair.
- Chabouré**, adj. ébouriffé; Lorr. bourriffé; N. bourru.
- Chabrouillé**, adj. barbouillé; Lorr. chabrouillé; v. fr. charbouillé.
- Chac**! cri de douleur quand on se sent brûlé; M. choc! Germ. schoch!
- Chache**, adj. sec, sèche; v. f. seis.
- Chache**, adj. chiche, lésin; v. fr. siche; Lim. tiche; o. l. siccus, sec.
- Chachi**, v. n. sécher; N. séquier.
- Chachou**, s. f. sécheresse.
- C'hai**, s. m. chas, brèche, entaille; v. m. xay; Lorr. c'hâ; fr. haha.
- Chaicran**, s. m. carcan; v. m. charcan; o. l. carœ-catena.
- C'haidé**, **C'haïré**, part. édenté; M. chardé; Lorr. c'hada; R. écardé.
- C'haïder**, v. a. ébrécher, écréner; o. goth. skarda.
- C'haïdon**, s. m. chardon.
- C'haïguet**, s. m. guet qui se faisait sur les murailles; v. fr. écharguet, échauguet; v. m. xaygait, guet aux crénaeux.
- Chaingne**, chainve, s. f. chanvre; Lorr. chaigne; Ch. chainle; Pic. cainve; v. fr. cherve.
- Chaipé**, s. m. chapeau, et figurément un homme.
- C'haipi**, v. n. et a. échapper; austr. xaper; W. schapper; v. fr. acheter.
- C'haïpiat**, s. m. ciseau de tonnelier; M. chaplet; Lorr. chépiot; austr. saiplat; Ch. Sapelatte, tous diminutifs de sape.
- Chaipeoloux**, s. m. chiffonnier; v. fr. chipault, homme dépenaillé; R. chipe, chiffon.
- Chairaye**, s. f. charretée; Lorr. chairée; v. fr. carrée.
- Chairi**, s. m. charron; v. m. charrier; v. fr. chairrier, charlier.
- Chairowe**, s. f. charrue; Lorr. chairrue; v. fr. carrue; o. l. quaduga, attelage de quatre chevaux.
- Chairpaigne**, s. f. panier rond sans anses; Lorr. charpagne.
- Chairpeni**, s. m. vannier; M. Chairpinier.
- Chaitelé**, s. m. celui qui doit donner le pain bénit prochainement; o. chantelet, dim. de chantel, chanteau de pain bénit que l'usage est d'envoyer à celui qui est désigné pour fournir le pain bénit au dimanche suivant.
- Chaitéure**, s. f. ruche à miel; Lorr. chéture; J. chepture; v. fr. chétoire; Pic. catœre; o. b. l. captura.
- Chaitron**, s. m. mouton; v. m. chaïtron; v. n. chastre; v. fr. castrat.
- Chaïvan**, s. m. panier à vendanger; v. fr. chavan; b. l. cavagnus.
- Chaïvatte**, s. f. cordelette, licou, trait et même chaîne d'une charrue; R. chavotte; F. chaneva; o. l. canabis, chanvre.
- C'halat**, s. m. noix, écalot; Lorr. cholot, cayot; Ch. écalas, caillot.
- C'haler**, v. a. écaler des noix; Lorr. c'héla; N. écaloter; v. fr. chaler.
- Chalin**, s. m. pierraille, sous-sol pierreux; F. chaninat; v. n. jallé.
- C'halle**, s. f. quantité, gros morceau, écale.
- C'halogne**, s. f. échalote; v. fr. eschalaigne.
- C'halouatte**, s. f. ruban de bois qu'enlève le rabot; M. chalouette; Lorr. cholouotte; v. m. xavleurs, dim. de v. fr. challe, écale.
- Chaloune**, s. m. chanoine.
- Chambouler**, v. n. chanceler; Ch. chamboler; Lorr. chambranler.

Chambratte, s. f. petite chambre.
Chambri, s. m. treille; v. fr. chambry, chambord; b. l. camborta.
Chan, nom qui est devenu le type des niais; voici les principaux :
Chancovis, Jean qui couve; chanpôna, Jean qui pond; chan lai pope, Jean poupée; chancoquegnon, Jean les œufs; chan lai crainme, Jean la crème; chan les counes, Jean cornard.
Chan de tot m'ti, s. m. Jean de tout métier, Jean fait tout.
Chançenne, adj. f. stérile, brehaigne, mot à mot Jean-Jeanne.
C'hanchiatte, s. f. lampe mobile sur ses deux axes; Lorr. hanhiotte.
C'hanchier, v. n. chanceler, vaciller; Lorr. hanhhier; v. fr. scan celhier.
Chanchu, part. chu à terre, tombé de son haut, stupéfait.
Châni, s. m. charnier, ossuaire; o. b. l. carnarium; v. prov. carnier.
Châni, adj. charnu et par induction enflé; o. l. carnosus, charneux.
Chaons, s. m. pl. crêtons, regrignes; Lorr. chons, mouarchans.
Chaquer, v. a. causer à l'épiderme une sensation de brûlure; M. choquer; Lorr. chaqui.
Chaquer, v. n. chinquer, trinquer; o. germ. schenken.
Châte (en), Châti, adj. rachitique, chétif; v. m. chaitis; Ch. charcreux, chadatre; J. chaircatte; châti vient de l. captivus et châte de carcer, v. fr. chartre.
Chative, s. f. vilénie déposée par les eaux de la Moselle dans les débordements; o. l. captiva (res) chose vile, chétive.
C'haubroier, v. a. laver, lessiver. Voy. Chobroier.
Chaucu, s. m. pressoir; o. l. calcatorium.
C'haude, s. f. rut, chaleur.
C'haudé, s. m. tarte de fruits, échaudé; Ob. c'hadé; v. fr. chaudel.
C'haudement, s. m. lavage à l'eau bouillante des tonneaux et des cuves.

C'hauder, v. a. échauder; Ob. c'hadé.
C'haudier, v. n. s'échauffer, entrer en rut.
C'haudure, s. f. ortie, ainsi nommée de la sensation de chaleur cuisante qu'elle produit.
C'hauier, v. n. glisser; v. m. xail ler; Lorr. c'hauyer, c'hlauyer; Ch. cholier; v. fr. chouiller.
C'hauia, s. m. glissoire.
Chauquier, v. a. pressurer; v. m. chaulquer; Lorr. chaulchier; v. fr. caucher; o. l. calcare.
Chauquiou, s. m. pressureur.
Chausse, s. f. bas, bas de chausse; v. fr. cauche, quausse.
Chaussine, s. f. chaux; v. m. chalcine.
C'hauwer, Chawer, v. a. laver, lessiver; Lorr. c'hauva; v. fr. essia wer; R. l. aqua, v. fr. awe.
Chawatte, s. f. chouette; Lorr. chaouatte; W. cuette; v. fr. cavette, dim. de cau, chœ, chau, qui ont le même sens; o. b. l. cacabus.
Chaux, s. m. pl. cheveux; Lorr. chaoux, chavoux; v. fr. cavi ax.
Chawée, s. f. guilée, lavasse.
Chaweir, v. n. être contenu dans, tenir dans; v. m. chaivoir; Lim. tsobi; o. l. capiri pour capi.
C'hawerasse, s. f. lavandière; xouweresse, en v. m.; xauwerasse, en Lorr.
C'hawettrer, v. a. châtrer la vigne; v. m. xavoultrer; v. f. saulvoul trer.
Chayé, Chaillé, adj. indisposé, refroidi, accouvé.
Chayer (se), v. pr. se chauffer en écarquillant les jambes devant le feu; o. b. l. scaliare; v. f. eschailler.
Ché, s. m. char à quatre roues; v. fr. cher, carre.
Chéchat, s. m. sachet, dim. de l. saccus, sac.
Chéchion, s. m. sécheron, pré sec.
Chéclion, Chéquion, s. m. trochet de fruits suspendus à l'arbre; R. quatelot; Pic. canquelet.

Cheffe, s. f. panier en forme de nacelle, que les coquetiers mettent par-dessus leur hotte. Ensuite par imitation on donna ce nom à la peau de mouton, sur laquelle les crémières apportaient au marché leur marchandise, peau de mouton qui est remplacée aujourd'hui par une tablette à rebord; o. l. scapha; b. l. schafa, navire.

Cheffiéye, s. f. pleia une cheffe.

Chégna, adj. pleurard; M. chignard.

Chegner, v. n. pleurer; M. chigner; (Berry), cheiner; Ch. chouiner; v. f. couiner.

Chegner les dents, montrer les dents; (Berry), chagner des dents; v. prov. rechinhar, reganhar las deus; denz reguigner (Roman de (Rou., v. 588); o. l. canis, chien.

Chéheutte, s. f. cahutte; v. f. chahute, cajute.

Chelauner, v. a. battre, rosser; N. chouler, rouler comme une choule.

Chematte, s. f. chemisette.

Chemé, s. m. marchepied; v. fr. chamel; o. scamellum, dim. d. l. scamnum.

Chemner, v. n. cheminer.

Chenau, s. f. gouttière du toit; o. l. canalis.

Chenappe, s. f. éclisse de vannier en osier refendu; Lorr. c'henatte, dim. de v. fr. assenne, dim. de ais, planche.

Chenaye, s. f. échine, échinée; Lorr. chinée; o. v. br. chein, dos.

Chenetré, s. m. gaufre; b. l. chenetrellus; o. b. l. canistrellus, sorte de pain orné de losanges, que l'on préparait aux jours de fête comme les pains bénits qui se font à Metz.

Cheneverue, s. f. chenevotte, paille de chanvre; Lorr. chenneweu; Ch. chenneweuil; N. canebote; o. l. cannabis.

Chenevouse, s. f. chenevis; Lorr. chennewouas; Ch. chenevouse; v. fr. chavenys.

Chenon, s. m. sorte de petite mesure pour les grains. C'est pour

chanon, canon, augmentatif de v. fr. chane, cane, cruche, pinte; o. l. canna, roseau.

Chopeikœur, s. m. grand clou; v. fr. chappellus; o. pat. all. speker, dérivé de spicken, larder, piquer.

Chépoier (s'), v. pr. se quereller; M. se chapouiller; v. fr. se chapouiller; o. l. caput ou earam spo-liare.

Chequejatte, s. f. pour chergatte, balançoire. Voy. chergatu.

Chéqui, Chéquin pr. chacun.

Chérau, s. m. tonneau, ou charretée (charrail) de onze hottes du pays messin; v. fr. charriotée, cheraulx, tonneau faisant la charge d'une charrette.

Cherdudu (p'ter ai lai); loc. qui à Metz se dit porter à la chardudu, c.-à-d. à la chaire ou chaise de deux personnes qui entrelacent leurs mains.

Chergater, v. a. balancer; M. chargoter; Lorr. charganter.

Chergater, v. a. cahoter; voiturer; Lorr. hargoter; v. fr. sargoter; pop. charioter; o. b. l. carrigare, d'où le fréquentatif supposé carrigatare, chargater.

Chergatu, s. m. balançoire, toc, bascule, escarpolette; Lorr. chargantoir.

C'herier, v. a. déchirer; Ch. xirier eschirer; W. schurer.

Cherju, s. m. chargeoir.

Cherton, s. m. charretier.

Chertu, s. m. tonnelle; R. char, parce que la tonnelle, comme la couverture d'un chariot, se fait avec des cercles de tonneau.

Chervelu, s. m. chenevotte. Voy. cheneverue.

Chessant, adj. gourmand.

Chessier en vaye, chasser à la porte; o. l. quassare in viam.

Chesson, s. m. petit chat.

Chessure, s. f. mèche de fouet; M. chassure; v. fr. chassouère.

Chet-heurant, s. m. chat-huant.

Chétion, s. m. chatillon, petit château; v. fr. chaiteillant.

Chétire, s. f. chatière.

- Cheu**, prép. chez; v. fr. cheu, enchieu; o. casa, in casa.
- Cheu**, adj. cher; j'a m'cheu, j'ai mieux cher, je préfère; j'a auss'cheu, j'ai aussi cher, j'aime autant.
- Cheulâ**, Cheutâte, adj. qui a tous jours soif; M. chulard; p. m. esseulé; o. l. sitis, p. m. seu.
- Cheuler**, v. n. avoir soif, boire avidement; N. chuler. Voy. C'heuler.
- C'heuller**, v. n. avoir soif; Ch. cheuller, se dit des enfants qui suc- cent leur pouce comme s'ils avaient soif; être esseulé; o. sitis.
- C'heuller**, v. a. humer, avaler; Ch. et N. chuler, avaler d'un trait; r. l. gula; all. kehle, gosier.
- C'heuppe**, s. f. sorte d'estrapade que la justice de Metz faisait subir anciennement aux malfaiteurs.
- Cheur**, v. n. choir; v. fr. chaïr; o. l. cadere.
- Cheut**, s. m. but, fin qu'on se propose.
- Chevaine**, s. m. sorte de poisson blanc; N. cheverne; v. fr. casuesne.
- Cheveau**, s. m. cheval et figurément enchevauchure qui se forme dans le fil que l'on dévide; Lorr. chouâ; R. queveau; Ch. chevot.
- Chevecenne**, s. f. caveçon; v. fr. chevecine; Lorr. chevotte.
- Cheviatte**, s. f. chevillette.
- Cheye**, s. f. bûche, souche. Voy. C'hoie.
- C'heyer**, v. a. perdre, gaspiller, gâter; Lorr. c'heiller; v. fr. essiller; R. enselier; b. l. exiliare.
- C'heyon**, s. m. sillon, champ.
- Chianlit**, s. m. nom populaire donné aux masques qui courent les rues en carnaval.
- Chianquelatte**, s. m. foireux, coïon; R. chian-hannes; v. fr. chiambraies.
- Chiatte**, s. f. place derrière le pressoir, lieu d'aisances; M. chiotte; R. chiorde; Lorr. choure.
- Chic**, s. m. bonne manière de faire ou d'être; o. fl. schick, ordre.
- C'hic'h**, n. de nombre; six; v. fr. siex.
- C'hieuille**, s. f. échelle; v. m. xuelle; Lorr. xaule; Ch. chielle; v. fr. xielle (le x se prononçait comme c'h).
- Chin**, s. m. chien.
- Chipie**, s. f. harpie.
- Chique**, s. f. petite bille à jouer; o. l. cicus, grain de grenade.
- Chique**, adj. bon, beau, fait à plaisir. Voy. Chic.
- Chiquer**, v. a. manger; R. chiper; b. br. choka, mâcher.
- Chiquer**, v. n. cadrer, coïncider, s'accorder; Ob. s'chiquer; all. sich schicken.
- Chiratte**, s. f. petite chaise.
- Chire**, s. f. chaise; v. fr. chyre, cheyre; Ob. c'heyure.
- Chireyes**, s. f. pl. façons, grimaces, petites mines. Voy. Giries. o. l. cara, chièr, mine.
- Chirouis**, s. m. chervis; v. fr. cherouis.
- Chirouye**, s. f. frison, boucle de cheveux; M. chirouie; Lorr. chirouille.
- Chisse**, s. f. dévoiement; o. l. sis- siare.
- Chive**, s. f. cornemuse; v. m. chievre; Ch. chevrie; F. chabre.
- Chô!** cri pour chasser les poules; Ob. dcheu! Pic. et J. chouc! On dit aussi c'ho! avec l'aspiration gut- turale.
- C'hô**, adj. sourd; v. fr. xort; Lorr. xeudé; o. l. surdus.
- Chobroier**, v. n. faire de petites les- sives et par extension faire des riens.
- Chochau**, s. m. soulier, en termes enfantins; o. all. schuhe.
- C'hoffier**, v. a. souffler.
- C'hoille**, s. f. souche et spécialement les racines de la vigne.
- Cholé**, s. m. haleine; Lorr. cholîn; o. l. halitus.
- Chômer**, v. a. dépoter, mesurer un liquide; v. fr. haumer, aes- mer.
- C'hôrié**, part. essorillé, qui a perdu les oreilles.

- C'hponce**, s. f. esponde et ruelle du lit; Lorr. eh'ponce.
- C'hou**, C'hô, s. m. glui, paille préparée pour la vigne; Ch. choul, xoul; o. germ. schoube, petite tête ou botte de paille.
- C'houâye** (ai), loc. adv. à couvert, à l'abri; Ob. e c'houaie, c.-à-d. à essui; l. ad exuccidum.
- Chouâyer**, v. a. choyer, flatter.
- C'houber**, v. a. préparer le c'hou (voy. ce mot); Lorr. soubeler; N. éhouper; all. scheuben.
- C'houk**; excl. quand on sent du froid; cf. chac!
- C'houe-mains**, s. m. essuie-mains.
- C'houer**, v. a. essuyer; v. m. xuer; Lorr. c'hier; v. fr. esseuwer; o. l. exuccare.
- C'honneur**, s. f. serviette, torchon; Ch. xoueuere; Ob. c'hooouren.
- Chougna**, adj. mâchonneur, délicat sur le manger.
- Chougner**, v. n. mâchonner, pignocher; Lim. choougna; Prov. gnaougna.
- C'hourbe**, s. f. sorbe, fruit du cormier.
- C'hourbi**, s. m. sorbier, cormier; v. fr. surbesier; prov. souerbo; b. l. corberius; o. b. br. c'houervber, fruit acerbe.
- Chouse**, s. f. chose. Outre la signification multiple du mot français, chouse a de plus celles de pudeur, précaution, ménagement.
- Chouser**, v. a. disputer, contester; o. l. causari.
- Chowe-seuris**, s. f. chauve-souris; o. l. cacabum-soricem.
- C'htreut**, adj. étroit; Lorr. c'htrat; anstr. estrac; v. fr. stroit; o. l. strictus.
- C'hu**, s. m. suif; v. m. xeu; o. l. sebum, sebum.
- Chulant**, adj. gourmand importun, qui demande toujours. Voy. Cheulâ.
- C'hûr**, adj. xur; v. fr. seur, segur; o. l. securus.
- C'hûre**, v. a. suivre; v. m. xuire; R. suire; v. fr. seuigre.
- Cit'cel**, Cit'cet, pr. m. celui-ci; cel'cel, cet'cet; pr. f. celle-ci.
- Cit'lai**, Cit'lel; celui-là; cel'lai, celle-là.
- Cliarié**, adj. Voy. Kiarié.
- Cliélacé**. Voy. Kiélacé.
- Clichet**, s. m. targeite, petit verrou.
- Cliessat**, s. m. éclaboussure, liquide qui saute hors d'un vase cahoté; dim. de Lorr. éclisse.
- Cliene**, s. f. claie; Pic. cloie; v. f. cleie; o. b. l. clyda.
- Clioquer** (sans), loc. adv. sans dire mot.
- Clioure**, v. a. clore. Voy. Kioure.
- Clioweti**, s. m. cloutier; Lim. clovetié; v. fr. clouatier.
- Clios**, s. m. nœud coulant.
- Cliouasse**, s. f. écluse; o. l. clusa.
- Cliuc'hé**, s. m. couvercle, voile de deuil, fermail. Voy. Kiuc'hé.
- Clubossier**, v. a. éclabousser; v. fr. esclabocher.
- Cmatte**, s. f. pomme; Lorr. cmotte; Ob. cmâ, pomme de terre; cf. camote, tomate, pomme d'amour; b. l. cuma, poma sylvestria.
- Co**, s. m. cour; o. l. chors.
- Coc'helle**, s. m. petite cour; v. fr. courcelle.
- Coca**, s. m. œuf; Lorr. cocaque; Ch. caca; N. coco.
- Coc'he**, adj. court; Ob. couoc'he.
- Cocomiô**, s. m. galimafrée que font les femmes pour se régaler entre elles et par suite commérage, cancan.
- Cochenat**, adj. et s. petit cochon, saligaud; pop. cochonnet.
- Côchu**, s. m. tablier de femme, girron; Lorr. couchu.
- Codé**, s. m. cordeau, cordon; Lorr. codieu; v. prov. cordel.
- Codon**, s. m. pièce de chanvre sérancé.
- Coffe**, s. m. ventre, coffre; o. b. br. kôf, ventre.
- Cognoli**, s. m. cornouiller; Ch. coneulier.
- Cognoule**, s. m. cornouille; M. conielle; Lorr. cognule; Ch. coneule; Pic. corgnole; v. fr. cornille; dim. de l. cornum.
- Côgnon**, s. et adj. qui a le cou de travers au physique; qui a le ca-

- ractère sournois au moral; (Rennes) cogne; Ch. cognard; Lorr. chaunia.
- Cohard**, s. m. aubier du chêne.
- Cohu**, s. m. enclumeau du faucheur.
- Coigne**, adj. mou, lâche, sot; N. quouanne; (Berry) couesme.
- Coinder**, v. a. penser, croire; v. fr. cuider.
- Coiti**, adj. abrité, caché, blessé; St. cati; v. fr. quati, coitié.
- Colambi**, s. m. colombier.
- Colbousse**, s. m. calebasse; o. germ. kolbe, tête, boule, masse.
- Colieuffe**, s. f. couleuvre; Ob. coulieuve; v. fr. coluevre; l. colubra.
- Côlner**, v. n. câliner, perdre son temps, dire des riens; Lorr. coliner; dim. de caler, fainéanter.
- Cômeyer**, v. a. délayer, bien mélanger.
- Compaignons**, s. m. pl. lychnide, sorte de fleur.
- Compersonnier**, s. m. cohéritier, copartageant, = comparçonnier.
- Competu**, s. m. comportoir de la charrue, porte-chaines.
- Compreure**, s. f. entendement.
- Canac'he**, connaître Ob. cnoc'h; v. fr. quegnoiste.
- Conâye**, s. f. pièce, morceau, parcelle; v. fr. cornée, cornie.
- Conec'hé**, s. m. sorte de tourte farcie de pommes qui a la forme d'un croissant; o. cornechel, dim. de corne.
- Consion**, s. m. celui qui donne des conseils; Lorr. conseyou; Ob. cossion.
- Conte**, prép. auprès, tout contre. On dit aussi : deconte et enconte.
- Contenter**, v. a. compenser.
- Contugner**, v. a. continuer.
- Cope**, s. m. sorte de filet emmanché d'une perche; v. fr. cobe, couble; v. m. xouppat, xepat.
- Copion**, s. m. cupule d'une lampe, mesure très-petite pour les grains; v. m. coppon, coupillon; dim. de coupe, l. cupa.
- Cop-perlu**, s. m. une heure, c.-à-d. le coup à part lui, le coup seul.
- Gôquate**, s. f. casserole à pieds en fonte; M. coquette; v. fr. coquelle.
- Coquegnon**, s. m. coquetier et par suite chipotier; o. l. cocio, tatillon.
- Coquelijau**, s. m. coquelicot; Lorr. cocolijou; Pic. cocriacot.
- Corau**, s. m. corail; v. fr. courau.
- Corbone**, s. f. bourse; o. b. l. corbona, trésor où se déposaient les offrandes aux prêtres.
- Corbu**, adj. courbé, bossu.
- Corbus**, s. f. hostie non consacrée; o. l. corpus.
- Corcha**, s. m. écorcheur, équarrisseur, bourreau; Lorr. couchat; v. fr. couchair; Ch. escorchair; v. m. corchevaux. On nomme aussi corcha un mauvais couteau ou rasoir qui ne coupe pas. N. cochard.
- Corchu**, s. m. clos d'équarrissage, voirie; R. écorchu.
- Coré**, adj. vigoureux, plein de force; cœuré; N. cœuru, plein de force et de cœur.
- Corgéye**, s. f. fouet de charretier; Lorr. corgée; ch. courgie; v. fr. écourgée; o. l. corrigia, lanière de cuir.
- Coriatte**, s. f. cordon de soulier en cuir; v. m. crowatte; Ch. coriotte; R. écoriette, dim. de l. corium, cuir.
- Coronne de St Bernâ**, s. f. arc-en-ciel; Lorr. coronne de St Giracque.
- Corosse-maigneye**, s. f. paleron de porc. Voy. Courasse et maigneye.
- Corpenatte**, s. f. cime d'un clocher, d'un arbre, etc.
- Corrasse**, s. f. coureuse, femme légère.
- Corre**, v. n. courir; Ob. couorre; v. fr. courre.
- Corvichier**, s. m. cordier, tresseur de cuir; v. m. corvixier; Ch. crovixier; de corium vertare ou versaré, torquer le cuir. Ne pas confondre avec corvoisier.
- Cose**, v. a. coudre.
- Coserasse**, s. f. couturière; v. fr. cousseresse.
- Cosson**, s. m. coquetier, maqui-

- gnon, barguigneur; v. fr. coçon; o. l. cocio, marchandeur.
- Cotange**, s. f. coût, dépense; Lorr. cotange; Ch. coustange.
- Cou que**, pron. ce que; R. chou que.
- Couaicher**, v. a. cacher; Ob. couaidchi; a. str. quaichier; v. fr. coitier, acacher; o. l. coactare.
- Couairome**, s. m. carême; v. fr. quaroime, quaresme.
- Couarail**, s. m. assemblée, causerie sur la voie publique; Lim. couéraillo, assemblée de truands; Lorr. couaurgée, couaurage; o. b. l. carrouellum, carrefour; en v. fr. carrouiel, quarouge.
- Couarier**, v. n. s'assembler devant la porte pour causer; ne rien faire; St. coérer; Lorr. couaurger, être en visite.
- Couc'hat**, s. m. camisole de nuit; M. couchot; Ch. cocheau.
- Couc'he**, s. f. écorce; v. fr. escorche; b. hr. koc'hen.
- Couchon**, s. m. écorce et dosse; Lorr. couc'hau.
- Couèche**, s. f. quetche, sorte de prune tardive; Lorr. couesse, couache; o. qwetsch, all.
- Couèche**, adj. timide, pusillanime; o. all. keusch, chaste, pudibond.
- Goucou** ! cri avant de se cacher; o. l. cucullus, capuchon.
- Goudeure**, s. f. culture; v. fr. couture; F. costure.
- Goudi**, v. a. cultiver à la bêche; v. m. codir, colder.
- Gouailatte**, s. f. petite écuelle; Lorr. couélotte; v. fr. escuellette.
- Gouelcouélatte**, s. f. caille; Ob. caye-cayatte; W. cailcaillou; v. f. carcaillet; onomatopée tirée du cri de la caille.
- Couétrépaye**, s. f. lézard. Voy. Quoué-trépaye.
- Coujier** (s'), v. pr. se taire; Lorr. se cohi; Ob. scouhi; J. se coucher; v. fr. se coisier; o. l. quiescere.
- Courasse**, s. f. paleron de porc; o. b. l. coratium; v. fr. curache.
- Couratte**, s. f. noisetier; M. courotte; Pic. caurette; v. fr. cou-drette.
- Coure**, s. f. noisetier, coudrier, Lorr. caure; v. fr. keure, colre; o. l. corylus.
- Courbatte**, s. f. poignée recourbée du manche de la faux; technol. courbotte, branloir d'un soufflet de forge.
- Courmand**, s. m. branche ployée qui forme le bord supérieur d'un panier.
- Cous**, pr. ceux; les cōus ou les cūs; à Metz, parmi le peuple, les ceusses.
- Couté**, s. m. couteau; v. fr. coutel; o. l. cultellus. On donne aussi ce nom aux siliques des plantes crucifères à cause de leur ressemblance avec un couteau fermé.
- Contratte**, s. f. langes, couverture d'un enfant; dim. de v. fr. coute dérivé de l. culcitra.
- Coutte**, s. m. marguillier, sacristain; v. m. coutre; v. fr. coustre; o. b. l. custer, contracté de custoditor.
- Covat**, s. m. couvet, chaufferette.
- Côveau** (quovo dans Flippe Mitounno); s. m. écouvillon; Lorr. ehcueuvi; Ob. c'hqueuve; F. couévou; dim. de v. fr. écouve, l. scopæ.
- Covrasse**, s. f. couveuse.
- Coyart**, s. m. pièce de charpente qui relie les deux jumelles du pressoir à bascule.
- Crac'he**, v. n. croître; Lorr. crahhe.
- Crac'hance**, s. m. croissance.
- Crac'hon**, s. m. chiffonnier, crocheteur, vaurien.
- Crafaille**, s. f. coquille, dim. de Ch. écraffe; v. fr. creffe, écaille, coque.
- Crafiat**, s. m. croc de fer; o. b. hr. krók.
- Craincher**, v. n. marcher avec peine, traîner la jambe; o. germ. kränkeln, être souffrant.
- Cranter**, v. n. renoncer par lassitude; (Barrois) crantir, n'en pouvoir plus; Lorr. cranquer, crever.
- Grasse**, s. f. béquille; M. et Lorr. crosse; b. l. crocia; o. l. crux; all. krücke.
- Gratau**, s. m. croûton, châteaun de pain.

- Crate**, s. f. croûte; v. fr. crute; o. l. crusta.
- Crati**, adj. desséché, grillé; austr. craisti; v. fr. craiti, cresté.
- Craque** (ai), adv. à juc.
- Crawé**, Grawé, s. m. croc à fumier.
- Grâye**, Grâye, s. f. raie dans les cheveux
- Crebienne** sorte de juron equiv. à sacrebleu.
- Crégnou**, Crégnose, celui ou celle qui établit une écraigne dans son logis.
- Creigne**, s. f. écraigne, veillée; v. fr. écreenne, escrienne; o. l. scri-nium.
- Crémau**, s. m. crémaillère; M. cramail; Lorr. cramas; Ch. crimou; o. b. l. cramaculus.
- Crémiatte**, s. f. petit crochet supplémentaire qu'on adapte au cramail.
- Crémzot**, s. m. lampe à crémaillère.
- Créniéye**, s. f. crinière; v. fr. crignotte; pop. crignasse.
- Crepé**, s. m. crêpe, pâte frite; Ch. crepée; Lim. crespel; b. l. crispellæ; o. l. crispus, crépu.
- Crepsir**, v. n. mourir; N. cressir.
- Crepson** (en), adv. à croupetons; M. en croupson; Lorr. à criponton.
- Crésu**, s. m. lampe; v. fr. creuseul, creuzet, cruisel, croisieu; o. b. br. kreûzeul, lampe.
- Creubion**, Creuquion, s. m. serpette; R. courbet; v. fr. corbet.
- Creuc'hier**, v. a. écraser avec bruit; v. fr. croissier; Lang. croaissi; b. l. cruscire.
- Creupsir**, v. a. et n. crever, détruire, augm. del crepare, crever.
- Creuquatte**, s. f. petite cruche.
- Creugue**, s. f. cruche; v. Prov. crugo; all. Krug; angl.-sax. crocca.
- Creuyer**, v. a. crayonner.
- Creuyer**, v. n. se couvrir de craie, de velouté en parlant des fruits; v. m. croier; v. fr. croyer; o. l. creta, craie.
- Cristode**, s. f. boîte, écrin où la villageoise met son Christ.
- Crolu**, part. écroulé en désordre; v. fr. crolé; Lorr. déroulé.
- Crouâye**, s. f. corvée; Lorr. cuervuâie; v. fr. crouvée, croavée, crouée; R. courowée; o. l. corrogata.
- Crowe**, s. f. verger, clos, terrain planté, M. croue; N. croute; v. fr. groe, crouée; b. l. groua, crotta. L'idée mère de ce mot est celle de clos, les croues étant closes en masse par des haies du côté du chemin.
- Cru**, s. f. croix; v. fr. cruz.
- Cruc'hé**, s. f. clavier que les femmes portent au cou; v. fr. crouchet; dim. de cruc, crochet.
- Crujié**, s. m. croisillon, croisée; v. m. cruxié; v. fr. croisie.
- Crujot**, s. m. croisillon; v. fr. croissette.
- Cur**, s. m. cuir; v. m. queur; v. fr. escoir; o. l. corium.
- Cuboule**, Cuboulaye, s. f. culbute.
- Cubouler**, v. a. et n. culbuter, houlverser, bousculer; Lorr. quihauler.
- Cuquemboule**, s. f. culbute; v. m. cul tumerel; Pic. cul tromblet.
- Cujeune**, s. f. cuisine; Lorr. queujine; o. l. coquina.
- Cujeni**, s. m. cuisinier; Ob. couc'héné.
- Cûre**, v. a. cuire; Ob. cuenre; o. l. coquere.
- Curché**, s. m. tablier de cuir; Pic. écorcheu; Ch. écourchu. On donne quelquefois le nom de curché aux longs voiles de deuil que portent les femmes aux enterrements.
- Cusançon**, s. f. douleur cuisante au physique, vive sollicitude au moral.

D.

- Da**, prép. dès.
Dâ, s. m. frêlon, dard.
Dabo, s. m. souffre-douleur, dupe, victime.
Dalant, adj. dolent, languissant.
Dandare (en), loc. adv. à califourchon.
Dare (en), adv. en hâte, précipitamment.
Darien, Darienne, adj. dernier, dernière; Lorr. daré, darrier.
Dau, s. m. dé à coudre; v. fr. deaul; prov. dedau; o. l. digitale.
Dayée, s. f. veillée.
Dayement, Daillement, s. m.; action de dayer, d'aller aux fenêtres des écaignes.
Dayer, v. n. tarder, muser, veiller, faire des dâtements avec les femmes aux écaignes; o. l. tardare; v. fr. targer.
Dazer, v. n. tarder, muser, comme dayer; mais il a de plus le sens de être en peine; far dâser, faire pester; v. fr. daser, niaiser.
Dazereye, s. f. musarderie; v. fr. daserie.
Debacaré, adj. marqué de petite vérole. Voy. Bacaré.
Debagaiger, v. a. et n. déménager; R. débager.
Debieucher, v. a. ébaucher, débiller une pièce de bois; Lorr. eh'bieucher.
Debiscâyé (le *de* intensitif du simple biscayé), adj. qui a le visage défait; v. fr. biscarié; R. bes, péjoratif, et care, visage.
Deboculer, v. a. déranger, bousculer; J. bolculer.
Debrancher, v. a. mutiler.
Debrayer, v. n. épier; sortir en épi; N. débraguer.
Debrîjier, v. a. mettre en pièces; Lorr. debrisier; v. fr. debruser.
Debringler, v. a. démonter, mettre en bringues.
Debroler, v. a. défaire, délier; c'est l'opposé de Lorr. brâler, lier; R. brêler, ficeler.
Decayé, part. débarrassé.
Dechaisier, v. a. chasser, faire fuir; v. m. deschasser.
Dechausse, adj. nu-pieds.
Dec'hipe, s. m. dissipateur, qui use beaucoup de vêtements; M. dissipe.
Deconré, part. déplumé, halbrené; v. fr. desconré.
Deconte, prép. à côté, auprès; v. m. de coste. Voy. Conte.
Decouaicher, v. a. découvrir, mettre à l'air; v. m. decoveter, descouater.
Decorre, v. n. couler, découler.
Decrancher, v. a. démêler; Lorr. deicreucher; o. b. br. diskrouga.
Decranchu, s. m. peigne à démêler; o. b. br. krôg.
Defaussier, v. a. effacer; v. fr. des-facer.
Defieu, adv. dehors; v. fr. defuers.
Deframer, v. a. ouvrir; v. fr. des-fermer.
Defrâler, v. a. briser, gâter; Lorr. frala; austr. effresler.
Defrauder, v. a. frustrer; prov. defraudar.
Defrut, s. m. usufruit, consommation; v. m. deffrut; Lorr. deifrut.
Degot, s. m. gouttière, ce qui tombe goutte à goutte.
Degrâler (s'), v. pr. se démener, s'agiter, gronder, murmurer; Voy. Groler.
Degrats (far ses), loc. verb. faire son bon plaisir, son profit. On dit aussi : Far ses grats, facere sua grata.
Degraye, s. f. marche d'escalier; v. prov. degra.
Degrimer, v. a. égratigner; N. égrimer.
Degrimer, v. a. dégramer, enlever le chiendent avec le *grimon*.
Degroboiller (s'), v. pr. se démener, augm. de s'degrâler.
Degroboiller (s'), v. pron. se débarrasser; o. s'débroboiller, se débourber.
Dehale, s. f. décharge, débarras; M. dehole; v. fr. dehalle; Ch. déallée.

Dehallé, part. débarrassé; M. déholé; v. fr. déballé.

Dehaquier, v. a. ébranler en hochant, disloquer; M. dehocher; v. fr. ahoquier; R. hoc, croc.

Delez, prép. auprès; W. adlé; v. fr. de lez; o. l. de latere.

Déluré, adj. dégourdi, qui ne se laisse pas prendre au leurre.

Demangoié, adj. déguenillé; Pic. demanglé.

Demarâye, s. f. demeure, retard, attente; v. fr. demorée; l. demoratio.

Déméc'he, adj. fertile, bien cultivé; v. fr. domesche.

Dem'halle, s. f. fille, servante; v. m. domixelle, dommoixelle; Ob. dom'halle; W. damehele; Dauph. dieumeholle; o. b. l. domicella.

Demoinnement, s. m. procès, citation en justice; v. m. desmonement; o. l. monere, d'où v. fr. demonnoir, citer en justice.

Depeic'heler, v. a. déchalasser; M. depesseler. Voy. Peic'hé.

Depéner, v. a. dépenser; v. m. despaner; v. fr. despendre.

Depenné, part. déchiré, mis en lambeaux; v. f. despanné; b. l. depanatus. A Metz il y avait l'église de St Etienne le depenné.

Depeus, prép. depuis; v. fr. depues.

Depentié, part. devenu laid. Voy. Peut.

Depratter, v. a. déshabiller. Voy. Aipratter.

Depotreneur (s'), v. pron. murmurer des lèvres (pottes).

Desavier, v. a. déranger, dévoyer, indisposer; v. fr. desavoyer.

Des foués, loc. adv. parfois, quelquefois; Lorr. des fois.

Dessa'hner, v. a. dessaisonner; Lorr. dessauh'na.

Dessaingné, Dessangoné, part. couvert de sang.

Dessente, v. a. pressentir; v. m. des-sentir.

D'socier (s'en), v. pron. s'en soucier.

Detomber, v. n. décroître, diminuer.

Detoper, v. a. déboucher; v. fr. détouper. Voy. Topor.

Detôquier, v. a. tourner en sens contraire la vis d'un pressoir; o. l. detorquere, detorquer.

Detréper, v. a. étraper; o. l. de et b. l. strepare pour extirpare. Au figuré on emploie ce verbe dans le sens de dénigrer.

Detrec'hier, v. a. défricher; v. fr. destrechier. Voy. Treic'he.

Détrier, v. a. déranger, empêcher; v. fr. destrier; v. prov. destrigar.

Deu! excl. Dieu! J. Deu, Due; Ob. Deuh; v. fr. Du!

Deuyat, adj. douillet; v. fr. doujat, deugié; v. prov. dalgat; o. l. delicatus.

Deye, s. m. doigt; Lorr. doye; Ob. daie.

Deva, prép. vers; v. fr. devas; Ob. d'oua.

Devalaye, s. f. pente, descente rapide; v. fr. devalée.

Devant-êc'heu, adv. avant-hier; v. fr. devant-erso.

Deveni, v. n. venir, revenir de.

Deveire, v. a. ouvrir; Lorr. dreuvi; Ob. denvié; W. dovri; o. l. deope-rir.

Devudier, v. a. dévider; v. fr. desvuidier.

Dèye, Dèyer, prép. derrière; v. m. dayer; v. fr. daier; Ch. drier.

Dia! (terme de charretier), à gauche! En Bretagne il signifie à droite! ailleurs il signifie seulement allez!

Diâle, s. m. diable; v. fr. deable, diale.

Dialoux, adj. énorme, monstrueux.

Diémanche, s. m. dimanche; Ob. démouonche; v. fr. diemence.

Dinne, s. f. dinde.

Direyès, s. f. pl. cancans, bavardages, on dit. Lorr. diries.

Disette, s. f. betterave champêtre, dite aisselle en botanique.

Djunon, s. m. déjeuner, dîner; Ob. djine; v. fr. desjun.

Dliquette, adj. des deux genres délicat.

Dobe, Dope, s. m. liard; v. fr. double.

Doceatte, s. f. mâche, valérianelle; M. doucette; prov. doucetto.

Don, pour de le, du; v. fr. del, dou; W. do.

Dondu, Dondé, formule abrégée de salutation; v. fr. doint Deus, que Dieu donne, sous entendu le bon jour ou la bonne nuit, etc.

Donger, s. m. danger; v. fr. dongier.

Dongereux, adj. dangereux.

Dossaye, s. f. somme, sac de grains porté à dos de bête de somme.

Dossé, s. m. dos d'un champ.

Dotance, s. f. crainte, appréhension.

Doter, v. a. craindre, redouter.

Dou, n. de nombre deux; Lorr. daou; v. fr. dui; prov. dous.

Doulevé, (pain); pain dont la pâte était trop peu levée; v. fr. pain aliz.

Dourdinare, adv. ordinairement.

Douye, s. f. douve de tonneau; Lorr. doule; W. doage. On donne aussi ce nom à la douve d'un fossé; v. fr. doe, doue; elles ont cela de commun que toutes deux elles sont creuses.

Douye, s. f. douille d'un outil; v. fr. douelle; prov. dueyo.

Dozi, Dzi, s. m. douzil, cannelle de tonneau; Ch. doizil; v. fr. dosil; o. l. docillus, duculus.

Dozomier, s. m. percepteur des douzièmes; R. doze, douze.

Drâc'he, s. f. fausse porte à claire-voie qui ferme l'allée des maisons pendant le jour; cong. drague, claie à passer du sable.

Draliet, adj. drôlet, dim. de drôle; o. b. br. diroll, qui est en dehors de la règle.

Drassu, s. m. dressoir, buffet; Lorr. dressouer; R. dresse.

Drema, s. m. dormeur; v. fr. dormart.

Dremi, v. n. dormir.

Drépé, s. m. lange, linge; v. m. dra-pais; v. fr. drapeau.

Drépelaige, s. m. drapelet.

Dré que, conj. dès que; v. fr. drès que.

Dreut, adj. droit; v. fr. dret.

Dreu-baïc'he, adv. en bas; Lorr. drai-bais, droi-bois.

Dreu-haut, adv. en haut; Lorr. drô-hâ; Ob. drâhâ.

Drouance, s. f. état de ce qui est dru; v. fr. druesse; R. druté.

Druyat, adj. un peu mou, tendre, gras; Lorr. drauyot, dim. de dru.

Dumeau, s. m. glande du cochon. C'est pour thymeau (thymellus), dim. de l. thymus; gr. thumos, corps glanduleux.

E.

Eac'he, ad. à aise; v. fr. ahaise.

Eauwe, s. f. eau; v. fr. awe, eauwe.

Eauwaye, s. f. eau blanche, buvée pour le bétail; M. eauwée.

Eauwy, s. m. évier; v. fr. auwier, aiguerie; o. l. aquarium.

Ebaubi, part. ébahi, stupéfié; austr. abobi; Ob. ebabi; N. abaubé.

Ec'heu, adv. hier; austr. erso; (Berry) arsoir; l. heri-sero.

Ec'horier, v. n. écouter indiscretement, prêter l'oreille; v. fr. aoreiller; (Berry) essouriller.

Ec'houaye, s. m. abri, hangar; Lorr. ehhiage; Pic. echu; v. fr. essôte, essui; o. l. exsuccatum, lieu préservé de l'humidité.

Ec'hurement, s. m. assurance, hypothèque; v. m. esxurement.

Edu, adv. adieu; Pic. adé; v. fr. adiousias.

Effrekaye, adj. f. attifée, parée; = enfroquée; R. froc.

Egnon, Ignon s. m. ognon; v. prov. uignon.

Elatant, adj. qui pousse vite.

Eluré, adj. expérimenté, dégourdi. Voy. Déluré.

Embâné, part. débraillé, décolleté; Lorr. débané; cong. v. fr. s'ébanoier; Pic. s'abagner; o. l. expander, épanouir.

Embéneye, s. f. embannie, lieu mis en ban, terrain en défens.

Embeiter, v. a. tromper, importuner, retarder.

Embéressaye, part. f. enceinte; Ch. embarrassée.

- Embiaweter**, v. a. éblouir = embuetter; N. ébluir; (bas Maine) ebeluir; v. prov. emblausir; o. bluette; R. bleu.
- Emtiéver**, v. a. emblaver; b. l. imbladare.
- Embouler**, v. a. emmêler, embrouiller; austr. ambuller; Lorr. bouler.
- Embrusser**, v. a. brouir, rouiller (les blés ou autres denrées); v. m. embrucier.
- Empaffer**, v. a. empiffrer; Prov. empapoula; o. b. l. im-pappare.
- Empalou**, s. m. entremetteur de mariages.
- Empaumaye**, s. f. soufflet appliqué avec la paume de la main.
- Empaweteau**, s. m. épouvantail à moineaux.
- Empenre**, Emprinde, v. a. et n. allumer, s'allumer; v. fr. emprindre, esbrandir.
- Empiadier**, v. a. attaquer en justice; v. fr. amplaidier.
- Encâté**, adj. accompagné de cartes de la même couleur; M. encarté.
- Encawé**, adj. attaché ensemble; v. fr. accoué.
- Enceu**, adv. a deux significations : 1^o ainsi, v. fr. ensi; 2^o ici, v. fr. en qui.
- Enchaussener**, v. a. chauler; Lorr. enchaussiner.
- Enchaweté**, adj. chevelu et quelquefois échevelé.
- Encrawler**, v. a. accrocher, enchevêtrer; v. fr. encroer; Lorr. eicuervoua; o. b. l. incrocare.
- Encrawillé**, part. enchevêtré, emmêlé; Lorr. encremié.
- Encheu**, prép. chez; v. fr. enchez, enchief.
- Endossener**, v. a. billonner; bomber un champ.
- Endremouse**, s. f. chant des nourrices pour endormir les enfants.
- Endreut**, prép. auprès de, vis-à-vis de; prov. endrech; v. fr. droilà.
- Enfernajié**, adj. endiablé, forcené; v. m. enfernaisé, venu de v. fr. fernaisie, frénésie.
- Enfoc'hner**, v. n. pester. Voy. Foc'hner.
- Enfouc'he**, enfource, s. f. mal qui vient d'un effort; v. fr. estorse.
- Enfrechet**, adj. empressé.
- Engimelle**, s. f. maladroit qui ne sait rien faire.
- Engenoîé**, part. agenouillé.
- Engoler**, v. a. avaler avidement; v. fr. engouler.
- Engomicher**, v. a. enjôler, abuser; Ch. enguenaucher, engueuser.
- Engon**, s. m. gond. Voy. Angon.
- Enhatté**, part. accroché, embourbé; Lorr. enhotté; (Bretagne) enheudé; v. f. ahoquié.
- Enhenne**, s. f. embarras; o. b. br. heud, hod, entrave, empêchement.
- Enhoncher**, v. a. empoigner, saisir; v. fr. ahoncher; arg. enganter; r. l. uncus.
- Enjaler**, v. a. geler.
- Enlai**, adv. comme cela; Lorr. ainlet; Ob. en let.
- Enj'que**, prép. jusque; v. fr. en-juskai.
- Enlarger**, v. a. étendre, épandre.
- Enlire**, v. a. choisir, démêler; v. fr. délire; o. l. eligere.
- Enloûte**, Enlode, s. f. éclair; v. m. enloide; Lorr. helaida; v. fr. éloise.
- En lu**, adv. au lieu.
- Enmâjé**, Enmaché, part. embourbé; v. fr. enmargié, r. germ. marsch, marais.
- Enmoc'her**, v. a. amorcer.
- Enmorveure**, s. f. rhume de cerveau.
- Enn'dreut**, adv. environ, justement, peut-être; v. fr. endroit.
- En preme**, adv. d'abord, seulement. Lorr. auprem; v. f. en prime; l. imprimis.
- Enquegnoté**, part. rencogné; R. ren culoté.
- Enquiquiner**, v. a. embarrasser; o. b. br. anquinein, affliger.
- Enreite**, adj. impatient, pressé de; v. fr. enresde.
- Enrener**, v. a. éreinter; v. m. anrègner.
- Enreudier**, v. a. roidir.
- Ensanne**, adv. ensemble; v. m. asso-ne; Ob. ensenne.
- En su**, adv. loin de, au delà, outre; v. fr. en sus.

Entasser, v. a. encuver le linge pour la lessive; M. entasser.

Enteur, prép. entre, environ; v. fr. entour.

Entôquier, v. a. tourner la vis du pressoir pour serrer; v. fr. entorquer.

Entrefoncier, v. a. défoncer, ramener le sous-sol à la surface.

Entrimaler, v. a. entremêler.

Entûner, v. a. entêter, enivrer, étourdir; M. entourner; v. fr. entomir.

Enu, adv. aujourd'hui; v. m. ennuict. Voy. Ai nu.

En vaye, adv. en route, dehors; o. l. in viâ.

Envayer, **Envier**, v. a. envoyer; J. invier.

Envôuter, v. a. ensorceler; v. fr. envoulter; b. l. invulterare.

Enwarye, adj. enamourée.

Eptau, s. m. hôpital.

Epter, v. a. apporter; Lorr. epouqué; Ob. epprouté.

Eran, **Ran**, s. m. toit à porcs; Lorr. ran; v. fr. harans, erans; Ch. ranc; o. l. hara, porcherie.

Erbonlette, s. f. arbalète; v. m. arbonlette; v. fr. archaleste.

Erchat. Voy. Airchat.

Erluré, adj. rusé. Voy. Déluré, Eluré.

Ermonec, s. m. almanach; Lorr. armonec; R. arménacque.

Escarboiette (ai l'), loc. adv. se dit des yeux pochés; M. avoir les yeux

à l'escarboillette; v. fr. avoir les yeux boiettes; o. escarbouiller, écraser.

Esseûler, v. a. altérer, causer la soif.

Essiétu, s. m. siège; (Berry) assitot.

Essocener, v. a. associer.

Essut, **Essute**, part. assis.

Estoc, s. m. esprit, entendement, bonne extraction.

Etaupe, s. f. étable, écurie; Lorr. c'htâle; Ob. c'htaye; o. l. stabulum.

Etémaye, s. f. patience, tenue au travail; o. l. ad-tenacia.

Eteye, s. f. outil; W. usteye; v. f. eustille, huytille.

Etot, adv. ainsi, effectivement, aussi, de même; v. m. etout; Lang. étout.

Etoumi, part. étonné, stupéfait; v. fr. estourmis.

Etrainge, s. m. étranger; v. fr. estraigne; l. extraneus.

Euc'he, s. f. huis, porte; v. m. heuche; v. fr. uis, us; l. ostium.

Eurson, s. m. hérisson; Lorr. hurson; v. fr. eurchon; Ob. eürson; R. hircher, dim. de v. fr. eres; l. heres, hérisson.

Euyat, aphérèse de leuillat, s. m. liseron des champs, qui s'attache aux plantes cultivées; Ch. ligneu; N. liot, lignolet; o. l. ligare, lier.

Evu, part. du verbe avoir, eu; pop. eiu, éu; Ch. évu.

Eyeuche, s. m. nigaud.

Eyou, adv. où.

F.

Fafouais, s. m. bredouilleur, qui fafeye.

Faichenatte, s. f. fagotin, dim. de faic'hin.

Faich'in, s. m. fascine, fagotin; v. fr. faixin, faissin, dim. de faix, de l. fascis.

Faidé s. m. fardeau; v. fr. hardée; b. l. ferdellus.

Faigat, fagot, dim. de faix; l. fascis.

Fairene, s. f. farine, dim. de v. fr. farre; o. l. far.

Faitéfa, adv. à mesure, de suite; Lorr. fait à fait.

Fare, v. a. faire, visiter, dire; fat-il, dit-il.

Farot, adj. glorieux de sa parure; pop. faraud; F. affara.

Fasce, s. f. gaule qui relie entre eux les paux d'une haie sèche; v. fr. faisce; o. l. fascia, bande lien, écorce.

Fauchereye, s. f. fâcherie; v. m. faulcherie; v. fr. facharie.

Faucher, v. a. 1° fâcher; 2° faucher.

Fauter, v. n. commettre une faute et spécialement une faute contre la continence.

- Fautreyer**, v. n. fatrasser; v. fr. fa-trouiller.
- Fawê**, s. m. hêtre, fouteur, = faouel, dim. du v. fr. fau; l. fagus.
- Fawenne**, s. f. faine; Lorr. fouïne; v. fr. fouenne; l. fagina.
- Faye**, s. f. fée; Lorr. fouaye; v. fr. faée; o. l. fada.
- Fâyer**, v. a. féer, enféer, charmer; Lorr. effâyer; v. fr. faer; v. prov. fadar.
- Fê**, s. m. fer; Lorr. far; Ob. fié.
- Fecher**, v. a. échallasser (les vignes); M. ficher.
- Fêc'htin**, s. m. festin, repas de noce.
- Femire**, s. f. fumée; o. l. fumus; v. fr. fum, fumièr.
- Fenau**, s. f. fenaison; v. m. fenal; Ch. fenoul; v. fr. fenail; r. l. fen-num.
- Fenatte** s. f. petite fourche; v. fr. foinette.
- Fenne** s. f. fourche; Lorr. feune; v. fr. fousesne, fouine; l. fuscina.
- Fê'ho**, s. m. fouine. Voy. Vec'ho.
- Ferbolaye**, s. f. marmitée de pommes de terre cuites pour le bétail; Lorr. ferbeli, faire bouillir; l. fer-vere.
- Féret**, s. m. perche ferrée pour conduire une nacelle.
- Féret**, s. m. seau pour la traite des vaches; prov. ferrat, ainsi nommé des ferrements polis dont il est orné.
- Fergaye** s. f. fredaine, frasque; Lorr. fergaie; v. fr. forte gayerie.
- Fertudu**, adj. trop tordu; o. l. pèr-tortus.
- Feu**, s. m. fils; Lorr. fieu.
- Feuc'he**, adj. coriace, jarreux comme de la fougère (v. fr. feuchière; o. l. filix). Dans quelques localités feuc'he a un sens tout opposé et se dit pour mou, mouillé; o. all. feucht, humide.
- Feye**, s. f. fille; Lorr. fée.
- Feumeler**, v. a. fumer, couvrir de fumier.
- Feusé**, s. m. fuseau; v. fr. fusel.
- Févatte**, s. f. féverole; Lorr. févotte; Pic. favelotte.
- Fiâche**, adj. flasque, mou; v. fr. flasche; l. flaccidus.
- Fianquer**, v. a. flanquer, flaquer; N. flaquier; R. flacher; o. b. br. flac'h, la paume de la main.
- Fiärer**, v. n. puer; Lorr. fleirer; Ob. fiarè; o. b. br. flieria, sentir mauvais.
- Fiari**, v. n. fleurir; o. l. florere.
- Fiat**, s. m. floe, sorte nœud qui se dénoue facilement; R. flocart; pop. nœud à quatre.
- Fiat** s. m. trochet de fruits; v. fr. floque; Lorr. fionqué (floquet); o. germ. flock (folk), troupe.
- Fiatte** s. f. fiancé, sûreté; M. fiotte; R. fiat; N. fiat.
- Fiauve**, s. f. fable; Ob. fiaoue; v. fr. flave; R. fauve; l. fabula.
- Fichant**, adj. vexant.
- Fichêse** s. f. sornette, fadaise.
- Fichu**, adj. perdu, mal accoutré.
- Fichumaissié**, adj. molesté, indisposé.
- Fierawe**, s. f. aigreur d'estomac, littéralement eau fière.
- Fietter**, v. a. flatter; Lorr. flaitrer.
- Fieu**, prép. et adv. hors et dehors; Lorr. fiu; v. fr. fuers; l. foris.
- Fieuré**, s. m. bâche à porter du foin ou à mettre les cendres de la lessive; J. fleurier.
- Fieyé**, s. m. fléau; Lorr. fieivé; v. fr. flaiel; l. flagellum.
- Fin**, adv. très, fort; fin bein, très-bon.
- Fin**, s. f. finage, territoire; o. l. fines, confins.
- Fiou**, s. f. fleur; Lorr. fio; v. fr. fleur.
- Fioûce**, s. f. fouace, galette; v. fr. fouache; v. prov. fogasse; b. l. forcacia.
- Firtu**, s. m. fil retors.
- Fiutat**, fluteur, sifflet; M. flutot; Lorr. fieutoi; Ob. fieuto.
- Fliongeant**, adj. flexible, pliant.
- Fôchelle**, s. f. poitrine et fichu de cou.
- Foc'hner** v. n. forcèner; v. f. forse-ner, être hors de sens.
- Foc'he**, s. m. four; Ob. fouoc'h.
- Folan**, s. m. frêlon; Lorr. foleigne; Pic. foulon; N. fueslon.

- Fomatte**, s. f. femmelette.
Fomereu, s. m. fumier; v. m. fomer-roi; (Berry) fumeriau; v. fr. fem-broy.
Foné, s. m. fourneau; v. fr. fornél.
Fonure, s. f. nom collectif de tout l'attirail du four.
Forchupéru, s. m. douleur nerveuse, qui survient en travaillant et que l'on attribue à deux nerfs croisés; prov. eifourchaduro.
Forier v. a. sérancer du chanvre.
Forion, s. m. cordon de chanvre à sérancer.
Fornatique, adj. fanatique, braque; v. m. fornaitique.
Forire, s. f. fourrière, tournaille; N. forière; Pic. florière; b. l. forarium.
Fossion, s. m. fossoyeur; Lorr. fos-sié; v. fr. fosseur.
Fou, adv. fort, très.
Fouaye, s. f. brassée de menu bois à brûler; v. m. fouée; N. fouaille; r. l. focus.
Foudeur, s. m. foudre, grosse bar-rique; o. all. fuder.
Fouc'he (ai), adv. à force.
Foueiroux de Metz, nom que les paysans donnent plaisamment aux Messins, c.-à-d. foireux de Metz; o. l. foriolus.
Foueirouse, s. f. mercuriale de jar-din; M. foireuse.
Fouian, s. m. taupe; Lorr. fiant; Pic. fouant; v. fr. fouian (fouillant).
Fouier, v. a. ôter; v. pron. s'fouier, se retirer; o. l. fugere.
Foune, s. f. fane, feuille des plantes potagères; Lorr. songe; R. fiaune.
Fourrau, s. m. corbeille, la quatrième partie du bichet; Lorr. fourrail.
Foutaise, s. f. bagatelle, sornette. Voy. Fichèse.
Fowon, s. m. rejet, drageon.
Frac'he, adj. frais; R. fresc; Ch. frisque; v. fr. froische.
Frajon, Frazion, s. m. troène; M. frasillon, dim. de v. f. fraize, fraische forme ancienne de fresne.
Frajou s. m. fragon, petit houx et métaphoriquement femme acariâ-tre.
Framer, v. a. fermer; N. frumer; Pic. fremer; o. l. firmare.
Frandoille, s. f. guenille; M. fran-douille.
Frataye, s. f. frottée et fig. fu-mure.
Frâtin, s. m. échalas court et hors de service.
Fraye, s. f. frai; v. fr. fraie.
Frayer, v. a. froter, égréner; v. fr. froyer, froer; o. l. fricare.
Frayer, v. n. se des poissons quand ils s'approchent.
Frayon, s. m. entrefession causé par l'usage du cheval; Ch. froyer.
Frec'heure, s. f. fressure; Lorr. fei-c'hure; v. fr. froissure; N. fresse; o. l. frixura, frixa.
Frec'hin, s. m. farcin, gale, deman-geaison et fig. femme brouillonne et remuante; Ob. fressin.
Fregau s. m. fourgon à remuer le feu et fig. femme malpropre.
Freguier, v. n. fourgonner et fig. re-muer sans cesse; Lorr. ferguener; Ch. fergouiller; v. fr. surger.
Freguion, Freuglion, s. m. four-gon et fig. celui qui remue sans cesse.
Premier, v. n. fourmiller; v. fr. for-mier, formoyer; o. l. formicare.
Fremieux, adj. qui fait frémir.
Frem'geye, s. f. fromagée, mélange de crème et de fromage assaisonné de sel, poivre, échalotes et ciboules; Lorr. fromagie; Ch. freumigé.
Fremieye, s. f. fourmière; v. fr. fromière.
Frépauille, s. f. frapouille; v. fr. fri-pouille, frepperie, péjoratifs de freppes, linge fripé; b. l. frepatæ vestes.
Freuc'he, adj. vigoureux, frisque; v. m. frische; austr. frixe; N. freux.
Freuloux, adj. frileux; Lorr. fri-lieux; v. fr. fredelus; o. l. frigidu-losus.
Friche de saques, s. f. couronne de cercles; o. germ. hring, cercle, couronne.
Frijolure, s. f. enjolivure, joliveté.
Frimcusse, s. f. grosse face, figure

grotesque; Ch. et v. fr. frimousse; Pic. serlimousse.
Frigouasse, s. f. friçot; o. l. frigere, frire.
Fripe, s. f. ripaille, bombance.
Provié, adj. fourvoyé, distrait; (Berry) forvié.

Fu, s. m. feu; v. fr. foc, fou, fuc; o. l. focus.
Fûnier, v. n. fureter, fouiller; Lorr. feuner; (Meuse) fûgnier; (Berry) feugner.
Fut dit, fut fat, loc. adv. sitôt dit, sitôt fait.

G.

Ga, s. m. gars, garçon; austr. gair; Pic. gas; b. br. gwaz.
Gac'hé, s. f. jeune fille; v. fr. garce, gairse; N. jarse, gerce; (Meuse) gace; b. br. gwerchez.
Gabreye, s. f. orgie, débauche = gafreye, orgie de table. Voy. Gaffe.
Gadat, s. m. gobelet; v. m. godot; v. fr. godet, jadau, dim. de jatte, guate; N. guade; o. l. gabata.
Gadlâye, s. f. gobelettée.
Gaffe, s. f. gosier, gésier, gueule et gueuleton; Ch. gueffe; N. et R. gave; W. guiffe; b. br. gaved.
Gaffer, v. a. gorger de nourriture; v. n. et pron. manger en glouton; prov. s'engava; Pic. s'engaver.
Gaï'hénat, s. m. petit garçon; Lorr. gachenot, gachot.
Gaï'hénatte, s. f. petite fille; Lorr. gachenotte, gachotte.
Gaï'hier, v. a. gaspiller, perdre; v. fr. gâcher, guaster.
Gairgater, v. n. grelotter de froid; M. gargoter; R. gringoter, guer-noter; Lorr. guersouyer; onom.
Galaffe, s. m. goinfre, glouton; Lorr. galafre; pop. goulafre.
Galiche, s. f. galoche; v. fr. gallice; o. b. l. gallica, chaussure gauloise.
Galiche, s. f. sorte de jeu qui consiste à renverser à coups de pierres une pierre longue dressée qui porte le nom de *galiche*; o. v. fr. gal, pierre.
Gangueyer, v. n. brandiller, flotter au vent; M. ganguiller; Lorr. gan-guiner.
Gasse, s. f. gosier; Lorr. gosse; v. fr. geuse; b. l. gossum.
Gasser, v. a. gorger, gaver.
Gau (tot d'), loc. adv. tout de gau; o. v. prov. gau, élan.

Gaugleux, adj. avantageux, gonflé de son importance; v. fr. goguelu; Ch. goglas.
Gauyes, s. f. pl. haillons, guenilles; Lorr. gouaies; Pic. gaulles; Ch. goyes.
Gawaye, s. f. ondée, pluie qui trempe; Ch. woulée.
Gawer, v. a. mouiller, tremper; v. fr. guayer, guéer; Bourg. gauger.
Gaye, s. f. chèvre; Lorr. gaille; F. C. gaise; Ch. gade.
Gaye, s. f. grosse femme joyeuse, ga-gui, galoise; prov. galha; o. germ. gail, gras, lascif.
Gayenne (trainier la), traîner la gêne, la misère; (Bresse) *traîner la gaine*; J. traîner la guenelle.
Gayeté, s. m. étui; Lorr. gaïetré; Ch. garillau.
Gayin, s. m. fromage dur et salé; o. v. fr. gayen, gain. Ce fromage est dit de gain, de profit par opposition au fromage mou qui ne se garde pas.
Gébot, s. m. gibet; W. ghibes; v. f. joybet; b. l. gabalus.
Géhi, v. a. avouer, confesser; v. fr. géhir.
Gém'ler, v. n. gémir; Lorr. herme-ler; N. gimer.
Génat, s. m. sorcier; Lorr. Génot, n. pr. dim. de Jean, les sorciers ayant été ainsi nommés des pratiques superstitieuses auxquelles ils se livrent à la St Jean.
Geneivre, s. m. genévrier; W. ge-noivre.
Gent, s. f. personne, parent; ene gent, une personne; nas gens, nos parents.
Gergaine, s. f. gosier et fig. caquet, habil.

Geron, s. m. giron; Pic. gron; o. b. l. gyro, tablier.

Gerondée, s. f. contenu d'un giron, d'un tablier; Ch. giroinée; Lorr. jarnage.

Geuptien, s. m. bohémien. et figurément espiègle, songe-malice.

Geuptienne, s. f. bohémienne, et fig. femme habile.

Giffe, s. f. soufflet sur la joue; N. jaffe, jiffe.

Gigeat, adj. et s. homme grand et fluët; pop. gingeolet; (Berry) jageais, zizon; au figuré gigeat, = nigaud; (Saulny) jauja; R. genjot; (Lille) gingeot.

Gin, s. m. ligne biaise que suit le vigneron en labourant les terrains en pente; R. gin; v. fr. gien.

Girie, Gireye, s. f. grimace façon; (Lille) gyrie; N. girie. Voy. Chi-reyes.

Gîte, s. f. chantier de cave ou de cuverie; o. b. l. gista, gesta, couchée.

Gleine, s. f. poule; v. f. géline, gueline; l. galline.

Gleine, s. f. botte, gerbe; v. fr. glane, glène; N. lianne; Lorr. liaude; o. l. ligamen, lien.

Gliarioux, adj. glorieux, fastueux; Lorr. diorieux; v. fr. gorrier.

Glioure, s. f. gloire, ostentation; v. fr. gorre.

Glisse de tonneli, s. f. sorte de traîneau pour les pièces de vin; v. fr. esclisse.

Goâya, adj. et s. goguenard, railleur; pop. goailleur; Ob. gouâyou.

Godebé, s. m. sorte de vêtement; v. fr. godebert; b. l. godebertus.

Gojatte, s. f. fente, ouverture d'une poche; M. gojotte; Pic. gogette, = gorgette.

Golatte, s. f. noue, rigole dans un pli de terrain; v. m. goulotte; v. fr. goulette.

Golâye, s. f. bouchée; M. goulée.

Golter, v. n. goutter, tomber goutte à goutte.

Gome, s. f. trou, fosse qui se forme dans une rivière derrière la roue d'un moulin.

Gorgeon, s. m. gosier; v. fr. gorgeron.

Gormer, v. a. déguster du vin; Lorr. gourmer.

Gossat, adj. goussaut, goussant, trapu.

Gossâ, Gossard, adj. goîtreux, gorju.

Gotterat, s. m. gouttière du toit, severonde.

Gottet, s. m. lieu humide dans un terrain.

Gou, **Go**, s. m. sorte de raisin de grosse race; v. m. golz, goulz, glous. Il y en a des blancs et des noirs nommés par nos vignerons biangou, et neur-gou; o. l. gulosus

Gouga s. m. nom enfantin et antique de l'escargot; M. gougo; prov. caragou; b. l. gugalia.

Gourrer, v. a. tromper, en v. fr. donner la gourre; o. celt. gor, bubon.

Govion, s. m. goujon; o. l. gobio.

Grabote s. f. rebut du lin; v. fr. grapier, grabeau.

Grâle, s. m. col, cravate; v. fr. graile de cou.

Grandmousse, s. f. poche de côté, ouverture de cette poche; Ob. gandmousse.

Grâs, s. m. pl. écus = carats, deniers d'or fin.

Grâs, s. m. pl. gré, plaisir = l. grata.

Grau s. m. écuelle, sèbile de bois, qui sert à recueillir et à mesurer le vin au pressoir. C'est la contraction normale de v. fr. graal; b. l. grassale.

Graüilly, s. m. figure de dragon ailé, que l'on portait autrefois aux processions de la cathédrale de Metz; o. all. gräuel, le monstre, d'où l'adj. gräulich, l'abominable.

Gravisse, s. f. écrevisse; Lorr. graouisse; R. graviche; Ob. gravousse.

Grawé, s. m. croc, crochet à fumier; R. graué, v. fr. croard.

Graweyer, v. n. fourgonner, farfouiller avec un crochet; v. fr. grauiller.

Grawlotte, s. f. petit crochet pour remuer les cendres de la houille.

Graye, s. f. raie dans les cheveux. v. fr. greue, greve; b. l. gravia.

Gré de lai jambe, s. m. os antérieur de la jambe; v. fr. greve.

Gregner, v. n. grincer les dents.

- Lorr. greigner; Ch. grigner; b. br. skrinia.
- Gremion**, s. m. petit grumeau, dim. de l. grumus; (Berry) gremillon.
- Gremeye**, s. f. gremille, sorte de poisson. M. gremeuille.
- Gremon**, s. m. crochet à dents recourbées pour arracher le chiendent. Graminis uncus.
- Grenote**, s. f. criblure, petit grain.
- Grépeure**, s. f. grabeau, rebut du chanvre; v. fr. grapier.
- Grèveille**, s. f. gravier, sable, v. fr. grevel.
- Grevelet**, s. m. vandoise, poisson; M. gravelet.
- Gribiche**, s. f. mégère, femme acariâtre.
- Gribouri**, s. m. insecte qui nuit à la vigne et mauvaise herbe qui croît dans les blés; o. v. fr. *grie*, fâcheux, *bourrier*, vilénie.
- Grigou**, s. m. homme rapace et avare, o. l. grœculus.
- Grimancien**, Groumancien, s. m. être malin dont il faut se méfier; o. nécromancien.
- Grimancienne**, s. f. femme malicieuse, sorcière.
- Grimoner**, v. a. égratigner = gratter avec un gremon; Lorr. dégrimonner.
- Grillade**, Griade, s. f. viande de porc dont on fait des charbonnées sur le gril; o. l. craticula, gril.
- Gripet**, s. m. chemin ardu, difficile à monter; Lorr. gripot; Pic. grimpette.
- Griper**, v. a. gravir, s'aider des mains ou griffes pour monter.
- Gripoiatte** (ai lai), loc. adv. à la volée comme on jette le menu grain aux volailles de la basse-cour; M. à la gribouillette; o. v. fr. agripade, poignée.
- Gripe-Jésus**, s. m. nom énergique que l'on donne à ceux qui joignent la rapacité à l'hypocrisie, comme Judas qui vendit son maître.
- Gringuenier**, v. n. grincer les dents; fréq. de gregner.
- Grolâ**, adj. grondeur; Lorr. groula; o. germ. grol, sévère, irascible.
- Groler**, v. n. gronder; R. grouler; fl. grollen.
- Grot'monne**, s. f. grande cuillère à pot; o. fl. groot mond, grande bouche.
- Gron**, Grognon, s. m. groin; Lorr. grogna; v. prov. grong; b. br. gronch.
- Grond'bire**, s. f. pomme de terre; o. all. grund-birn, poire de terre.
- Groseli**, s. m. grésil; v. fr. grisil; W. gruziu; dim. de v. fr. grou petite pierre, et fruit sauvage tombé des arbres.
- Groseli**, s. m. groseillier; groseille, en patois messin grosele; (Berry) groiselle, grouelle; R. gruzièle sont des dim. de (Berry) groix; v. fr. gru, grou, fruits sauvages et pier-raille.
- Grouine**, s. f. pierreaille, gravier de carrière; dim. de grou, pierre.
- Grous**, adj. gros; v. fr. grois, greux, gourd; l. grossus.
- Groussier**, adj. grossier.
- Grousser**, v. n. murmurer entre ses dents.
- Gruatte**, s. f. fressure; Lorr. guériatte.
- Grûler**, v. n. grelotter; v. fr. gruler; J. grouler; Lorr. grouyer; Ob. greullé.
- Grus**, s. m. pl. son séparé de la farine; v. m. grus, gruxons; Ch. gru; v. fr. gruis; Lorr. creus; b. l. gradum, cruscha.
- Gueille**, s. f. quille; M. guille; b. l. guilla; b. br. *kil*; a. h. a. kegit.
- Gueiller**, v. n. ruer, donner des coups de pied.
- Guelite**, s. f. breilan d'honneurs à certains jeux; M. guérite; W. quillite;
- Guenat**, s. m. lieu en friche, guéret.
- Guenat**, s. m. gueux, malheureux.
- Guenne**, s. f. faux plancher, plancher mobile élevé au-dessus de l'aire de grange.
- Guerguesses**, s. f. pl. grègues, cu-lotte; v. fr. garguesques; J. gar-gaisses.
- Gueriat**, Griat, s. m. grillon.
- Guerni**, s. m. grenier.

Guescaret, s. m. gringalet, homme de petite taille.

Gûesolier, v. n. gazouiller, jaser.

Gûgner, v. a. cogner, maltraiter ; (Berry) gueugner ; o. l. cuneare.

Guiauant, adj. glaireux, glissant ; M. glaiant.

Guibolle, s. f. jambe ; Pic. guibaule ; N. quibolle, guilbaude.

Guinde, s. f. tringle.

Guinglier les Kiaches, Branler les cloches ; Voy. Gangueyer.

Guinssier, v. n. glisser ; v. fr. glinser ; Gh. glincher ; Bourg. linzer ; prov. linsa ; r. v. fr. glise ; n. lise, glatse.

Guiot (en une seule émission de voix), adj. glout ; v. fr. glot, glouton.

Guiotenn'reye, s. f. gloutonnerie.

Guirat, s. m. (mot suranné) sorte de hacquebute ; v. m. gairet ; v. fr. virat.

H.

Hâ, s. m. hable de tonnelier ; M. hable ; v. fr. hasple ; all. haspel.

Hâ, s. m. écluse, saut, enjambée ; v. fr. has, hax, haz ; Voy. Hai.

Hâ, s. m. haha ; v. m. hay-hay ; v. prov. chas.

Hâ, s. f. hart ; v. fr. harte ; b. l. barus ; tad. haer, branche.

Habrelin, s. m. panier rond et profond, qui servait autrefois à mesurer l'avoine (all. haber) ; M. haberlin.

Hache, Hoche, s. f. peine, chagrin, traverse ; Lorr. hasse ; v. fr. haschie ; F. achiée ; all. husche.

Hader, Hoder, v. a. lasser, fatiguer ; v. fr. hauder ; Ch. oder ; Ob. höder ; o. b. br. hodein, heüda, entraver.

Hahay, s. m. bruit, tumulte, brouhaha ; v. m. hubay.

Hai, s. m. enjambée.

Haicher, v. a. tirer à soi ; v. fr. sacher ; austr. aacher ; v. all. haschen.

Haicher, v. a. bredouiller ; b. br. bakein ; fl. hakken.

Haicheroux, s. m. cultivateur mal monté, négligent, toujours en retard ; Ch. hachelier.

Haicheroux, adj. hargneux, contrariant ; Lorr. hecheroux. Voy. Hairoux.

Haidi, s. m. pâtre ; Ch. hairdi ; v. fr. herdier ; o. goth. hairdeis, berger.

Haim, s. m. hameçon, crochet ; v. fr. hain ; o. l. hamus.

Haincher, v. n. boiter ; v. fr. ahachir ; o. all. hinken, clopiner.

Hainner, v. a. ensementer ; v. fr. enhanner ; W. ahaner.

Haippaye, s. f. enjambée ; pas. N. heppée.

Haippaye, s. f. happée, goulée ; Lorr. huppaye.

Haipper, v. a. arpenter à grands pas.

Haipper, v. a. happer, empoigner ; v. fr. harper ; pr. arpi.

Haippe-Châ, s. m. happe-chair, homme avide.

Haircelle, s. f. paille hachée ; all. häcksell.

Hairgater, v. n. argoter, jargonner, bredouiller ; M. hargoter ; v. prov. sargotar.

Hairgater, v. n. ergoter, disputer, marchander ; v. fr. hargoter ; Mn. haricoter ; N. harigacher ; o. l. argutare.

Hairgater, v. n. cahoter, avoir un mauvais attelage ; Lorr. hargoter ; v. fr. sargoter, harigoter, essargoter.

Hairgater, s. m. pauvre cultivateur, charretier mal monté ; M. hargotier, chargotier ; Pic. haricotier ; Ch. arcotier.

Hairoux, adj. fâcheux, hargneux ; v. m. hairoux ; v. f. haireux, creux ; N. haire ; Lorr. hêcheroux ; hairoux = aireux ; R. v. fr. aire ; l. ira.

Hairquenia, s. m. chicanier, vâtilleur ; Lorr. herquenard ; N. harquelier.

Haite, s. f. troupeau ; v. fr. harde, herde ; o. goth. hairda, troupeau.

Haitré, s. m. hâtereau, tranche de foie de porc grillée ; M. et Ch. hat-

- teret; v. fr. hâterel, hate menue; o. haste, broche.
- Haivâye**, s. f. poignée, manipule; v. fr. havée; b. l. havata.
- Hâlatte**, s. f. chapeau de femme propre à garantir du hâle; M. hallette.
- Hallair**, s. m. oiseau de proie, buse; o. germ. allar (all-ar, autre aigle).
- Hallâye**, s. f. pluie soudaine et de peu de durée; M. hollée; Ch. hulée, oilée; aust. woualée.
- Haller**, v. a. hocher, secouer; M. holler; v. fr. hauler; Lorr. crouller.
- Haller**, v. a. conter, habler.
- Hallerasse**, s. f. prune printanière et commune; M. hollerosse, ainsi nommée parce qu'on la holle au lieu de la cueillir.
- Hallé**, s. m. hallier, hangar; Lorr. holli; v. fr. haulée, haulie.
- Hallé**, s. m. hallier, fourré d'épines et de broussailles; v. fr. haillier; W. halleux; Pic. haille.
- Hallossier**, s. m. alouchier, alisier; v. fr. harlassier; b. l. aclosserius.
- Handelure**, s. f. sorte de balai sans manche; r. germ. hand, la main.
- Handeler**, v. a. balayer.
- Hant**, s. m. fréquentation, entrée dans une maison; o. b. br. hent, chemin.
- Hâpe**, s. m. dévidoir; Ob. haïpe; Pic. haple. Voy. Hâ.
- Hâque!** interj. fi! N. hèque! b. br. ac'h!
- Haquiat**, s. m. hoquet; Lorr. hoquiot; dim. de b. br. hak, hoquet.
- Haquier**, v. n. avoir le hoquet et par extension bégayer; Lorr. hoqueler; N. haqueter; b. br. hakein.
- Haquier**, v. n. branler = hoquiller, dim. de hocher; v. fr. ahoquier; r. l. uncus; v. f. hoc, croc.
- Haquier**, v. n. tricher, trigauder, quereller; austr. hocler, hoqueller.
- Hare!** terme de charretier, à gauche! o. germ. har! ici! c.-à-d. à gauche, côté où se tient le charretier.
- Hareigne**, s. f. querelle; pop. har-gne.
- Haremer**, v. n. tirer à gauche, en parlant des chevaux. Voy. Hare.
- Harhul**, s. m. hourvari, tumulte; o. hare-hu! cris des charretiers.
- Haubriaux**, s. m. hobereau, freluquet; o. haubereau, très-petit oiseau de proie.
- Haubriaux**, s. f. pl. colifichets, affaires de femmes. Voy. Auberliques; cf. b. l. albarellus, panier.
- Haulifer**, v. a. et n. bâfrer.
- Hausse-gadat**, s. m. godailleur, ivrogne.
- Hauton**, s. m. grain léger rejeté par le van, criblure; Ch. hotton; v. fr. hauton; b. l. halto.
- Hautte!** terme de charretier, à droite; o. all. hott!
- Hautter**, v. n. tirer à droite, en parlant des chevaux.
- Hawatte**, s. f. houette, petite houe; v. fr. hoette.
- Hawé**, s. m. houe, hoyau; v. m. hawel; N. hovet; v. fr. havet; dim. de haou, hoc; l. uncus, all. haken, croc.
- Hawelat**, s. m. dim. de hawé.
- Haweler**, v. a. houer, cultiver avec la houe; R. hawer; v. fr. haouer; Ch. houlter; all. hauen, hakken.
- Hayant**, adj. remuant, insupportable. V. Hâyer.
- Hâye**, s. f. haie, bois; Pic. haille; v. fr. agie; b. l. agia, haga; germ. hag, hage.
- Hayenne**, s. f. haine; v. fr. haingne, haenge, atahine, hatine et par la chute du t médial haïne.
- Hâyer**, v. n. marcher, se hâter; Lorr. haïer; Ob. haïr. L'impératif s'emploie pour faire avancer, pour exciter au travail: hâye! hâye! N. ahi! v. fr. aye; l. age, agedum!
- H'bieucher**, v. a. ébaucher une pièce de bois; ec'hbieucher, en Lorraine; v. fr. esblocher; r. bloc.
- Héland**, s. m. flâneur et par extension mauvais sujet; Pic. herlant, vagabond; F. arland, maraudeur; v. fr. herlot, fainéant.
- Hératte**, s. f. haridelle; M. harotte, N. harasse, harousse; figurément femme sèche et décharnée; cf. Ch. haire, maigre; aigrette, héron.

- Hératté**, adj. efflanqué par un travail excessif; cf. v. fr. hair, peine.
- Hercellu**, s. m. hache-paille. Voy. haircelle.
- Hergaut**, s. m. gros nuage noir et pluvieux.
- Herigot**, s. m. haricot; v. fr. hericot.
- Herpoier** (so), v. pron. se tirailler, se quereller; M. se harpouiller; v. fr. se harpailer; r. v. fr. harpe, main; l. carpus.
- Herquer**, v. n. agir des bras et des jambes.
- Hési**, adj. desséché, havi; M. hasi; Ch. azi = arsis, brûlé.
- Hesseu**, s. m. embarras du choix; Ch. assoie.
- Heulat**, s. m. hanneton; Lorr. heulot; austr. hurlat.
- Heulle**, s. f. colline, pente abrupte; Ch. hole, haulle; v. fr. hollon; b. l. hullus.
- Heup! hop!** cri pour exciter à sauter, à marcher, impératif des verbes haipper, hober.
- Heurant**, adj. écervelé, tétu; austr. hurant. r. hure, tête.
- Heurchat**, s. m. lampe à crochet.
- Heurlin**, adj. qui a les cheveux hérissés. C'est un sobriquet.
- Heurre**, s. f. hure, tête hérissée; N. hair.
- Heurré**, adj. qui a les cheveux hérissés; N. huré, hairu; austr. hurépé; v. fr. herpé, huron.
- Heursié**, adj. hérissé; Lorr. hursié; v. fr. hurechié.
- Heurson**, s. m. hérisson.
- Heye**, s. f. certain espace de temps.
- Heye**, s. f. haine; v. fr. hé, hez, aize; o. l. odium.
- Hinsser**, v. a. exciter un chien par le cri de kiskiss; Lorr. hisser; v. f. hesser; Lang. akissa; b. br. hisa; all. hezen.
- Ho!** cri du charretier; holà! prov. o! N. hos! J. hoo!
- Hober**, v. n. bouger; o. all. hoben, remuer.
- Hocquebute**, s. f. arquebuse à croc, haquebute.
- Hogné**, s. m. pourceau.
- Hogner**, v. n. grogner (se dit des porcs et des chevaux); v. fr. hon-gner; N. honer; Lorr. hégner; Mn hingner; l. hinnire.
- Homé**, s. m. bouillon, consommé; v. fr. humel.
- Homelande**, s. f. soupe pour le bétail, eau blanche.
- Homer**, v. a. humer.
- Honchir**, **Jonchire**, s. f. jonchère.
- Hoper**, v. a. appeler; pop. houpper; N. juper; o. b. br. hopa, héler.
- Hopi**, s. m. sommité d'un arbre; v. fr. houpil, houpier.
- Hoquiotte**, s. f. petite hottée.
- Hoquioux**, adj. barguigneur, chicannier; austr. hoquelleux; v. fr. hocleux.
- Hosatte**, s. f. housseau, guêtre longue; Ch. housette; dim. de v. fr. hose; b. br. hos, héuz.
- Hougne** (sans), loc. adv. sans retard; v. m. sans horgne. Plusieurs fermes isolées portent le nom de *la horgne*.
- Houre**, s. f. femme de mauvaise vie; v. fr. hore, hourière; N. hourie.
- Houre** s. f. heure.
- Houter**, v. n. cesser; Lorr. hôta.
- Houss!** cri de mécontentement et pour chasser les chiens; v. all. huz!
- Houyer**, v. a. appeler et gronder; austr. houiller; Lorr. houer; v. fr. huier, huer; b. l. hucchiare.
- Hulaye**, s. f. huée, cri, hurlement; austr. hulée; l. ululatus.
- Hutt'vohue!** cri du charretier pour exciter ses chevaux de droite.

I.

- Ica**, adv. encore. Voy. ca.
- Ieu**, et avec n adventice nieu, s. m. œuf; v. fr. ué; N. gnien, gniau.
- Ignon**, **Egnon**, s. m. ognon.
- In**, n. de nombre un.
- Ingue**, s. m. ongle; l. ungula.

Inguiatte, s. f. griffe, ongle; Ob. inkiattes, ergots.

Inguions (aweur les), avoir l'onglée.

Ile, s. m. hièble; v. fr. jèble, euble; (Berry) iauble; b. br. ilio; l. ébulus.

Ioude, s. m. juif; v. fr. jeux, jéus, jius, giex.

Ioutte, prép. et adv. outre, au delà; R. hute, oute; v. fr. ultre, oltre; l. ultra; eit'ioutte, être passé.

I s'fâ, loc. qui se rend littéralement par un ainsi fait, c'est-à-dire un semblable, un pareil.

J.

Jack-chipe, s. f. blouse de travail en toile écrue.

Jaïant, s. m. géant; v. m. joyant; v. fr. gaïant.

Jaïouz, adj. joyeux; v. fr. joïous; b. l. gaudiosus.

Jalat, s. m. petit coq; (Berry) jollet; v. fr. gallet, dim. de l. gallus.

Jalëtri, s. m. (dans la grosse enwaraye messine), pièce de monnaie; v. m. jolletreux, jalletruis.

Jaljon, s. m. bras qui soutient le corps d'un char, est un dim. de pat. mess. jauge, levier.

Jaljon, Jarjon, s. m. tourniquet placé à l'arrière d'un char; o. l. gyrare.

Jalouante, s. f. dévidoir; M. jalointe; Lorr. jalaude; v. fr. gerouaide. o. l. gyrare, tourner.

Jambier, v. n. chanceler; pop. gam-biller, chambiller; Lorr. c'ham-boier.

Jaouaye, s. f. soufflet sur la joue; v. fr. jouée., joée.

Jaque, s. m. geai.

Jasa, adj. jaseur, babillard.

Jau, s. m. coq. Ch. gau; v. fr. jal, gal; l. gallus.

Jauche, s. m. rigole dans laquelle on enterre le fumier, = jonche.

Jauge, s. f. levier; chauche-branche. o. all. galgen.

Jauger, v. n. hésiter, tâtonner.

Jeline, s. m. poule; v. m. gelline; l. galline. Voy. Gleine.

Jeanfesse, autrefois jeanf...., terme injurieux, o. canis-fœtus, canaille.

Jes, contraction de je les.

Jesqu'a, J'qua, prép. jusques à, v. fr. joska, jesque.

Jeter, v. a. arpenter, supputer, répartir; v. fr. gîter, gecter.

Jeter, v. n. pousser, bourgeonner, essaimer.

Jeton, s. m. pousse, recrû, essaim; v. fr. jeton; Ob. c'hton.

Jeuilnire, s. f. poulailler; v. fr. gelinière.

Jeuilnire, s. f. gerbière; o. b. l. geliba, gerbe.

Jeuptien, voy. Geuptien.

Jeuptienne, s. f. femme maligne ou espiègle.

Jeutte, adv. juste.

Jinjalet, s. m. piquette; v. fr. gin-guet.

Jôbler, v. n. muser, baguenauder; N. battre le Job.

Jocu, s. m. juchoir; N. jouquet, dim. de juc; J. joug; l. jugum.

Joindant, adj. joignant, voisin.

Joindu, s. m. jointier, machine à raboter les joints des douves; v. fr. jointeur.

Jonau, s. m. journal de terre d'environ 38 ares.

Jone, s. m. petit oiseau et spécialement moineau. Jeune.

Joquer, v. n. tarder, muser, chômer; l. jocari.

Joquer, v. n. être à joc, (juc), être au repos; v. fr. joquer. Voy. Jocu.

Jotte, s. f. chou cabus.

Jou joint à la négation = jamais et vient de jour.

Jouâion, s. m. mauvais joueur.

Jouâye, s. f. poutre horizontale à laquelle viennent se fixer les poteaux d'attache du bétail dans les étables. Archit. joutée.

Jourer, v. a. étançonner les faces intérieures (les jours) d'une baie de fenêtre.

Jouye, s. f. joie; v. fr. goie; prov. jaï; o. l. gaudium.

Joyes, s. f. pl. joyaux; v. fr. joail, juel, joiel.

Jugeatte, s. f. entendement, jugement; Lorr. jugeotte.

Jupiter, s. m. enfant remuant, hardi, querelleur.

K.

Kerkant, adj. hardi, téméraire, outrecuidant; v. fr. cherquant.

Kermonotte, s. f. repas, festin, dim. de Kermesse.

Keskérinette, s. f. castagnette; M. Lorr. et Ch. cascarinette.

Keume, s. f. écume.

Keupote, s. f. salive; Lorr. keufate; (Berry) cupas; o. v. fr. escupir, cracher.

Keusmeyer, v. n. fatrasser.

Keuveye, s. f. litière.

Keuyeratte, s. f. petite cuillère.

Keyant, adj. qui s'écaille facilement, fragile.

Keye, s. f. écaille, — ardoise, — éclat, — parcelle, — esquille; v. m. caille.

Kezancier, v. a. remuer, tracasser, faire aller.

Kezier, v. n. s'agiter, se gratter, être sans cesse en mouvement; o. kás, qui en b. br. dénote mouvement, agitation.

Kiache, s. f. cloche; Lorr. tiâche;

Oh. kieutche; Pic. cloque; b. br. klôch; fl. klok; g. m. œ. glocke.

Kiachi, s. m. clocher.

Kiarié, adj. enjoué, gai, serein; Ob. kiairi.

Kiau, s. m. clou; l. clavus.

Kiaweti, s. m. cloutier; Lim. clovetié.

Kié, **Keyé**, s. f. clef; l. clavis.

Kieinche, s. f. loquet; M. clenche; Lorr. tianche; v. fr. clenque; g. m. œ. klencke.

Kié-lâcé, s. m. petit lait.

Kier, v. a. cueillir; M. cueiller.

Kieur, s. m. cœur; Lorr. keuc'h; v. m. et v. fr. cuer.

Kieuvé, s. m. claveau, maladie des moutons; Lorr. keuvé; l. clavellus.

Kiou, s. m. clos; v. fr. clous.

Kioure, v. a. clorre; Ob. kiôre; v. fr. cloure; l. claudere.

Kiuc'hé, s. m. fermoir, couvercle, clavier.

Kiuc'hé, s. m. grand voile blanc que portent les femmes aux enterrements; Lorr. curché; b. br. kou-richer.

L.

Lâl terme de charretier, abrégé de holâ!

Lâcé, s. m. lait; v. fr. laicel; Lorr. lâ.

Laché, s. f. pou de mouton.

Laiçon, s. m. lacet; v. fr. laçon, dim. de lacs.

Lairmet, s. m. larmier.

Landrauye, s. f. femme lente et paresseuse; Lorr. landrouille; b. br. landar.

Landraige, s. m. clôture faite de barres et de pieux, appelés landres.

Lanter, v. a. et n. épeler, commencer à lire; o. pat. mess. latte, lettre.

Lanternate, s. f. feu follet; ob. lanternote; Lorr. chandelatte.

Lassmat! excl. hélas! Lorr. lasmâ!

Latoire, s. m. raisiné, confiture; Lorr. lantiare; v. fr. laituaire; l. electarium.

Latron de pc'hé, s. m. laitron de pourceau, sorte de mauvaise herbe.

L'aut'cel, **l'aut'lai**, pr. celui-ci, celui-là.

Lèdre, préfixe que l'on peut traduire

par ladre et qui s'ajoute ordinairement à un nom injurieux. Ex. : lèdre de gueux, ladre de gueux.
Lemire, s. f. lampe = lumière.
Lenège, s. m. lignage, parenté; v. fr. linage.
Leye, pr. f. elle; v. fr. lei, lie.
Li, pr. m. lui.
Liât, adj. gris; v. fr. liard; v. prov. lear; celt. liath.
Liatte, s. f. petit lien; v. fr. loiette.
Lichou, s. m. viveur; M. licheur; v. fr. lecheor; l. licator.
Lijerasse, s. f. lectrice.
Lijou, s. m. lecteur.
Linc, s. m. lin; v. fr. ling.
Lincieu, s. m. drap de lit, d'où linceul, suaire; v. fr. lainsiel; R. lincheux; o. l. linteolum, dim. de l. linteum.
Linouze, s. f. graine de lin; v. fr. linuite.
Lirette, s. f. vin doux auquel on ajoute de l'alcool pour le préserver de la fermentation.
Liroux, adj. qui est difficile sur le manger.
Liure, s. f. purin; jus de fumier; Lorr. léure, loughie; N. éliure.

Liure, s. f. lien, corde; v. fr. lieure.
Livraye, s. f. livrée, ruban; (Barrois) librotte.
Livrer, v. a. mesurer, mettre en main; v. fr. livréer.
Longe, adj. long. — Au longe, adv. au loin, au long. — Au longe de, prép. le long de...; v. fr. au loing de...
Longne, s. f. flèche d'un char.
Lonzaine, s. f. dim. de longne qui a le même sens.
Lo su, pr. celui; v. fr. lo cil.
Loui, s. m. loyer; v. f. louyer.
Lougnier, v. n. badauder, ne rien faire; r. loughner; N. lônner.
Lourier, v. n. veiller; o. l. lucubrare, passer la nuit à travailler.
Louyat, adj. niais, peu dégourdi; Voy. Ouyat.
Lujeine, Luhène, s. f. lucarne, clarté.
Luji, s. m. loisir; v. fr. lésir.
Lurelle, s. f. lange; o. b. br. lurel, bande de maillot.
Lurette (il y ait belle), il y a beau temps.
Lusoter, v. n. muser; N. musoter.
Lussier, s. m. huissier; o. l. ostiarius.
Luye, s. f. louve; v. fr. leue, lue.

M.

Mâ, s. f. pétrin et table de pressoir; v. fr. maie; o. l. magida, mactra.
Mâ, s. f. bras mort de rivière, qui s'est converti successivement en marais et en prairie basse; M. maie; o. all. marsch; voy. Mâc'he.
Macailles, s. f. pl. fèces, grumeaux; M. mocoilles, moquillons, dim. de N. moches; v. fr. mottes, mattes, grumeaux, caillots.
Mâc'he, s. f. mare; v. fr. marche; b. l. merscum; all. marsch.
Mâc'hotte, s. f. dim. de mâc'he.
Mac'heroille, s. f. viorne mancienne (viburnum lantana) dont les vignes, sont des bretelles de hottes et des harts.
Mac'hié, part. macéré, ramolli.
Mafrî sorte de jurement équivalant à *ma foi*! Lorr. mafrik.

Magjon, s. m. tubercule comestible de la gesse (lathyrus tuberosus). Ch. macujon, marcusson, meguzon; Fl. mackson.
Maich'rer, v. a. noircir, barbouiller, masquer; M. machurer; Lorr. mouac'hurier; v. fr. mascurer; it. mascherare.
Maigneys, s. f. jeune fille; v. fr. maignie, maignée; Ch. magneuse; maignée, c'est surtout la fille de la maison, du manoir; b. l. maagneya.
Maignon, s. m. pomme du manche de la bêche; r. l. manus, la main.
Maigredasse, adj. excessivement maigre.
Maingereys, s. f. exaction, rapine; v. m. mangerie.
Mainne, s. f. mancheron de la charrue.
Mainnecheye, s. f. trochet de raisins

- cueillis avec le pampre, de façon qu'on puisse le porter suspendu à la main. **M.** mennechée; v. fr. mainnesine, moissine; (Berry), mousse-line; r. l. manus, la main.
- Maintegne**, s. f. manche du fléau à battre.
- Mairac'he**, s. m. marécage; R. marache; v. fr. marche; fl. marash.
- Maisquegner**, v. a. et n. fatrasser; **M.** masquigner; Lorr. maquignier; v. fr. machigner; o. l. machinari.
- Maisquer**, v. a. meurtrir le visage à coups de poings; austr. macquer.
- Maizouaige**, s. m. terre cultivée en légumes; **M.** mésoyage; Lorr. mazonage; v. fr. mésuage; b. l. mes-suagium.
- Maizoui**, s. m. jardinier légumier; **M.** mésoyer; v. m. maizowier; v. fr. masuier, mesuier.
- Mâjire**, s. f. mesure, ruine, enclos de pierres sèches; Lorr. maihère; Pic. magière; v. fr. maixière; o. l. maceria.
- Majiro**, s. f. marais, prairie à regain. On donne surtout ce nom aux anciens lits de la Moselle desséchés. **Mâjire** = mât'hire, dérivé de mât'he, anciennement maxe et marche, marais; o. all. marsch.
- Maju**, s. m. tas de pierres; Lorr. majju; Ch. majou; v. fr. murger, merger; b. br. merc'her; l. mercurius; v. m. imaju = in maju, tot in maju (flippe mitonno) signifient un tas, une grande quantité.
- Mâlat**, s. m. taon; v. fr. malot; austr. maloz; W. malton.
- Malengin**, s. m. mauvaise intention.
- Maler**, v. n. se teinter en signe de maturité en parlant des raisins; **M.** mêler; v. fr. malleir; o. l. maculari, se mailler, se tacher.
- Maleschtri**, adj. malheureux, misérable.
- Mali-mala**, adv. péle-mêle.
- Mali-malaye**, s. f. mélange, salmigondis; pop. mêli-mélée.
- Malle**, s. f. poche d'habits. C'est le même mot que malle, valise, les poches ayant été anciennement en cuir.
- Mallon**, s. m. moellon, pierre à bâtir; N. malon; r. molon; F. moulon.
- Manmi**, s. f. grand'mère; (Berry) mamie; J. mimi; N. mémère.
- Maqueroye**, s. f. moquerie.
- Maquion**, s. m. grumeau; voy. Macaille.
- Mârances**, s. f. pl. manières, façons, jérémiades.
- Mârasse**, s. f. femme du maire; v. fr. mairesse. On donne aussi ce nom à une fermière.
- Marcar**, s. m. bouvier, pâtre; Lorr. marcaire.
- Marcarreye**, s. f. bouverie, vacherie; M. marcarrerie.
- Mardine!** juron familial qui équivaut à *mort dieu!* Lorr. mardi! mordi!
- Mare**, s. m. maire; v. fr. maieur; l. major.
- Mare**, s. m. fermier, métayer; v. all. meyer.
- Margolatte**, s. f. mâchoire, partie inférieure du visage; **M.** margoulette; Lorr. mouargolé.
- Margouli** (s') v. pr. s'embrasser.
- Marice**, s. f. mal de la matrice, v. fr. et bl. appelé mal de mayre.
- Marien**, s. m. branche principale d'un cep de vigne; Lorr. marain; o. l. major-ramus, mair-raim.
- Mariges**, s. f. pl. Voy. Mârances et Moriges.
- Mastoc**, s. m. homme gros, lourd, épais; N. mastas; o. all. mastochs.
- Mâte**, s. m. magister, maître d'école.
- Mâte**, devant un nom propre est une qualification analogue à celle de monsieur, qui se donne aux gros propriétaires campagnards.
- Mâte**, se joint quelquefois à un nom commun; lo mâte boton, le principal bouton.
- Maton**, s. m. menton.
- Matte**, v. n. tarder; **M.** mettre; il ne mettra guère à venir.
- Mattons**, s. m. pl. caillebottes; N. mattes; v. fr. matons.
- Mau**, s. m. le mal, un mal.
- Mau**, adj. mauvais; mau temps, mauvais temps; mauclerc, mauvais clerc.

- Mau**, adv. mal ; maufat, malfait ; mau nury, mal nourri.
- Maugrener**, v. n. maugréer, grommeler.
- Maujenatte**, s. f. maisonnette ; Lorr. mazenette.
- Maujenaye**, s. f. maisonnée.
- Mautemps**, s. m. contre-temps, fâcherie, sujet de chagrin.
- Mautonaye**, s. f. maltournée, nom que les ménagères donnent modestement à leur pâtisserie.
- Mawe**, s. f. grande bouche, mâchoire ; cf. v. fr. moe, moue ; all. maul, gueule.
- Mâye**, s. m. le mois de mai.
- Mâye**, s. f. la maille, maladie des yeux ; o. l. macula.
- Mayatte**, s. f. marteau de tonnelier, mailloche ; Lorr. mouyatte.
- Mayatte**, s. f. petit nom de femme dérivé de Marie, qui s'est ensuite employé pour désigner une jeune naise.
- Mazette**, s. f. petite fille étourdie ; N. mousette.
- M'cheu** (j'a), loc. verb. j'aime mieux ; m. à moi, j'ai mieux cher.
- Megin**, s. m. mélange de lait, de jaunes d'œufs, de crème et quelquefois de fromage mou dont on fait des tartes de forme généralement triangulaire.
- Megnon**, s. m. amant ; o. fl. minnen, aimer.
- Mei**, pr. pers. moi.
- Meic'he**, s. f. Voy. Misse.
- Meignat**, s. m. enfant, jeune garçon ; Lorr. mégnier ; (Brest) meygna ; F. maynat. Voy. Maigney.
- Meignat**, adj. délicat, mignard.
- Meire**, s. f. lie, marc ; v. prov. maire ; o. l. amurca, marc.
- Meite**, s. f. matière, métal, étoffe ; v. m. et v. fr. mette.
- Meite**, s. f. mite, ver.
- Meix**, s. m. jardin, préau près de la maison ; Lorr. moua ; v. fr. meis, max ; b. l. masus ; l. magus.
- Melu**, s. m. miroir ; Lorr. mereu ; N. mireux ; Ch. mirour.
- Mene**, s. f. manne, panier ; R. mante.
- Men'hi**, **Men'ji**, s. m. menuisier.
- Menion**, s. m. moignon, poignée du manche ; o. l. manus.
- Menon**, s. m. manipule ; v. fr. menée, manée ; o. l. manus.
- Menouye**, **Meneuye**, s. f. monnaie ; v. m. menoie. — S'matte lieu de menouye, dépenser jusqu'à son dernier sou.
- Menre**, adj. chétif, mauvais ; v. prov. menre ; N. mendre ; v. fr. meindre ; o. l. minor, moindre.
- Mente**, s. f. menterie, mensonge.
- Menûade**, s. f. terme générique comprenant les viscères intérieurs du porc, le foie, le cœur, les poumons, le mésentère, etc. ; M. menuarde ; Lorr. menoe-haye.
- Merc'hau**, s. m. maréchal ferrant.
- Merjala**, s. m. crieur de vin à vendre en détail ; o. goth. merjan, annoncer.
- Merjalat**, s. m. jeune garçon ; v. fr. marjolet, dim. de marjaud, enfant pétulant ; o. jalat, dim. de jau ; l. gallus, coq.
- Merjalatte**, s. f. jeune fille ; v. fr. marjolette, marjolaine.
- Mérende**, s. f. goûter, repas de l'après-dînée ; Lorr. mouarande ; v. fr. marande ; o. l. merenda.
- Mésaigne**, s. f. spirilin, poisson. — Mésange, petit oiseau ; en Wallon mazingue. — Petite fille fluette et délicate.
- Mété**, s. m. marteau ; Ob. mouatée.
- Meu ? Meu donc ? N'meu ?** interrogation qui équivaut à n'est-ce pas, en patois n'ost-ce meu, et par contraction n'meu, meu ?
- Meuche**, adj. moite, moisi, maigre ; Lorr. meuc'he ; Ch. mûche ; l. mucidus.
- Meumme**, s. f. pis, trayon, mamelle.
- Meurotte**, s. f. sauce à la crème et à la farine, dont on fait les crêpes, etc. ; M. mûrotte ; v. fr. murette, dim. de mûire ; l. muria.
- Meurson**, s. f. maturité ; v. m. murson ; Pie. meurison.
- Meuse**, s. m. museau ; v. fr. musel, dim. de v. prov. mus, qui a le même sens.
- Meusegnon**, s. m. petit museau ; J. meuselion.

Meussat, misset, s. m. blouse ; o. b. l. muzzetta.

Meussatte, s. f. fente, gorge d'une chemise, d'une blouse, d'une poche ; Lorr. meusse.

Meusser, v. n. se cacher, disparaître ; au s'la m'sant, au soleil couchant.

Meussier, v. a. cacher ; Ob. moussi ; v. fr. mussier ; o. celto-germ. ; b. br. moucha ; germ. mauchen, cacher, couvrir la mouze ou visage.

Meut, s. m. but, poste aux jeux d'exercices ; v. fr. mute ; b. l. muta pour meta.

Meyaye, s. f. épouse.

Meyenut, s. f. minuit ; v. fr. meienut ; (Meuse) mineuie.

Mézalé, part. contus meurtri ; mesallé, allé à mal.

Mézarer, v. n. tempêter, maugréer ; o. mes-aïrer, se fâcher.

Mi, s. f. milieu ; lai sente en mi, le sentier au milieu.

Miat, s. m. millet ; Lorr. miot.

Miatte (enne), adv. un peu ; Pic. une miette.

Miawer, v. n. miauler.

Miché, s. amant, galant.

Micmac, s. m. tripotage, mélange.

Minabe, adj. misérable, déguenillé.

Mion, adj. comp. meilleur ; Lorr. mio ; Ob. mouyou ; v. m. millour.

Mirawe, s. f. nom de chatte, originaire du Midi où Miraoue est un dim. de Marie.

Mirguet, s. m. muguet ; v. n. murguet ; v. fr. musguet.

Mirlifiche, s. f. colifichet, affiquet.

Misse, s. f. rate ; Lorr. meic'he ; prov. melsa ; o. celt.-germ. ; b. br. melc'h ; all. milz.

Misset, s. m. blouse, aumusse. Voy. Meussat.

Mitan, s. m. moitié, milieu ; o. b. l. medietaneus, d'où mitaine, gant qui ne va qu'au mitan des doigts.

Moc'hât, s. m. moineau ; M. mochot ; Lorr. mouchat ; v. fr. mouschet, c.-à-d. le mangeur de mouches.

Moc'hatte, s. f. mouche à miel ; Ob. mouoc'hatte ; v. fr. mouchette.

Mochatte, s. f. morve, dim. de l. mucus ; prov. mecho ; b. br. mec'hi.

Mo'ché, s. m. morceau ; v. fr. morsel ; Ob. mouoc'hée.

Moc'hener, v. n. glaner ; R. muchner.

Moc'hon, s. f. moisson ; v. m. mouxon ; v. fr. messon, messon.

Moiatte, s. f. soupe au vin doux ; M. mouillette ; Lorr. miessaude ; v. fr. miaulée ; o. b. l. mellita, hydromel.

Moiatte, s. f. petit vase plein d'eau, dans lequel les fileuses mouillent leur doigt, pour ménager leurs salive. Voy. Mouyatte.

Moinner, v. a. mener ; v. fr. mainer, moïner ; b. l. minare.

Moitange, s. f. métal ; v. fr. moitangé.

Moitri, s. m. métayer, fermier à moitié fruits ; v. m. moiterier ; v. fr. moictrier ; b. l. medietarius.

Mollat, s. m. gras-double.

Molnot, s. m. tourniquet placé derrière le char pour serrer la corde et la perche sur le chargement ; moulinet.

Molowe, s. f. morue ; v. fr. mollue, pour morlue ; maris-lucius.

Moncé, s. m. monceau ; v. fr. moncel.

Monihoux, **Monireux**, adj. maniéré, difficile sur le manger ; Lorr. moniou ; Lim. monieirou.

Monin, s. m. homme désagréable et morose ; J. mounin ; b. Lim. monnard ; en v. fr. mounin, singe ; en patois peut mounin, vilain singe.

Monne, s. f. guenon. Peute monne, vilaine guenon ; injure qui s'adresse à une femme désagréable.

Moriges, s. f. pl. signifie en bonne part politesses, en mauvaise part grimaces et façons.

Morniffe, s. f. soufflet sur la bouche ; v. fr. mourniffe ; Pic. margnousse ; o. v. fr. mourre, museau ; (argot) mornos, bouche.

Morvaillon, s. m. petit morveux ; Pic. morvatier.

Morzif, adj. mort-ivre.

Mosener, v. n. marmoter, prononcer du bout des lèvres ; r. b. br. Muzel, lèvres.

Moteule, s. f. loche, poisson ; M. moiteule ; o. l. mustela.

Moti, **motin**, s. m. église. Le grand moti, l'église cathédrale ; o. mo-

- nasterium; v. fr. moutier; Lorr. motté.
Motré, s. m. magot, marmouset, chenet.
Motus, adj. interdit, inactif; interjection paix! silence! o. l. mutus.
Mou, adv. beaucoup, bien fort; v. fr. moult; l. multum.
Mou, s. m. le poumon.
Moû, s. m. mors, morceau; Ob. mouo; l. morsus.
Mouâye, s. f. tas d'échalas, étendue de vigne que peut garnir ce tas; M. mouée; v. m. mowée; Ob. moua; o. l. meta, moye.
Mouellat, adj. muet; austr. mueau.
Mouétrasse, s. f. métairie; v. m. moitresse; v. fr. moisterie; b. l. medietaria.
Moulse, Mouse, s. f. mélilot; o. l. mulsus, miellé.
Moure, v. a. moudre; v. f. moulre.
Mourien, s. m. Ethiopien, nègre, more; Ob. mouria; R. morien; l. mauritanus.
Moûte, s. f. morte eau, bras mort de rivière; J. muete; (Vosg.) maie.
Mouton, s. m. nuage en forme de cumulus; prov. moutto; b. l. mon-tonus.
Mouyatte, s. f. salive.
Mowe, s. f. mone, grande bouche; Lorr. gowe; v. fr. moe; all. maul.
Mowée, s. f. bouchée, goulée; v. fr. mouée = curée.
Mower, v. a. manger, mâcher.
Muc'h, s. m. mur.
Muhi, Muji, adj. moisi; v. fr. muisi; l. mucidus.
Muregne, s. f. taupinière; R. murtherne; Lorr. mitrà.
Muse, s. f. orifice d'un entonnoir; v. fr. mouse, bouche.
Muse, s. f. muselière, museroles; r. v. prov. mus, museau.
Muyer, mugir; v. fr. muir.

N.

- Nâcher**, v. n. mâchonner, être friand; Lorr. naquier; Ch. naquiller; all. naschen.
Nachon, s. m. friand; Lorr. nafiâ; v. fr. nacheux; (Paris) nactieux.
Nafe, nofe, s. f. neige; Lorr. nache, nôge; v. fr. noife.
Naielle, s. f. nielle, plante parasite des blés; l. nigella.
Nairoux, adj. délicat sur la propreté du manger; M. nareux; Lorr. neireux; (Paris) nifflet, nactieux; o. l. naris.
Nante, adj. haletant, pantois. Apocope de v. fr. Alenant, essoufflé.
Nanteye, s. f. lentille.
Nate, s. f. plain-chant, musique.
Nattier, v. a. nettoyer; N. nettier.
Nausse, s. f. morve, matière visqueuse et mucilagineuse; R. nase.
Nawé, s. m. Noël; Pic. noué; W. noié; J. nouvé.
Nawi, s. m. noyer; v. fr. noisier, nogier; b. l. nogerius.
Nawion et par aphérèse, awion, owion, noyau; Lorr. Noillon; v. fr. Noeillon.
Nayer, v. n. nier; l. negare — noyer; l. necare.
Nayu, s. m. terrain noyé, noue marécageuse.
Neiges, s. f. pl. fesses; v. fr. naiges, naches.
Neipe, s. f. nêfle; v. m. nepple; v. fr. mesple; l. mespilum.
Neipi, Népli, s. m. nêflier; v. fr. nespier.
Nem', Noum', Nonme', loc. interrogative équivalant à n'est-ce pas, quand on tutoie la personne à qui l'on parle. Dans le cas contraire on dit n'meu, meu! (voyez ce mot); o. l. nûm, nonne.
Nénet, s. m. tétin.
Nes, syncope de ne les. Je nes vieume, je ne les veux mie.
Neur, adj. noir; Ob. nœre; v. fr. neir.
Neurotte, s. f. noireade, nom d'une vache noire.

Névaye, s. f. navette; v. m. naïvée.
Niânia, s. m. homme indécis; n. niannian; (Berry) gniogniot.
Niâniate, s. f. femme indolente.
Niant, adv. de négation, non; Pic. nient; v. prov. nien; v. fr. nient noient.
Niauche, Niauchon, adj. nice, niais.
Nieu, s. m. œuf; v. pat. ieu; v. fr. uel.
Nieu, adj. neuf, nouveau.
Niguedouye, s. m. nigaud; Ch. Ni-quedouille.
N'meu ? voy. Meu.
Nomene, adj. nice, ignorant, novice.
Non, syncope de ne le. Je non vieume, je ne le veux mie; v. fr. non, no, nu.
Nonan, s. m. homme sans résolution.
Non fa, loc. négative opposée à *si fa*, non pas; v. fr. non faz; R. non fait; W. nofait.
Non fra, nenni, je ne le ferai pas; R. et N. nonfrai.

Nongotte (ai), loc. adv. sans voir clair, dans l'obscurité.
Nonnatte, s. f. épingle; v. fr. nonnette.
Nonne, Nône, s. f. heure du dîner, midi.
Nonon, nononque, s. m. oncle.
Nou, s. m. nœud; v. fr. nous; l. nodus.
Nouâye, s. f. ondée, pluie soudaine; o. l. nubecula, nuée.
Nourer, v. n. refuser, dire non.
Nowe, s. f. nue; l. nubes.
Nowe, s. f. noue, pli de terrain où descendent les eaux des terres environnantes; noe, nau; v. fr. nawe; b. l. noa; b. br. Noéd; germ. noch.
Nujatte, Neuhatte, s. f. noisette; Ch. neuxette, dim. de v. fr. neuze, noix.
Nuri, v. a. nourrir.
Nut, nuit; v. fr. neu, nuech; prov. noit, nuh.
Nutaye, s. f. nuitée; v. fr. neutie, nuitié.

O.

Obson, s. m. champignon. Voy. Aubson.
Oc'he, s. m. ours. Moinou d'oc'he, meneur d'ours; v. fr. urs, ors; l. ursus.
Oc'he, s. m. clavette crochue qui fixe l'essieu au moyeu de la roue; v. m. osse, orse; R. ouche; v. fr. eusse; J. oncette; F. onzare; o. l. uncus, crochet.
Oc'ber, v. a. ourler.
Oeuillat, s. m. liseron des champs. Voyez Euyat. Au pressoir on donne aussi le nom d'œillats aux mottes qui existent dans les marcs que la taille a retranchés du pain.
Omare, s. f. armoire. Voy. Aumare. M. ormoire; Mn. ormouère; o. (v. basq.) oramia, l'armoire au pain?
Omâye, s. f. hommée, mesure de vigne.
On, se dit pour au, ou, dans le, en pa-tois comme en vieux langage messin.
Oncli, Onclin, s. m. oncle.
Opératou, s. m. dentiste qui opère sur les places publiques.

Ostiner, v. a. agacer, irriter; v. fr. astiner; b. br. atahinein.
Ouâter, v. a. regarder; v. m. ouaiter. Voy. Water.
Ouc'hé, s. m. oiseau; Lorr. ouhé; Ob. ouheu; o. aucellus pour avicellus, dim. de l. avis.
Ouc'hé, s. m. oiseau de maçon; Lorr. ogé; N. augeot, dim. de l. alveus.
Ondile, s. et adj. Odile, n. pr. devenu synonyme de sot, bétet.
Ouettené, adj. sali, souillé.
Oujlion, s. m. oisillon, petit oiseau.
Oule, s. f. huile; v. fr. oeile; l. oleum.
Oulion, s. m. cruchon à huile.
Our'reyes, s. f. pl. bijoux, objets en or; R. orrerries.
Ouss ! dehors, à la porte ! Voy. Houss.
Ousu, part. osé; R. osu; l. ausus.
Ousson, s. m. oison; v. m. osson; v. fr. oyon.
Ouye, s. f. oie; v. fr. oue; J. ouille; Ch. auc; b. l. auca.
Ouyat, s. et adj. sot; par attraction de l'article on en a fait Louyat.

Ouyatte, s. f. et adj. femme sotte ; v. fr. ouette. On dit aussi Louyotte.
Ouye-to ? entends-tu. Impératif du verbe ouyi, ouïr.

Ozeroille, s. m. érable forestier ; v. fr. oixeroille, ozeraïlle, ozerable ; o. b. l. azerus d'où le dim, azerulus, azeroille.

P.

Pâ, s. f. part ; en latin pars.

Pâche, s. f. paix ; Ob. paic'he ; l. pax.

Pachou, s. m. grossier paysan ; r. n. pachu ; Lorr. pacoul ; v. fr. pacant.

Pac'hon, s. m. pêcheur ; v. m. paxeux ; v. fr. poixour ; l. piscator.

Pac'hon, s. f. portion ; v. fr. parchon, parson.

Pac'hon, s. m. échelon. Dim. de v. fr. pau ; l. palus.

Paçon, s. m. petit pot ; v. m. posson ; (Paris) poisson.

Paic'hé, s. m. paiseau, échalas ; v. m. paxel ; v. fr. paixel ; l. pa-xillus.

Paic'heler, v. a. paisseler, échalasser.

Pai-c'heu, **Pai-lai**, adv. par ici, par là.

Painaye, s. f. pièce de toile, M. pan-née ; v. fr. panel.

Painé, s. m. guenille, bas de robe ou de chemise ; austr. pannais.

Pairentaige, s. m. parenté.

Pairu, s. m. empois, colle de tisse-rand ; M. paru ; Lorr. pourarou.

Paitenaye, s. f. carotte, panais ; v. m. pastenée ; l. pastinaca.

Paiteuré, s. m. pâtureau ; v. fr. pas-turel.

Paitrau, s. m. pâturage ; v. fr. pas-tural, pastureau ; b. l. pastorale.

Palache, (grande) s. f. nom que l'on applique à une femme longue et sèche, par allusion à v. fr. palache, épée longue.

Pâlant au respect, loc. usitée pour *révérence parler*.

Pale, s. m. poêle, fourneau ; o. l. patella.

Pale, s. m. chambre d'honneur où il y a ordinairement deux lits montés ; v. m. paille ; o. l. pallium.

Paloche, s. f. grosse et grande main. Augm. de l. pala, pelle.

Palouché, s. f. pelure, épluchure.

Pampoille, s. f. fille abandonnée, nonchalanle ; m. pampouille.

Pan, s. m. empan ; all. span.

Pancouffe, s. f. crêpe cuite dans la poêle ; all. pfannkuchen.

Pansatte, s. f. panse préparée par les tripiers.

Paour, s. m. gros paysan allemand ; v. all. paura, bauer.

Papi, s. m. grand-père ; Lorr. papi ; l. pappus.

Papoufe, s. f. moufle, gant fourré.

Parier, v. a. défoncer un terrain, en extraire les pierres.

Pariou, s. m. carrier ; v. m. payrieulx ; v. fr. perreur.

Parire, s. f. carrière de pierres. Lorr. parère ; v. fr. pairière ; b. l. petraria.

Paroli, s. m. discours, éloquence ; sorte de jeu de billes.

Paron, s. m. petit mur ; v. prov. peiron ; b. l. petronus.

Pas, **Passe**, adj. épais ; Lorr. ch'pas ; v. fr. espés ; l. spissus.

Pas moins, adv. néanmoins.

Passe, s. f. plaisanterie au gros sel, bourde, épais propos.

Passon, s. f. épaisseur.

Patâ (grous), gros pataud ; (Berry) patais ; M. patouf ; v. fr. paoutar.

Patraque, s. f. espèce de pomme de terre. Patate.

Patrasse, adj. f. qui pette au feu ou à l'air ; pierre patrasse ou pata-rasse.

Pâtis, s. m. tas de pierres recueillies dans un terrain cultivé ; v. fr. pastis.

Pau, s. m. pal, picu, piquet ; v. fr. pau ; l. palus.

Pauchon, s. m. morceau de toile ou de drap dont l'ouvrier entoure ses pieds en guise de chaussettes. C'est pour panuchon ; de l. pannus.

- Paulle**, s. f. pelle; v. m. palle; v. fr. pale; l. pala.
- Pauler**, v. a. peller M.
- Paulire**, s. f. ouverture au bas d'une porte pour les poules.
- Paumaige**, s. m. les épis du blé sur pied.
- Paume**, s. f. épi de blé; R. pame; l. pomum, le fruit.
- Paute** (envier au), locution qui se dit populairement et en vieux français, envoyer au peautre, envoyer coucher.
- Pawe**, s. f. peur; v. fr. paor, paour; l. pavor.
- Pchat**. Voy. Bechat.
- Pché**, s. m. cochon. Voy. Pouc'hé.
- Pc'hon**, s. m. poisson; v. m. poxon; Ch. pichon; v. prov. peisson; dim. de v. fr. peis; l. piscis.
- Pèce**, s. f. pièce; v. fr. pesque; b. l. pechia; b. br. pech, pez.
- Pec'hatte**, s. f. pissat; Pic. pichatte; R. pissiate.
- Pec'honne**, personne, pas un; Lorr. pac'honne.
- Pegnon**, s. m. brin d'osier, propre à servir de lien; M. pignon.
- Peingne**, s. m. came de rouet denté; M. peigne; o. celt. penn, pointe.
- Pemati**, s. m. pommier sauvage.
- Penat**, s. m. pineau, sorte de raisin allongé en pointe; o. celt. penn, pointe.
- Pene**, s. m. épine; Lorr. pinque; Ob. épeigne.
- Penelle**, s. f. prune; M. pernelle, dim. de l. prunum.
- Penoux**, adj. épineux; o. l. spinosus.
- Penre**, **Prenre**, v. a. prendre; Lorr. penre; v. fr. pigner; l. prehendere.
- Pepion**, s. m. pepin; Mn. poupin; o. l. pupus.
- Peque**, s. f. piquette; M. pique; Rn. poche; o. l. posca.
- Per aut'foués**, adv. autrefois.
- Perpons**, s. m. propos; v. fr. perpaus.
- Perouille**, s. f. toton, pirouette; moule de bouton percé d'un trou au tailieu.
- Pesets**, s. m. pl. paille de pois; v. m. et Lorr. pesas.
- Pessatte**, s. f. écumoire, passoire; M. passotte; R. passe à pois.
- Pessaye**, s. f. pas, démarche et vestige; v. fr. passet.
- Petiat**, adj. petit; (Bourg.) petiot, dim. de l. putus.
- Pétrée**, s. f. étincelle pétillante; N. pétrelle.
- Pétremene**, s. f. maille ou denier de saint Pierre.
- Peuchat**, s. m. ponce; v. m. puchot, peuchet doigt; v. f. poucet, pouchier, dim. de poulce; l. pollice.
- Peurcha**, s. m. bal d'un lendemain de noce, auquel peuvent prendre part tous les jeunes gens du village sans être invités et avec leurs vêtements ordinaires des jours ouvrables; o. v. fr. pourchas.
- Peurier**, v. a. réduire en purée; N. purer.
- Peut**, adj. laid, désagréable; J. peut; v. m. et v. fr. put; l. putis.
- Peutraye**, s. f. laideur.
- Peuyat**, adj. se dit des céréales, qui secouent trop facilement leur graine, et au figuré de ceux qui sont prodigues et dissipateurs.
- Peuyer**, v. n. s'égrener, laisser tomber sa graine.
- Peuyer**, v. a. débarrasser un fruit de son enveloppe, dépilloter, éplucher; o. l. pilare, piller, peler.
- Peuyon**, s. m. enveloppe des fruits, balle, glume des graines de céréales; prov. peyoun; b. l. pillu; b. br. pell.
- Pesat**, s. m. peson, balance romaine; M. pesot; Mn. pesée.
- Piadier**, v. a. plaider.
- Piaïer**, v. a. plier.
- Piat**, adj. petit; v. fr. piot.
- Piawer**, v. n. piauler, geindre.
- Pic'hatte**, s. f. bleuet; Lorr. pihhotte; R. perselle; Ch. persinette; r. v. fr. pers, bleu.
- Pic'he**, s. f. pêche; F. parse; v. fr. persegue; l. persicum.
- Pic'hi**, s. m. pêcher; o. l. persicus.
- Pi d'moc'hat**, s. m. pot à moineaux.
- Pidoune**, s. f. toupie.
- Piessente**, s. f. petit sentier.
- Piettenaye**, s. f. platelée, platée.

- Pieumar**, s. m. plumet; Ch. plomoir.
Pieumon, s. m. couette de plumes; M. plumon.
Pieur, v. n. pleuvoir; Lorr. piooui; l. pluere.
Plejon, s. m. botte de chanvre plié et tressé; v. fr. playon.
Plejon, s. m. morceau de bois pour tourner le coutre de la charrue; v. fr. plaion.
Pioune, s. f. pivoine; v. fr. pione; l. pœonia.
Pile, s. f. rossée, frottée; N. pille; b. br. pila.
Pilé, s. m. hampe ornementée qui supporte un cierge en guise de torche; v. fr. pillé; o. b. br. pill, bille.
Pilet, s. m. grosse bille à jouer. Dim. de l. pila, pelote.
Pinaches, s. f. pl. épinards; v. fr. espinauche.
Pinchâ, adj. criard; M. pinchard.
Pioler, v. n. pleurer; Lorr. fioler.
Piowe, s. f. pluie; Lorr. pieuche, plioûse; v. fr. ploge, plueve; l. pluvia.
Pipine, s. f. pépinière de vigne; M n. poupinière; o. pupinus dim. de l. pupus.
Pirouelle, s. f. moule de bouton. Voy. Perouelle.
Pitaler, v. n. piétiner; M. pitoler; v. fr. paiteler, pétèiller; l. pedeterere.
Platine, s. f. langue, babil.
Plainne, s. f. érable - plane; R. plene.
Plumesieu, s. m. coussinet, plumasseau; v. m. plumesuel; v. pr. plumassol.
Plion, s. m. plomb.
Poine, s. f. peine; Ob. pouonne; v. fr. poine; l. pœna.
Pochâ, adj. et s. ivre, ivrogne; pop. pochard; o. l. posca, vinot.
Pochi, s. m. saligaud, o. b. br. pouc'h, sale.
Pochatte, s. f. baie d'aubépine; R. bouchette.
Poc'heroye, s. f. pêcherie de poissons; v. m. pauxerie; l. piscaria.
Poc'helreye, s. f. cochonnerie.
Poc'hession, s. f. procession; v. fr. porcession.
Poc'hion, s. m. cochon de lait = porcion dim. de l. porcellus.
Pœd'chin, s. m. chiendent = poil de chien.
Pœd'seuk, s. m. dragée = pois de sucre.
Pœhon, s. f. poison.
Poeiratti, s. poirier sauvage.
Poeire (lai), sorte de jeu à courir appelé à Metz la poire.
Pogne, s. f. poing.
Pognot, s. m. poignée, la seizième partie du bichet.
Poiatte, s. f. haut de la tête. Dim. de v. fr. poy; b. l. podium, sommet.
Poiatte, s. f. poutette; Ob. pouiatte.
Poion, s. m. poulet; Lorr. pouyon; W. puillon; dim. de l. pullus.
Poiah! largesse de pois! Cri que les enfants poussent à l'issue des baptêmes.
Polat, s. m. chalumeau, tuyau de paille; M. polot; Lorr. poilot.
Poleur, **Pleur**, v. a. pouvoir; o. l. pollere.
Pope, s. f. poupée; Lorr. poupe; l. pupa.
Pôpeigne (Novéant), s. f. buis; o. bô-beigne, bois bénit.
Pôpetieure, s. f. petite vérole. Voy. Proprieulle.
Popli, s. m. peuplier; N. peuple; J. puble; l. populus.
Popotte, s. f. bouillie, soupe; N. papoute; v. fr. papote; prov. pepete. Dim. de l. papparium; Lim. popar, bouillie.
Poque, s. f. pustule; v. f. pocque. Les poques (fl. pokken) signifient la petite vérole; en Lorr. la poquette.
Poque, s. f. grosse main; N. poque; Mn. pocre.
Poqué, adv. interr. pourquoi?
Poratte, s. f. porreau; N. poirette.
Poraye, s. f. porreau et légumes en général; v. fr. porrée; fl. poreye.
Porc'hure, v. a. poursuivre; austr. porxeure; v. fr. pourchure; l. prosequi.
Porjeter, v. a. crêpir; v. fr. pour-jeter; l. projicere.

Porjeve, s. f. ciboule, ciboulette.
Porjon, s. m. civette, qui se mange en vert; R. porion; Pic. porgeon.
Pos'que, conj. pour ce que, puisque.
Potaton, s. m. pomme de terre; R. pétote; Lorr. patate.
Potat, s. m. petit pot, petit trou; M. potot; b. l. potetus.
Potaye, s. f. potée, pot-au-feu; N. potaye; o. b. br. pódad.
Pote, s. m. fossette que font les enfants pour jouer; N. pote; v. fr. bot, bode.
Potte, s. f. lèvre, moue; Lorr. potte; Lang. poutes; v. fr. haubes; Mn. pappe.
Pou, **Pau**, adv. peu; v. f. pauc; l. pauci.
Pouc'hé, s. m. pourceau; v. fr. pourcel; Ob. pouc'hé; l. porcellus.
Poucheleire, s. f. matrice de la truie; o. l. porcella.
Poupa, s. m. pupille de l'œil; o. l. pupa, jeune fille.
Poupa, s. m. bout du sein; v. prov. popa; Dauph. poupet; l. papilla. Dim. qui suppose le simple pappa.
Pourat, **Pourenat**, adj. pauvre; Lorr. pourot.
Poure, adj. pauvre; Pic. paure; v. fr. paovre; l. pauper.
Poure, s. f. poudre, poussière; v. fr. porre, puldre; l. pulvere.
Pourichinel, s. m. polichinel; (Reims) poriginel.
Pouromme, s. m. crapaud; Lorr. paure-hôme.
Poussat, s. m. poussière; Ob. c'hpoussa.
Poussatte, s. f. bouillie; dim. de l. puls.
Poussatte, s. f. petite salade de couche; M. poussotte.
Poussaye, s. f. poussée, chasse, volée de coups; R. poussade.
Poussaye de chémi, s. f. poussée de chemin.
Poute, **poutire**, s. f. porte, portière.
Pouteure, s. f. nourriture destinée au bétail; M. pouture; R. peuture; v. fr. pulture; o. l. puls, pultis, bouillie, gruau.

Poyot, s. m. petite hauteur; dim. de v. fr. poy; b. l. podium, mont.
Praquerou, s. m. procureur.
Praker, v. n. bavarder, médire; Lorr. praquai.
Pregner, **Pranier**, v. n. parquer ou paître dans les champs; Lorr. pran-zier; o. l. prandere.
Pregneure, (en). Les vaches sont dites en pregneure, quand sur le midi elles se reposent à l'ombre pour ruminer.
Preite, s. m. curé de la paroisse.
Prematte, v. a. promettre.
Preme, adj. premier; v. fr. presme. En preme; l. imprimis.
Preti, v. a. pétrir; R. pertrir; v. fr. poitrir; v. prov. prestir; l. pistrîre.
Preuche, s. m. office et sermon protestants.
Prifat, s. m. forfait, prix convenu; Lang. pefat.
Propien, **Proprieu**, s. m. pourpier; v. prov. polprier; v. fr. porchaille.
Proprieulle, **Popelieure**, s. f. petite vérole; Lorr. porpelure; Ob. pour-perelle; o. l. purpurella; dim. de purpura, pourpre, sorte de maladie.
Proserpine, s. f. diablesse, mégère ou simplement femme remuante et habile.
Proune, s. f. prône, réprimande, recommandation.
Pucheye, s. f. pincée, prise.
Puc'he, s. m. puits, Pic. puche; v. fr. puch, puts; l. puteus.
Pucin, s. m. poussin; v. fr. poulcin.
Puciota, s. et adj. vétéleur, qui perd son temps à chercher les puciottes.
Puciote, s. f. puceron.
Pûloux, adj. pouilleux; proy. pevouil-loux.
Purbrais (en), loc. adv. les bras nus; W. pulebras; Pic. en purette, en pile manche.
Purésie, s. f. pleurésie; Lang. purezi.
Pûri, v. n. pourrir; v. fr. puerrir; v. prov. poirir.
Pussovent, adv. de négation; nennai au contraire; M. plus souvent!
Putt! interj. bah! R. putt, peutt!

Q.

Quarre, s. m. angle, coin; v. f. carre, quierre; b. l. quarria.

Quarotte, **Quouarotte**, s. f. court champ, champ qui va en pointe.

Quas'sat? interr. qu'est-ce?

Queboulér. Voy. Cubouter.

Quéhin, s. m. croûte de lait sur la tête des enfants. Voy. Bosatte.

Quelaut, s. m. nom que l'on donne aux habitants de Faily.

Queker, **Queuler**, v. n. tremper un écouvillon dans le ruisseau et en asperger les passants, droit carnavalesque du Quelaut ou dernier marié à Faily.

Quemene, s. f. nom que portent beaucoup de cantons de terre voisins des villages; v. m. cumene, cumine; o. fl. kempff; R. keme et came; Pic kemine, chanvre.

Queniat, s. m. cugnot; v. fr. quignet; dim. de l. cuneus, coin.

Quenneçat. Voy. Caineçat.

Quenotte, s. f. petite dent d'enfant, dim. de v. fr. quenenne, dent.

Quequinque, pron. indéf. quel-qu'un.

Querbaussier, v. a. jeter par-dessus ou de l'autre côté; croiser; Lorr.

cuerbaussier; N. enquervaiser, mettre en croix.

Quérébant. Voy. Cairibaib.

Querre, v. a. quérir; chercher; Lorr. quouerre; l. quærere.

Quesier. Voy. Caizier.

Queusse, s. f. pierre à aiguiser et son étui; v. fr. quousse; l. cos, queux.

Queuss'seut, adv. soit, que ce soit.

Quevé, s. m. cuveau; o. b. l. cùpellus, dim. de cupa.

Quica, s. m. (terme enfantin) œuf de poule. Voy. Coca.

Quicâye, s. f. nom qui s'applique au propre à une femme qui louche, et figurément à une femme à prétentions. Voy. Câyer.

Quioule, s. f. quenouille; Lorr. kiôle; o. l. colus.

Quiquemboule. Voy. Cuquemboule.

Quoniam ou **Quoniam bonus**, s. m. bonasse.

Quosiment, adv. quasi, presque.

Quônâte, s. f. quarte, certaine mesure qui était la quatrième partie du setier pour les liquides et du resal ou muid pour les grains.

Quonétrépaye, s. f. lézard.

Quôvo. Voy. Côveau.

R.

Rabiau, s. m. résidu, reste, *grabeau*.

Rabieu, s. m. arrête-bœuf, bugrane, ononis épineux; (Jura) revirbu; F. ratabaô.

Raborou, s. m. laboureur.

Rac'he, adj. rêche, rude, revêche; Lorr. rache; n. rêque; v. prov. rauch; v. fr. riache; b. br. rog; germ. roch.

Radiøye, s. f. rayon de soleil, air de feu.

Rafon, s. m. chose de rebut; N. rafus; v. prov. ravan.

Ragonner, v. n. grommeler, rabâcher; (Meuse) ragonner; pop. ragoter.

Râhon, **Rajon**, s. f. raison; v. fr. raaijon.

Raibiou, s. m. nom que l'on donne à ceux qui vont amasser du bois dans les forêts = rapilleur, robilleur.

Raicoc'hier, v. a. raccourcir.

Raicripoté, part. ratatiné, racorni; Lorr. cripoté, crapi, péjoratif de crispé, crépé, l. crispatus.

Raifourrer, v. a. affourrer, affourager; o. b. l. fodrum, fourrage.

Raigaiger, v. a. recouvrer, regagner; v. fr. racacher; Ch. ragosser.

Raigat, s. m. ragot, courtaud — cochon de petite taille — crapaud.

Raigranse, s. f. rallonge.
Raima, s. m. michette que l'on fait avec la raclure du pétrin et le reste de la pâte qui a servi à faire le pain. En patois forésien *ramat* est le nom de la raclure du pétrin.
Raimaisse, s. f. ramasse, réprimande accompagnée de houssines (*ramices* l.).
Raime, s. f. rameau; v. fr. *rame*, *raim*.
Raimotte, s. f. ramille; v. fr. *ramesseau*, *rainsel*.
Raimure, s. f. rameau; v. fr. *ramule*, *ramée*; Ch. *ramaille*, *ramerel*.
Raimon, s. m. longue gaule garnie de ses feuilles, avec laquelle on ramonne les cheminées; o. l. *ramus*.
Raimende, s. f. reprise à l'aiguille, raccommodage; Lorr. *ramande*.
Raimender, v. a. et n. augmenter ou baisser de nouveau de prix.
Raimicher, (s'), v. pr. se rattraper, se raccrocher aux branches; (Reims) se *ramicher*; o. l. *ramices*, *rameaux*.
Rain, s. m. brin, branche; l. *ramus*.
Raipajler, v. a. apaiser. R. *rapaiser*; Ch. *rapouaiger*.
Raipes, s. f. pl. broussailles; v. fr. *rapes*; b. l. *rapce*; l. *ribes*, *rubi*.
Raipet, s. m. lieu plein de broussailles; v. fr. *rabine*; l. *rubetum*.
Raipayez, s. f. pl. bois taillis, bois brocéreux; v. fr. *rapailles*; b. l. *rispalia*.
Raipire, s. f. marque de séparation faite dans un bois, en taillant ou pelant des brins de distance en distance; M. *rapière*; o. b. l. *raspare*, *raper*.
Raipoyer (s'), v. pr. se refaire, se remplumer; M. se *rapouiller*; W. se *repuler*; fr. se *rempoiler*, se *rem-pouiller*.
Raisatte, s. f. ratissoire; R. *rasette*.
Raissu, adj. rassis, posé, grave; v. m. *rassus*.
Raisu, s. f. résidu, reste; Lorr. *raizin*.
Raivaler, v. n. baisser de prix; Lim. *ravaler*.
Raivauder, v. n. tracasser, trôler, s'agiter; M. *ravauder*; Pic. *ra-*

veuder; péjor. de v. fr. *raver*, *resver*, *courir à l'aventure*.
Raivaudereye, s. f. chose de peu de valeur, à force d'avoir été *ravaudée*.
Raivesatte, s. f. action de se *raviser*; M. *ravisette*.
Ralle, adj. rare; v. l. *rallus* pour *rarus*.
Raminer, v. n. réfléchir, ruminer; o. le *r* reduplicatif et le b. br. *menna*, *penser*, *réfléchir*.
Ramonaçaqui, s. m. sorte de jeu d'enfants, dont le sens est tel : *ramenez*, dit le maître du jeu; c'est qui, c'est qui, disent les autres joueurs; et celui qui est désigné est *ramené* au but à coups de mouchoir.
Ramoner, v. n. grommeler, *rabâcher*; Lorr. *raminer*; Lim. *ramouna*.
Rampant, s. m. lierre; R. *rampe*.
Rampanre, v. a. reprendre.
Ran, s. m. toit à porcs; Ch. *ranc*; v. fr. *eran*, *harans*; l. *hara*.
Rangler, v. n. râler; Lorr. *rangela*; v. fr. *raancier*; l. *strangulari*.
Ranqueser, v. a. quereller, rapporter; Lorr. *rancuser*; Lim. *rongossa*.
Raouss ! à la porte, dehors; o. germ. *her-aus* !
Rapiau, s. m. renvoi, vapeur d'estomac; N. *répet*.
Rapiau, s. m. (terme de jeu), *rappeau*, forme ancienne de *rappel*; M. *rampeau*; Lorr. *raipiat*; Lang. *rampel*.
Raquion, **Rauquion**, s. m. épais crachat; N. *raquillon*, dim. de v. fr. *rasque*, *raque*, crachat tiré avec effort.
Raquionner, v. n. cracher avec effort.
Rate, s. m. rata, sorte de mets.
Rau, s. m. matou, chat mâle; v. fr. *rau*, ro; Ch. *marou*; N. *marouau*.
Rau, s. m. roseau; v. fr. *ause*; prov. *raus*; b. br. *raoz*; all. *raus*, *rohr*.
Raubeuc'he, adj. rêche, âpre, revêche; v. fr. *rubeste*. Voy. *Ré-beuc'he*.
Ranc'heler, v. a. régaler une terre ensemencée en y passant le dos de la herse; v. fr. *rascler*; M. *raguer*.
Rauille, s. m. rable, racloir; v. m. *roille*; v. fr. *raille*, *rouable*; Lorr.

- rouale; l. rutabulum, contracté en rallum.
- Rauquiatte**, s. f. racloire, houette; Lorr. raclotte.
- Rauvier**, v. a. oublier; Lorr. reuyer, raublier.
- Ràvouz**, adj. rêveur; v. m. ravour, rôdeur de nuit.
- Rawer**, v. n. courir de nuit, courir le guilledoux; Lorr. rauer; v. fr. raver: n. rouauder.
- Rayat**, s. m. raie; Ch. raiot, dim. de l. ruga, sillon.
- Rayatte**, s. f. ruelle; v. fr. ruyot; b. l. royus.
- Ràye**, s. f. rave; v. fr. rabe; l. rapa.
- Ràyer**, v. a. arracher, déraciner; v. fr. esrajer; l. eradicare.
- Rayer les coils**, écarquiller les yeux; v. m. railler les yeux; austr. rail-ler; N. esgrailier les yeux.
- Ràyu**, s. m. terrain en pente, essarté et mis en culture.
- Rebau**, s. m. grappe de raisin, rebut, grabeau; Ch. ribaud.
- Rèbeuche**, s. m. reproche; Ch. re-breche; v. fr. reproesce.
- Rèbeuc'he**, adj. robuste, revêché.
- Rèbeuchier**, v. a. reprocher, ra-bâcher.
- Reboler**, v. a. rebrousser, émousser; (Berry) rebouler; Tr. rabouiller.
- Rebond**, s. m. contre-coup.
- Reboquer**, v. a. rabrouer; R. re-buquer, rebecquer.
- Rebroc'houx**, adj. revêché; intrai-table; Lorr. raibrohhoux.
- Rebronchié**, adj. rembruni, refrogné; v. fr. embrunché.
- Récene**, s. f. collation après le souper; v. m. ressine; v. fr. ressie, ressinée: l. re-cœna, second souper.
- Rechat**, s. m. habit en forme de bandes de lard que portaient les anciens aux jours de fête; v. fr. rochat; Lorr. rouchot; b. l. ro-chus.
- Rechegner**, v. a. contrefaire, imiter de mauvaise grâce; M. rechigner; Ob. rejannai; Pic. rejangler; v. fr. recaigner.
- Rechegner**, v. n. se refuser avec mauvaise grâce; M. rechigner.
- Rec'houer**, v. a. ressuyer, sécher; Lorr. rec'hier; J. ressuire.
- Recieur**, v. a. recevoir; v. m. res-souire; v. fr. recevoir.
- Recoier (s')**, v. pr. se recoquiller; o. l. se recolligere.
- Recovrant**, adj. agile, dispos et fig. plein de ressource et d'habileté.
- Recueuyattes**, **Rekiattes**, s. f. pl. restes de foin qu'on ramasse dans les prés; M. recueillottes; Pic. rekiottes.
- Recueuyu**, **Reki**, s. m. vaisseau plat que l'on dispose sous le robinet d'un tonneau pour recueillir le vin ré-pandu; M. recueillir.
- Redire**, v. a. critiquer, reprendre.
- Refâte**, s. f. produit, réalisation en argent; M. refaite.
- Réousse**, adj. déconcerté, distrait; v. m. rehus, reheus; v. fr. reus, reux.
- Reficher**, v. a. vexer, tourmenter.
- Regandaine**, s. f. rigaudon, gaudriole; M. rigandaine; Ch. ribaudie.
- Regôlisse**, s. f. réglisse; Pic. rin-goliche; v. fr. recolice.
- Regottion**, s. m. dernier lait de la traite.
- Regueuyer**, v. n. requiller. Voy. Gueille.
- Reguillaumer**, v. a. rabrouer; Lim. regaugna.
- Rehaicher**, v. a. retirer. Voy. haicher.
- Rejoinde**, v. a. rendre la pareille à quelqu'un.
- Rôle**, s. m. pente abrupte, bosse.
- Releuv'selle**, s. m. relève-selle, octave ou renouvellement d'une fête.
- Relicots**, s. m. pl. reliefs d'un repas.
- Relouge**, s. m. horloge; b. l. relo-gium.
- Reluré**, adj. rusé, roué. Voy. Déluré.
- Relututu de bawatte**, cosse de blé qui reste après que le charançon a vidé le grain, au figuré chose de nulle valeur.
- Remaignou**, s. m. rebouteur; o. v. fr. mehain, mal, coup, blessure.
- Remaignerasse**, s. f. guérisseuse em-pirique.
- Rémaiger**, v. a. rabâcher; M. ra-mager; R. ramacher.

Rembarte'er, v. a. remettre des bretelles de botte.

Rembarrer, v. a. rabrouer, repousser.

Rémisse, **rému**, adj. remuant, pétulant; M. ramisse; Lorr. remoua.

Rémoinner, v. a. ramener, et par suite rosser, housiner.

Remonter, v. a. et n. augmenter, enchérir.

Remonts, s. m. pl. enchères; Mn. rehauts.

Rempenre, v. a. rallumer.

Renâcler, v. n. reculer, renoncer; v. f. renasquer.

Renaller (s'en), v. pr. s'en retourner.

Renaré, adj. rusé, fin comme un renard.

Renattier, v. a. épamprer la vigne; M. renettoyer.

Renéder, **Fare des renâ**, vomir.

Rengaine, s. f. rabâchage, air de musique ennuyeuse à force d'être répété; Lim. rogonelo.

Rengrouer, v. a. reboucher les creux d'un mur avec du mortier; M. rencrouer; r. l. scrobs; v. fr. cros, croué, creux.

Renlire, v. a. réparer une toiture.

Renmolotte, s. f. pierre à aiguiser; N. remoulette.

Renmoler, **Renmoure**, v. a. remoudre; v. m. enmolre.

Renoveler, v. a. raconter; v. prov. renovarlar.

Renvaieye, s. f. réjouissance, chose qui réveille; M. réveillée.

Renvaîé, adj. éveillé, espiègle; v. fr. renvoisié.

Renviou, **Rembiou**, s. f. reflet, rejaillissement, renvoi.

Repâgner, v. a. épargner; austr. répairgner; Lorr. répranger.

Repaic'hi, v. a. et n. repaître; v. prov. apaïsser.

Repaumer, v. a. rincer à l'eau propre après un premier lavage; Ob. erpâmé; R. repamer; l. re-palmare.

Repraches, s. m. pl. rapports, vapeurs d'estomac; M. reproches; R. reupes; N. repet; Lorr. répiaux; V. reupiau.

Repracher, v. n. causer des rapports, des aigreurs d'estomac; M. repro-

cher; prov. reproucha; o. l. reci-procare.

Requiatte, **Voy. recueuyattes**.

Ressarcir, v. a. reprendre, recoudre; o. l. ressarcire.

Ressaner, v. a. ressembler; Pic. rassaner; Lorr. ressona.

Rés, **Rez**, s. m. hotte en sapin pleine de vendange; o. b. l. rasus.

Resse, s. f. charge d'ardoises; M. rize; pat. all. reysse; b. l. rassa.

Retaqué, adj. requinqué, redressé; Pic. retoquet; (Saulny) recoqué.

Retiquer, v. a. réfuter, repousser.

Reté, s. m. râteau; austr. rusté.

Retirier, v. a. peindre, copier.

Retonaye, s. f. riposte, retour; M. retournée.

Retonure, s. f. réplique, détour; R. touraure.

Retouyer, v. a. retourner les éteules pour réensemencer un champ de la même céréale; M. retouiller; Lorr. rebrouiller.

Retraits, s. m. pl. sorte de farine bise et mêlée de son que l'on *retrait* de la mouture du blé; M. retraits; v. fr. retrets.

Retrognons, s. m. pl., dim. péj. de retrats. Ce n'est plus que du son gras qui sert aux amidonniers.

Retriqué, part. requinqué; (Saulny) retréqué; Lorr. triqué.

Rattayer (s'), v. pr. se rattabler.

Retu, adj. retors; v. fr. reteu.

Reu, s. m. roi; v. fr. rei.

Reut, adj. roide; v. fr. roit; b. br. reud; l. rigidus.

Reupiau, s. m. rot; Pic. reupe; v. fr. reupte, route; l. ructus; fl. rups.

Reuyer, v. a. ronger, grignoter; v. fr. reuchier; prov. rouiga; l. rodere.

Reuyon, s. m. trognon; Ch. reugeon; prov. rouigoun.

Révalaye, s. f. révolin, rafale de vent ou de fumée.

Révaler, v. a. et n. abaisser, descendre; Lorr. revouaula; M. ravalier.

Revazi, s. m. bon goût qui affriole.

Revédos (en), loc. adv. en arrière, sur le dos; v. fr. à revers dos.

- Revirer**, v. n. se retirer du jeu, renoncer.
- Rewa**, s. m. regard, **Bé rewa**, beau regard, belle vue.
- Rewaigner**, v. a. regagner. Voy. **Waigner**.
- Rewatier**, v. a. regarder; v. m. reuwaitir; Ob. ervouété.
- Rewature**, s. f. regard.
- Rewayenot**, s. m. petit raisin venu après les autres et considéré comme un regain. On l'appelle aussi revenotte.
- Rewayin**, s. m. regain; Pic. rouin; v. fr. gain; Lorr. veyen; w. wayen.
- Rezingliatte**, s. f. sauterelle à prendre les petits oiseaux; Lorr. rezinglette.
- Rezinglier**, v. n. ressauter, se détendre avec ressort.
- Rezingler**, v. a. empiéger, surprendre, tromper.
- Rezomber**, v. n. résonner, retentir; Lorr. zomber; v. fr. resoynder.
- Riaule**, **Riôle**, s. f. divertissement, gaudisserie, gaudriole.
- Ribambelle**, s. f. troupe, file, suite; Ch. libambelle; R. riban belle.
- Rienvant**, s. m. fainéant, vaurien; Lorr. raunevant; pop. rien qui vaille.
- Rieud'vé**, s. m. ris de veau; o. l. rugæ vituli.
- Rieuye**, s. f. roue; Bourg. reue; v. fr. rode; l. rota.
- Rige**, s. m. châssis-crible que l'on adapte au grand van; Lorr. raje, rége; o. l. riga (striga) raie.
- Rignoux**, adj. rugueux, ragué; Gasc. rogneux; l. ruginosus.
- Riouye**, s. f. gaudisserie. Voy. **Riaule**.
- Riquet**, adj. petit, étroit, trop juste.
- Riviaye**, s. f. rosette, ruban honorifique.
- Roboiattes**, s. f. pl. grabeaux, débris; M. roboiottes, dim. de **rabiau**.
- Roboïé**, adj. rabougri, broui, mal-tourné.
- Roder**, v. a. rouir; Ch. roder; v. fr. aroer; fl. rotten.
- Rogerieulle**, s. f. rougeole.
- Rogner**, **Rognonner**, v. n. grogner; Lim. rona; germ. raunen; l. grun-nire.
- Rojou**, s. m. rougeur.
- Roncher**, v. n. ronfler; F. roncha; v. fr. froncher; fl. ronken.
- Roncin**, s. m. rousin, cheval entier; v. fr. ronchin; b. l. runcinus.
- Rondiat**, **Rondat**, s. m. ronde, rondeau.
- Rondier**, v. a. danser une ronde.
- Ronssier**, v. n. ruer; M. roncer du cu; v. prov. ronsar.
- Rossiau**, adj. roux, rousseau.
- Rouaux**, s. m. pl. chemins creux près des villages et par extension les pailles qu'on y jette pour les convertir en fumier; v. fr. ruau, rowalz; b. l. riale, rigole.
- Ronbatte**, s. f. sonneille, blouse.
- Roucouye**, s. f. femme perdue de mœurs; pop. racaille.
- Rouellatte**, s. f. ruelle.
- Rouffe**, s. f. plamuse, soufflet; R. rouffe.
- Rouffleye**, s. f. vent, vesse; N. Lousse; b. br. louf, vesse.
- Rouïter**, v. a. ôter; austr. routeir; R. roter; v. fr. auster, houter.
- Rouyatte**, s. f. pomme entourée de pâte cuite au four; Lorr. gouré.
- Rové**, s. m. sorte de poire ainsi nommée pour sa couleur rouge; M. rouvet; Lang. rouvil; v. fr. rouvent.
- Rowe**, s. f. rue; v. m. ruwe; v. fr. reue; b. br. rû; o. l. ruga.
- Ru**, s. m. ruisseau; v. m. rupt; Ch. ruit; R. rieu; Lorr. courue; o. l. ruga.
- Russe**, **Ruste**, adj. vigoureux, brutal, rustique; v. fr. ruiste; b. br. rust.
- Rutoène**, s. f. routine, refrain, rengaine; v. fr. rotuenge, son monotone de la rote.

S.

- Sacrémoname**, s. m. vaurien hardi, sic en Rouchi.
- Saibait**, s. m. sabbat, lieu de réunion des sorciers, grand bruit accom-

- pagné de désordre; o. l. sabasia, bacchanales. Saibait est aussi un nom injurieux que l'on donne à une femme acariâtre, malpropre, échevelée comme une bacchante.
- Saichat**, s. m. sachet; v. fr. saquet.
- Saier**, v. a. goûter, déguster; austr. saier; v. fr. saïr; l. sapece.
- Saier**, v. a. scier; v. m. soyer; Lorr. séguer; v. fr. seyer; l. secare.
- Saion**, s. m. sorte de blouse, dim. de saie, l. sagum.
- Saïou de longe**, s. m. scieur de long; v. fr. sagard.
- Sainme**, s. f. graisse de la terre entraînée par les eaux; Pic. seyme; v. fr. seym; l. sagimen.
- Sairbat**, s. m. escarbot, hanneton; o. l. scarabœus.
- Sakiu**, s. m. sarcloir; v. m. saucloux; Lorr. saquiou; l. sarculus.
- Salu**, s. m. saloir; Lorr. salé.
- Samon**, adv. d'affirm. équivalent à ce ast mon; v. fr. c'est mon; o. mundus, net, clair et par extension évident, vrai.
- Sancious**, adj. industrieux; v. fr. soulcieux; W. sogneus.
- Sanner**, v. n. sembler; Lorr. sonna; v. fr. sanler.
- Santif**, adj. sain, sanitaire; Lorr. santous; v. fr. sautif, santéve.
- Sapier**, v. a. et n. mâchonner, manger d'un air dégoûté; o. l. sapere, sentir.
- Saque**, s. m. cercle; v. m. saucle; v. fr. soicle.
- Sarcu**, s. m. cercueil; Lorr. sarkieu; v. fr. sarqueu.
- Sarmotte**, s. f. sarment.
- Sarpe**, sarpatte, s. f. serpe, serpette; Lorr. serpon; Ch. saurpay; v. fr. charpe; b. br. sarp.
- Sasat**, s. m. sas, tamis; Lorr. sasso; v. m. say; v. fr. saad; l. setatium.
- Saougnon**, s. m. sureau; v. m. seugnon; dim. de W. saou, contracté de l. sambucus.
- Satré**, s. m. sorte de lutin qui, selon la croyance populaire, hante les écuries de chevaux; M. sotré; Ch. sautray = satyret, dim. de v. fr. satres, l. satyrus.
- Saummu**, adj. stupéfié, interdit; Lorr. sanmeus; pop. camus; N. sanmélé; saumu = sang ému.
- Saunire**, s. f. boîte où l'on conserve le sel sous la cheminée, saunière.
- Saurveur**, v. a. apercevoir d'en haut.
- Saus**, s. f. branche de saule.
- Sausse**, s. f. saule; v. fr. saose; prov. sauze.
- Sausselange**, s. f. saule forestier = sausse-longe; l. salix longa.
- Sausser**, v. a. housiner avec des verges de sausse.
- Sauterelle**, s. f. piège à détente pour prendre les petits oiseaux; N. sauterolle.
- Sautu**, s. m. sautoir, barrière basse établie sur un sentier.
- Sauvu**, s. m. routoir, trou plein d'eau où l'on met rouir le chanvre; o. v. fr. savoir, réservoir; b. l. servorium.
- Saweir**, v. a. savoir; Ch. saoué; v. fr. saper; l. sapere.
- Save**, **Savelon**, s. m. sable, sablon.
- Scherber**, v. a. éherber; v. fr. esserber; l. exherbare.
- Se**, conj. si; v. fr. se.
- Secrayement**, adv. à la dérobee; v. fr. secreiment.
- Seillat**, **Seillatte**, s. f. petit seau; v. fr. seillet, seillette.
- Seille**, s. f. seau; M. siau; Lorr. saïe; l. sitella pour situla.
- Sela**, **Selo**, s. m. soleil; v. m. solau; Lorr. soulé; v. fr. soulaus.
- Semâyes**, s. f. pl. étoupes grossières de lin.
- Semotte**, **Cemotte**, s. f. brocoli, rejeton de chou; v. fr. cymette.
- Senau**, s. m. grenier; v. fr. sinault, sanail.
- Sené**, s. m. sénévé, moutarde des champs.
- Sequante (enne)**, une grande quantité; R. sacante. Cette locution équivaut à *on ne sait quantes*.
- Séquenne**, s. f. (terme du jeu de la beuille), ce qui suit la becquenne.
- Séquège**, s. m. grande quantité; v. fr. sacage, plein des sacs.
- Serhon**, s. f. récolte = serraïson des fruits.

- Sertiau**, s. m. serteau, sorte de poire; Lorr. serpillon pour sertillon.
Sérugien, s. m. chirurgien; v. fr. sirreurgien.
Seu, s. f. soif; v. fr. soi, sei.
Seuion, s. m. maladie des porcs causée par des soies qui croissent dans le gosier.
Seule, s. m. seigle; v. fr. soile.
Seurette, s. f. cœur; prov. suretto.
Sfat, mot composé qui répond à ainsi fait, tel, semblable.
Siat, adv. d'affirm. si; Pic. siet; Ch. si est; l. sic est.
Sieu, s. f. sœur; v. f. suer.
Sieuye, s. f. suie; W. siue; J. soche; prov. sujho.
Si fat, loc. affirm. si fait; prov. si fé.
Sile, s. f. faucille; v. m. seile; v. fr. seille; l. secula.
Silier, v. a. fauciller.
Silou, s. m. moissonneur.
Sincegnon, s. m. grillon.
Sincegnotte, s. f. pipit, petit oiseau et fig. personne débile et délicate; M. sinsignotte; Lim. sinzilio.
S'lam'sant (ai), au soleil couchant.
Smonde, publication de mariage.
Sociance, s. f. souci, chagrin.
Socotte, s. f. souche de bois; v. fr. souquette; b. br. skôd.
Sohâdier, v. a. souhaiter; v. fr. souhaidier.
Soille, s. f. cépée, bois provenant de taillis; Lorr. souille; o. l. secare, v. fr. soyer. Voy. C'hoille.
Solé, s. m. soulier; Lorr. sôlé; v. fr. soullé; v. prov. sotlar; b. l. sotularis, subtalaris, soulier.
Somas, s. m. pl. terres en jachère, en culture d'été; v. m. soumais; v. fr. somairs, sombres.
Soman, s. m. cime, branchage d'un arbre abattu; Ob. c'hmé; (Barrois) smau; v. fr. cymeaux; b. l. cimalia.
Somarter, v. a. et n. labourer les somairs; Lorr. semerter; v. fr. sombrer, faire les labours d'été; r. all. sommer, été.
Sopirer, v. n. suinter.
Soret, s. m. soleil; J. soraie.
Soti, **Sti**, adv. au logis; Ch. sousteit; l. sub tecto.
Soudarrosse, s. f. femme de soldat et par extension femme hardie.
Soudart, s. m. soldat; v. fr. souldart; N. soldar.
Sougne, s. f. cigogne; v. fr. solgne; Ch. soigne.
Souma adj. sournois; (Berry) soumard; v. fr. somac.
Soume, s. f. somme, charge; v. fr. saume; b. l. sauma; l. sagma.
Soventefoués, adv. souvent; prov. souvenfeifés, souvenfes fois.
Stique, adj. piqué, piqué des vers. Ce mot s'emploie par confusion, tantôt pour *bon*, tantôt pour *mauvais*; o. germ. stichwein, vin piqué.
Sullai, pr. celui-là; lo su, celui; lai su, celle; les ceous, ceux.
Swou, s. m. sueur; Ob. svou.

T.

- Tac'hon**, s. m. blaireau; v. m. tachon; v. fr. taison, dim. de tays; b. l. taxus; germ. dahs.
Tacon, s. m. gras-double.
Tacon, s. m. pièce de cuir ou d'étoffe; o. b. br. Takon, pièce.
Taconou, s. m. savetier; v. fr. taconneur; b. br. takoner, rapiéceur.
Tacq, s. m. souche, chicot, toc; v. fr. étoc; all. stock.
Tacrè, s. m. dim. de tacq, souche et fig. personne grossière et mal bâtie.
Tacquer, v. a. frapper, heurter; M. toquer; Lorr. taqueler; R. doquer.
Tafoucheté, adj. tout contrarié, désolé.
Taiche, s. f. estache, poteau; v. fr. staiche; ll. staque; b. br. stag; fl. tak.
Taique, s. f. plaque de cheminée; M. taque, aphérèse de attaque, attache de cheminée; o. b. br. stagel.
Tairère, s. m. tarière; Lang. taraire; b. br. tarar; l. terebra.

- Taivelé**, adj. tavelé, tacheté; o. l. tavellatus, pavé en damier.
- Taler**, v. a. meurtrir, contondre (se dit spécialement des fruits); r. celt. tal, choc, d'où vient taloche, coup.
- Tamborier**, v. a. annoncer quelque chose au son du tambour.
- Tançon**, s. m. étançon; Lang. tanco; v. fr. estance.
- Tanguenier**, v. n. se taquiner, disputer; M. tanguigner; v. fr. tagoner; o. b. l. tanganare, interpellier en justice.
- Tâner**, v. a. étendre par terre.
- Tantin**, s. f. tante; Lorr. tatan, tante; J. tantin.
- Taoutu**, adj. tortu.
- Taquâye**, s. f. trochée, cépée; M. toquée; v. fr. estoucquel. C'est ce qui pousse sur l'étole.
- Taquené**, adj. part. se dit des céréales saisies par le froid avant d'épier, dim. de taquer, frapper.
- Tassier**, v. n. téter; M. tosser; Ob. tassi; pop. tisser; r. b. br. tez, mamelle.
- Tâta**, s. m. tâtonneur, irrésolu.
- Tatai**, s. m. jeu d'enfants à se cacher et à courir.
- Taté**, s. m. un vase quelconque; M. toté.
- Tatier, Tatiller**, v. a. tâter; r. germ. tatsch, la main.
- Tau**, s. m. boutique, étal; v. m. staul.
- Tauille**, s. f. table; v. fr. taulle; Ob. tâte.
- Tauyatte**, s. f. petite table.
- Tauyaye**, s. f. tablée, attablée; v. fr. tiaulée.
- Taye**, s. f. taie d'oreiller et fig. grosse femme; M. toye.
- Tec'heran**, s. m. tisserand.
- Tec'hi**, v. a. tisser; Lorr. texir; l. texere.
- Tec'hit, Tec'hé**, s. m. tesseau, monceau de gerbes engrangées; Lorr. tesse, tresaux; v. m. touxé; b. l. tessellus, dim. de b. br. tes, tas.
- Tédèche! Terteffe!** jurement emprunté à l'all. der teuffel! diable!
- Tef-tef, tic-tac**; R. touc-touc.
- Tehon**, s. m. tison; Lorr. tejon; l. titio.
- Teillatte**, s. f. petit copeau. Voy. Telle.
- Teire**, v. n. se tenir debout.
- Telle**, s. f. copeau; M. ételle; Lorr. c'helle; v. fr. astelle.
- Telle**, s. f. écuelle de bois où l'on met la pâte pour faire de petites miches; o. all. teller, assiette.
- Télour**, adv. tout à l'heure; (Meuse) talaoure; Pic. taleure.
- Tendeli**, s. m. hotte en sapin; Lorr. tendelin.
- Tendire**, s. f. écoperche que l'on dresse pour les échafaudages; M. tendière.
- Tenrou**, s. f. qualité de ce qui est tendre; Néol. tendreur.
- Tepenaye**, s. f. potée, contenu d'un pot.
- Tepi**, s. m. pot, marmite à couvercle; Lorr. tepin; v. fr. tuppin.
- Tétet**, s. m. porc, cri pour l'appeler. C'est aussi un chien pour les enfants.
- Tétiguienne! Tatibienne!** jurement = tête bleu = Gasc. cadedis.
- Teufnia**, adj. difficile, délicat, vétilleur; R. ticnard.
- Teule**, s. f. toile; v. fr. telle.
- Teulotte**, s. f. toilette.
- Teumer**, v. a. et n. verser, répandre, tomber, déborder; Lorr. teumei; Ch. tumer; b. l. tombare.
- Teusse**, s. f. toux; Pop. tusse; v. fr. teuse; l. tussis.
- Tevelat**, adj. un peu tiède.
- Ti**, s. m. toit, logis; Lorr. tôt; Ob. tœt; b. br. ti; l. tectum.
- Tiquer**, v. a. piquer; N. diguer; v. fr. estiquer; pop. asticoter.
- Tirant**, s. m. tiroir.
- Tire-sou**, s. m. nom que le paysan donne à ceux qui lui soutirent son argent.
- Tita**, s. m. teton, tette.
- Tocqson**, s. m. se dit des femmes et des hommes avec un sens injurieux, celui de souillon, de butor et d'avorton, comme tacré, dim. de toc.
- To**, s. m. rouet, tour pour filer.
- To**, s. f. tour, château seigneurial; v. prov. tor; pat. all. torf.
- Tocou**, adv. ici; Lorr. toce; Ob. toci.

- Tocher**, v. a. toucher, frapper.
Todu, s. m. torloir, garrot pour serrer la chaîne d'une voiture.
Toffiant, adj. étouffant, suffoquant; Lorr. touffe; v. fr. toffe.
Toffier, v. a. et n. étouffer; v. fr. stoffier.
Tolai, adv. là; Lorr. tolâ.
Tonaye, s. f. tournée.
Tonisse, adj. étourdi à force de tourner; M. tournisse; R. tourniche.
Tonnatte, s. f. baie rouge de l'aubépine.
Tonnatte, s. f. marteau de tonnelier; Lorr. tône; Ch. tombe.
Tonnau, s. m. bois qui sert à tourner la vis du pressoir à bascule.
Tonneur, s. m. tonnerre; austr. tonnoire.
Toper, v. a. boucher; Ch. stoper; fr. étouper.
Topette, s. f. petite mesure de liquides, dim. de b. l. stopa; Fl. stoop, coupe.
Topien, adv. beaucoup; pop. tout plein.
Toqua, s. m. souche de candélabre en bois, toc; o. all. stock.
Tornale, s. f. sillon placé en travers et à l'extrémité d'une pièce de terre, sur lequel tournent les charrues; M. tournaille; Lorr. fourrière.
Torte, s. f. tourteau d'huile; M. tourte; v. fr. tourtai.
Tortu, **torto**, adj. tous; Lorr. teurtu; v. fr. trestoz, trestous.
Toser, v. a. tondre, tailler; v. fr. touser.
Totaivau, adv. partout; v. fr. tout aval.
Tochéqui, pr. ind. chacun, tout le monde; M. tout chacun, un chacun.
Tot de mainme, adv. en effet; M. tout de même.
Totogne, s. f. coup, taloche; Pop. ta-tuille; v. fr. tostée, ogne; c. l. tutudi de tundere; Gr. tuptein.
Tot'perlu, loc. adv. tout seul, mot à mot, tout à part lui.
Tougnaye, s. f. coup; N. toignée.
Tougnier, v. a. cogner, frapper; N. touigner.
Tougnier, v. n. tourner le cou sournoisement, manquer de franchise; tourniller.
Toûnia, adj. sournois; Lorr. taunia pour tournillard, qui n'agit pas franchement, qui tourne la tête.
Tourtauwe, s. f. sorte de pain long; M. tortue, tourtue.
Touyes, **Touilles**, s. f. pl. éteules, chaumes; Lorr. c'htaulles; Ch. stoules, v. fr. estoubles; l. stipulæ.
Towechin, s. m. festin qui se fait après les récoltes.
Trabene, adv. beaucoup; Ob. trobin; v. fr. trop plus.
Traicier, v. n. aller et venir, marcher, traquer; v. fr. tracer; M. tracasser.
Traihî, s. m. train de culture; v. fr. trahin; b. l. trahina.
Trainmays, s. f. couche de grains en chaume étendus sur l'aire pour être battus; o. l. stramen, litière.
Train, s. m. paille; v. fr. strain.
Traine-gaine, s. m. traîne-misère, vagabond.
Trainelle, s. f. femme négligente.
Trainier, v. n. languir, souffrir; M. trainailler; b. l. traginare.
Traivate, s. f. traveteau; Ch. traivôte; v. fr. travete, dim. de l. trabs.
Traiveurs, s. f. travée, charpente; M. travure; v. fr. travaison.
Tramoin, s. m. trémois, blé de mars, mélangé d'orge; M. tramois.
Tranhier, v. a. et n. étrangler; v. fr. stranglier; l. strangulare.
Trantran, s. m. train de la maison, et par extension êtres et issues du logis.
Trarasse, s. f. anche de cuve, différente des robinets ordinaires.
Traw, s. m. trou; v. m. trolz; N. treu; Pic. trau; v. fr. tral; v. pr. trauc; b. l. traugus; b. br. traoun.
Trawire, s. f. trouée.
Trauponais, s. m. remue-ménage — taudis — fille coureuse; M. traupois; Lorr. traupouë; v. fr. tripout; J. trôpe.
Trecatte, s. f. jarretière; Lorr. tri-cotte, dim. de all. strick, corde; stricken, tricoter.
Trecoëse, s. f. tricoises, tenailles; o. fl. treck, de trekken, tirer.

Trefcher, v. n. et a. trébucher; Lorr. treiboussa; N. trabuquier; b. l. trebucare; b. br. strebôti.
Trefoier, v. a. farfouiller, tripoter; M. trifouiller; o. l. trans-fodculaire.
Tregnesse, s. f. trainasse, renouée plante.
Treic'he, adj. friche, inculte, in-occupé; v. m. traixe; Lorr. treixe, trische; W. trixe; v. fr. trisse, trexe.
Treji, s. m. canton de terre, bande de terrain, dim. de v. fr. traict; l. tractus.
Trecknique, s. f. chicane, tripotage; v. fr. triquenique.
Trème, s. f. trame d'un tissu.
Trème, s. f. sillon qu'on trace en labourant; o. l. trames, sentier.
Trémure, s. f. trémie; v. f. tramure, trammeur; o. l. transmoteur.
Trenower, v. n. éternuer.
Trépercé, part. transpercé, mouillé jusqu'aux os.
Trepler, v. a. fouler aux pieds, trépigner; v. fr. treper, trepeller; Lorr. triper; b. l. tripare, tribulare.
Trepper, v. a. couper sur la souche, arracher; M. traper; v. fr. estréper; l. extirpare.
Trételle, s. f. crécelle, crécerelle; v. fr. tarterelle; Pic. tourterelle; Lorr. tételle.
Treuve, s. f. trouvaille; v. lorr. trueve.
Trezô, s. m. tas de gerbes dans les champs, treizeau; Lorr. trazet, trézat.
Triboier, v. a. troubler, chagriner; v. fr. tribouiller; l. tribulare.
Tridaine, s. f. tiretaine; J. tredaine; prov. trideino; b. l. tiretanus.
Trigeye, s. f. trainée; o. l. striga, raie.
Trigier, v. a. effleurer, friser; o. l. stringere; b. l. trigere, serrer de près.
Triju, s. m. gaine en sureau dans laquelle on fait passer le fil à dévider.

Trille, s. f. règle, étrique qu'on passe sur une mesure pleine de grains pour en égaliser la superficie.
Triller, v. a. rader avec la trille; R. striller; Lorr. étrillonner.
Trimazo, s. m. chant et danse de jeunes filles au mois de mai.
Trinsier, v. a. et n. seringuer, jaillir; M. trinser; Lorr. c'htrinsier.
Trinsure, s. f. seringue; v. m. trinsuire.
Triôler, v. n. trôler, aller et venir sans raison; M. trôlier; v. fr. trouiller.
Trôier, v. n. trôler.
Troille, s. f. triolet, sorte de petit trèfle.
Trôion, s. m. femme malpropre, coureuse; Dauph. trouillandière.
Trôion, s. m. trôleur et truand; N. treulier.
Tronce, s. f. tronc d'arbre; N. tronche; v. fr. trunz; l. truncus.
Tron, s. m. étron; v. m. stron; v. fr. estroun; l. struntus.
Tropé, s. m. troupeau; v. fr. trouppel, tropiau, dim. de b. l. troppus.
Trosse, s. f. boude, moue.
Trossier, v. n. faire grise mine, geindre; M. trosser; v. fr. drosser.
Trossepette, s. f. mazette, petite fille sans importance; (Melz et Lille) trousepette; R. pissepète.
Trouant, s. m. harpon de tonnelier; en b. br. tréant.
Truyatte, s. f. cloporte, — mauvaise herbe qui croît dans les champs.
Trûye, s. f. truie; v. fr. troye; prov. trueia, féminin de b. br. tourc'h, porc. On donne ce nom aux femmes gourmandes et malpropres.
Trûye, s. f. grosse pièce de bois qui supporte l'effort d'un pressoir à tourniquet; v. fr. troil, truill, treuil.
Turlutaine, s. f. serinette; N. turluette, turelurette, c'est-à-dire luth ou loure à tour ou manivelle.

U.

Uc'her fleu, v. n. sortir; v. m. ucher fuers; v. fr. ussir fors; l. exire foras.

Utt! Outt! Zutt! interj. dehors! va-t-en! R. ut. Voy. Ouss et Houss.

V.

- Vace**, prép. voici; v. fr. veci, veez-ci.
Vac'he, adj. vert; Ob. vouache; v. fr. wart.
Vac'ha, adj. verdâtre.
Vac'hon, s. m. verdure; v. fr. vardors.
Vaiche, s. f. vache; N. vasque; v. lorr. biche.
Vaiche, adj. mou, paresseux; o. all. weich, feich, lâche, mou.
Vaichatte, s. f. colchique d'automne, vulgo, veilleuse; Pic. vachotte; o. all. wacht, veille.
Vaic'hé, s. m. vaisseau, vase et navire; v. fr. vessel, vaissiel.
Vaillon, s. m. mauvais petit veau; Lorr. vaïon; Ob. veïon.
Valantin, s. m. amant, fiancé, danseur.
Vanterien, **Vantrin**, s. m. tablier; Lorr. devantrié; v. fr. devantri, vantrail; b. l. ventrale.
Varène, s. f. verrière, vitre; M. vairine; v. m. warenne.
Varnier, s. m. vitrier; austr. varrennier, vairinier, vairnier.
Variouille, s. f. virole; v. m. vairieulle; l. viriola, petit collier.
Varné, adj., nom que l'on donne aux chevaux qui ont des taches blanches au front, autour des yeux. o. v. fr. vair, gris-blanc.
Vassé, s. m. vesce (Berry), vesco; agric. besse, bisaille.
Vaugand, s. m. vagabond, brigand.
Vaugander, v. n. vagabonder, brigander; Lorr. vauguer.
Vauzenat, s. m. amant; voy. Valantin = danseur; vauzenot = valseur.
Vauzenatte, **Vazenotte**, s. f. amante, valantine, promise, danseuse.
Vauzenaige, s. m. valantinage, usage de crier les valantins.
Vauzenattes (les), s. f. pl., le jour des valantins, le jour où l'on criait autrefois les garçons et les filles qui danseraient ensemble dans le cours de l'année.
Vaye (en), loc. adv.; en voie, dehors.
Vaye, s. f. fois; v. fr. veie; Dauph. vei; N. viage.
- Vê**, s. m. veau; v. fr. veel; Dauph. vel.
Vec'ho, s. m. fouine, putois; v. m. vechot; Lorr. v'ho; Ob. c'ho; (Lille) fichau; R. fussiau, dim. du germ. fuchs, renard.
Veic'he, s. m. ver.
Veic'heru, adj. véreux.
Veie, s. f. vie; v. f. voie.
Velanti, adv. volontiers.
Vêlre, s. f. vallièrre, parc à moutons. Dim. du v. prov. vaylh, bergerie; o. l. vallus, palissade.
Velle, s. f. ville.
V'en, contraction de vous en.
Venclion, **Venkion**, s. m. contre-vent. Ob. ventiyon; Ch. ventillon.
Vendome, s. f. vendange.
Vendomeyerasse, s. f. vendangeuse.
Vendomier, v. a. vendanger, v. fr. vendemier.
Vendomiou, s. m. vendangeur.
Vent, s. m. haleine, respiration.
Vequi, **V'qui**, v. n. vivre; v. m. vequir; v. fr. visquer; l. vesci.
Verbenaye, s. f. verveine.
Vermeçon, s. m. limaçon. Aug. de l. vermis, ver.
Verquelé, adj. véreux; o. l. vermiculatus.
Vertuoux, adj. vigoureux, plantureux, v. fr. vertueux.
Vesaige, s. m. visage; v. fr. vis.
Veur v. a. voir. Ob. vare; v. fr. veer; l. videre.
Vesuse, s. f. vesse; v. fr. vesne; au figuré la peur; Lorr. devesse; v. fr. vesarde; pop. venette pour vesnette.
Veyin, s. m. pelle à feu; v. m. wain; Lorr. vegin; Ch. vayan; v. fr. vahien; fl. vuynr.
Vezelle, s. f. bigne, bosse. Dim. de v. fr. vèze, enflure, vésicule.
Vezlé, adj. fin, rusé, expérimenté; v. fr. vezieus; w. viseus; prov. visions; l. vitiosus.
Viare, s. m. visage; v. fr. viaire.
Viatte, s. f. petite vrille; v. fr. villette pour vrillette.
Viédase, **Viendase**, s. m. lourdaud, musard. prov. viédai.

Viédaser, v. n. muser, musarder.
Viesse, adj. vieux; v. fr. viese, vious; v. l. vesus.
Vieyne, s. f. clématite des haies et par extension toute plante sarmenteuse propre à faire des liens, viorne; n. viône; (Berry) vigane; l. viburnum.
Vindication, s. f. vengeance.
Vin-pierre, s. f. tartre.
Vioule, s. f. vielle; v. fr. bielle; v. pr. viula.
Volant-raitte, s. f. chauve-souris.
Volatte, s. f. clayon, plateau en osier; M. volette.
Volet, s. m. contre-vent, — augeot, oiseau des maçons.
Vôte, s. f. crêpe, pankouke; Lorr.

vôte; Ch. vaute; v. f. volte, voute; b. l. volta, l. voluta.
Voule, adj. faible, léger, qui manque de consistance; v. m. wolle; v. fr. veule. Cong. volage et fol dans ces expressions, feu volage, folle avoine, folle farine.
Vreder ou aller et venir sans sujet; v. fr. ureder; (Berry) verder; F. virondâ; b. l. veredare.
Vronder, v. n. bruire en sifflant dans l'air, comme font les pierres lancées par la fronde.
Vudier, v. a. vider; Austr. veudier; v. fr. vuider; l. viduare.
Vûler, v. a. éclaircir, espacer. Voy. Voule, racine de ce verbe.

W = OU.

Wâ, adv. guère; (Lunéville) ouâ; Lorr. vouau; Ob. vouè.
Waca, waica, s. m. caillou; Austr. wacon; o. germ. wacke, silix.
Wade, s. f. garde; Lorr. vouade; v. fr. vuarde.
Wade, s. f. jardin, en vieux langage messin; o. celto-germ.; gard celt; garten all.
Waiboc. Voy. Beyebok.
Waider, v. a. garder; v. fr. warder; all. gwarden.
Waider les vaiches, faire paître les vaches; o. germ. weiden.
Waiger, v. a. gager; Ob. ouadgi; Lorr. gouaigi; v. f. waaiger; l. vadiare.
Waignaige, s. m. gagnage, pâturage, et spécialement une petite métairie de terres, sans bâtiments pour le fermier; b. l. wagnagium.
Wagner, v. a. gagner, cultiver, vaincre; austr. woingner; v. fr. wagner; germ. vinnan.
Wain, Wayin, s. m. l'autonne, temps des récoltes, des regains, des labours, de la vaine pâture; Ob. vouayin; v. fr. vuin.
Wairande, s. f. vache noire et blanche; Lorr. warotte; N. vairette, dim. de v. fr. garre, vair, diversifié de couleurs; l. varius.

Wairé, s. m. taureau; v. fr. garrean.
Waireler, v. n. se dit de vaches qui tous les mois désirent le taureau ou qui sautent sur les autres vaches; Lorr. taureler.
Waité, s. m. gâteau; Lorr. voité; v. fr. wastel; b. l. watellus; o. l. pastillum (Festus) gâteau sacré.
Waite, adj. sale, gâté, crotté, mouillé; Lorr. voité; Ob. vouète; o. l. uvidus, uvetus, mouillé; (angl. wet, suéd. wat).
Waitene, s. f. vilénie, chose de peu de valeur; austr. watennes; N. vate.
Waize, s. f. herbager sur un fonds vaseux; v. m. weise; v. fr. vasier.
Waizon, s. m. gazon; v. fr. wason; ob. voison; b. l. wazo.
Warche, s. f. ivraie, mauvaise herbe; Ch. varge; v. fr. jergerie.
Warée, s. f. mare; v. fr. wagnée.
Warponne, s. f. bande nébuleuse et diaprée qui se forme au coucher du soleil; o. germ. war-punt, verge peinte.
Watier, water, v. a. regarder; v. m. woaiter; Lorr. vouaidier; Ch. ouaiter; Pic. water; o. tud. wahten; all. warten, observer, garder.
Wé, s. m. gué, abreuvoir et mare destinée à laver les chevaux; Ch. vué; v. fr. wez; R. oué, l. vadum.

- Weipe**, s. f. guêpe; Lorr. wépe; v. fr. waspe.
Weiriet, s. m. petit verre à boire, dim. de weire, verre.
Wenneson, s. f. venaison; v. m. voinesson.
Wercolle, s. f. bricole, collier de cheval; v. fr. vercolle; b. l. vercolenum.
Wercollier, s. m. bourrelier; v. fr. vercollier.
Wivre, s. f. vipère, serpent; J. vouivre; v. fr. vivre, guivre; l. vipera.
Wergneuil, **Wergonuil**, s. m. escargot.
Werna, s. m. orgelet; M. woïrnar.
Woirampe, s. f. jambe.

Z.

- Za**, particule explétive qui est sans signification par elle-même et qui s'ajoute à la fin d'un mot ou d'une phrase; cf. Lorr. zar; v. fr. za, zay; Ch. zot; Bress. za, qui équivalent à ja.
Zaubiatte, s. et adj. f. niaise, sotté; zaubiatte est une forme dim. de barbe, comme zaubette de babet.
Zauber, v. a. battre, asséner un coup; prov. zouba; v. fr. dauber, dober, taper; Lyon tauper; germ. staupen.
Zig, s. m. gars; il. zugo.
Zinguier, v. a. cingler, sangler; Lim. singla; Lang. jingler.
Zinque, **Zinclo**, s. f. petite bille à jouer; Ch. single; v. fr. chinque; C'est le même que M. chique, nasalé en chinque.
Zoquesse, s. f. coup sur la nuque ou sur la tête; Prov. sucado; R. suc, tête, chignon.
Zous, pr. pl. des deux genres; eux, elles. Le z n'est pas ici euphonique, il est archaïque et répond à une très-ancienne forme latine, sos, eux.
Zoute, pr. leur. Voy. Zous.

